LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL. XLI—No 9 WINNIPEG, SAMEDI 29 MAI 1954 PRIX: SEPT CENTS

400 participants au huitième festival de la chanson française à Gravelbourg

GRAVELBOURG — "Le huitième Festival de la Chanson française est ouvert". Ainsi s'achevait l'allocution de bienvenue que prononçait, au nom des organisateurs du Festival, leur président, M. l'abbé Arthur Moquin, curé de la cathédrale de Gravelbourg. Il s'adressait aux nombreux fervents du folklore canadien-français réunis à l'auditorium du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, le samedi 15 mai, à 2 h. de l'après-midi.

Pour la huitième année consécutive, des groupes de jeunes gens, garçons et filles, accompagnés de leurs instituteurs ou institutrices et de leurs familles, accouraient de tous les coins du sud de la Saskatchewan pour participer à cette vibrante manifestation de la vie canadienne-française qu'est le Festival de la Chanson française de Gravelbourg. Leur nombre va croissant d'année en année: ils étaient quelque quatre cents cette fois-ci, la plupart ayant parcouru cinquante à soixante milles, certains cent vingt milles. Plusieurs paroisses étaient représentées, entre autres celles de Cadillac, Coderre, Ferland, Lac Pelletier, Laflèche, Lisieux, Ponteix, Val Marie, Willow-Bunch, etc.

Heureuse initiative

En l'organisant pour la première fois, M. l'abbé René Bérubé, alors curé de la cathédrale, se serait-il douté du beau développement que prendrait son initiative? A la suite de M. l'abbé Gadbois, directeur de la Bonne Chanson, qui venait juger le premier Festival, tour à tour M. l'abbé Biron, M. l'abbé Pouliot et, l'an dernier et cette année, le R. P. J.-A. Lambert, C.Ss.R., vinrent encourager l'effort général pour une meilleure connaissance et un plus grand amour de la chanson canadienne-française. Le grand succès de ce dernier Festival couronne l'énergie des uns et la patience des autres.

Tout serait à narrer des deux belles journées que viennent de vivre les Canadiens de la région: la joie de tous de se retrouver aux accents du "doux parler français des ancêtres"; l'allégresse des participants égayant de leurs [illegible] et de leurs chants les alentours du couvent Jésus-Marie et du collège; l'intérêt d'un groupe d'éducateurs et de parents venus, dans la soirée du samedi, discuter avec le R. P. Lambert des problèmes de l'enseignement et du développement du folklore dans cette région de l'Ouest canadien; l'enthousiasme enfin du

(Suite à la onzième page)



L'on voit sur cette photo le choeur de l'école de Coderre, qui exécuta "Madeleine, Madelon" à la huitième séance du festival de la chanson française de Gravelbourg.



Un des choeurs les plus remarquables au festival de la chanson française de Gravelbourg, les 15 et 16 mai, fut celui de la CJC de Ponteix et Cadillac qui exécuta, à 4 voix mixtes, "Le petit mousse" et "Le rosier de mai", sous la direction de M. l'abbé Georges Laprise. Mlle S. Boutin fut soliste.



Plus de quatre cents jeunes gens ont pris part au festival de la chanson française du sud de la Saskatchewan, cette année. Ici, l'on voit le groupe de l'école de Ferland, qui chanta "Le vieux chalet", à deux voix.



Les participants au festival de Gravelbourg sont venus de tous les points du sud de la province, même de distances de 120 milles. L'on voit ici le choeur du couvent de Laflèche, qui chanta "Quand les lilas refleuriront".



Profitant de l'avantage que leur donnait le nombre considérable des participants, les élèves du cours supérieur du couvent de Gravelbourg ont chanté à 4 voix égales au festival de la chanson française, deux numéros: "Sous les platanes du préau" et "La Bastringue".

Canonisation, le 29 mai, du Pape de l'Eucharistie

OTTAWA — Le bienheureux Pape Pie X, qui sera canonisé dans l'après-midi du 29 mai, a vécu de 1835 à 1914. Il a succédé à Léon XIII sur le trône de Pierre et son successeur fut Benoît XV. On a l'habitude de le présenter à la fois comme le modèle du clergé, le Pape de la communion fréquente et de la communion des enfants.

Joseph-Melchior Sarto — c'était son nom — est né le 2 juin 1835 à Riese, diocèse de Trévise, Italie. Il prit la soutane le 19 septembre 1850 au Séminaire de Padoue, y fit ses humanités, sa philosophie et sa théologie, et fut ordonné prêtre le 18 septembre 1858.

Il fut successivement vicaire à Tombolo, directeur spirituel du Séminaire de son diocèse, puis chanoine du chapitre de la cathédrale, chancelier de l'évêché et vicaire général. En 1884, il devenait évêque de Mantoue et en 1892 cardinal et patriarche de Venise.

Léon XIII mourut le 20 juillet 1903; le 4 août, le cardinal Sarto était élu Pape, par 50 voix sur 62 votants. Le 9 août, il était couronné solennellement; à 68 ans, il devenait le 258e successeur de saint Pierre.

Durant son pontificat de 11 ans, il publia 16 encycliques, dont "Ad diem illum" sur le 50e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception (1904), "Acerbo Nimis" sur l'enseignement de la doctrine chrétienne (1905), "Il fermo proposito" sur l'Action catholique (1905), "Pascendi Dominici Gregis" sur les erreurs modernistes (1907), "Lacrimabili" sur les Indiens d'Amérique (1912), "Singulari" sur les associations ouvrières; d'autres portaient sur saint Grégoire le Grand, sur le 8e centenaire de s. Anselme, sur s. Charles Borromée, sur la séparation au Portugal; deux s'adressaient à la France, et d'autres aux évêques de la Pologne russe, à l'Episcopat polonais, et aux évêques d'Italie sur l'Action catholique.

Son but, dans l'exercice du Suprême Pontificat, était de **"tout restaurer dans le Christ"**, selon sa devise, afin que le Christ soit tout et en tout. Com-

(Suite à la deuxième page)



Sa Sainteté le pape Pie X sera canonisé à Rome aujourd'hui, le samedi 29 mai. Elu pape le 4 août 1903, il gouverna l'Eglise pendant 11 ans. Sa simplicité lui mérita des appellations populaires qui traduisaient l'affection de tous, tels "Le pape paysan" et "Le curé du monde". Il encouragea surtout l'enseignement du catéchisme et la communion fréquente.

Projet d'irrigation dans l'Ouest étudié par Ottawa

OTTADWA — Le gouvernement étudie attentivement la dernière proposition de la province de Saskatchewan concernant la réalisation du projet d'irrigation de la rivière Saskatchewan-sud, mais, selon ce qu'a annoncé le premier ministre le très hon. M. St-Laurent, aucune décision n'a encore été prise.

Selon cette proposition, contenue dans une lettre adressée à Ottawa le 28 avril dernier par le premier ministre de cette province, M. T. C. Douglas, le gouvernement provincial se chargerait de la moitié du projet qu'achèverait le gouvernement fédéral.

MANCHESTER — Au cours d'un sermon qui a fait une profonde impression, le célèbre prédicateur anglais, le R. P. Agnellus Andrew, O.F.M., a déclaré dans l'église Sainte-Marie à Manchester que 30 à 40% à peine des catholiques anglais accomplissaient leur devoir dominical.

Plan d'assurance dentaire inauguré aux Etats-Unis

NEW-YORK — Un plan d'assurance dentaire, le premier du genre aux Etats-Unis, a été lancé à New-York. Il s'agit d'un plan semblable à ceux d'assurance-santé.

Ce nouveau plan a été organisé par le "Group Health Dental Insurance, Inc.", une organisation sans but lucratif. Le premier geste de l'organisation a été d'envoyer aux 12,000 dentistes de 16 comités des Etats de New-York et du New-Jersey, une lettre les invitant à participer au plan.

Voici comment le plan fonctionne: Quand une personne désire en faire partie, elle subit un examen complet de la bouche. Les travaux dentaire qui doivent être faits le sont aux frais du souscripteur, mais, si le coût des soins dépasse $150, l'assurance paie la différence.

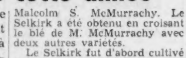
Quand les dents de la personne sont en bonne condition, tous les travaux effectués par la suite sont payés par l'assurance, sauf quelques exceptions pour des familles ayant un revenu de plus de $5,000 par année. Tout ce qu'il en coûte, c'est la prime mensuelle.

Les dentistes qui participent au plan reçoivent des honoraires fixes de la compagnie.

Pour être admissible, il faut faire partie d'un groupe d'au moins 40 employés d'une même firme dont 75 p. 100 du personnel acceptent la participation.

Le souscripteur a le loisir de participer seul au plan ou d'en faire bénéficier sa famille en payant des primes plus élevées. Les prix de la prime varient de $1.65 pour une personne à $6 pour une famille.

23,000 fermiers sèmeront du blé Selkirk cette année



McCONNELL — Près de 23,000 fermiers de l'Ouest prennent part cette année à la lutte contre un vieil ennemi qui est depuis des années un véritable fléau pour la production céréale du continent nord-américain.

L'ennemi en question est une variété mortelle de la rouille du chaume, un champignon qui fait dépérir les plantes vers le milieu de leur croissance. En 1951, la rouille a coûté aux cultivateurs de l'ouest quelque $20,000,000 de blé.

Pour se défendre contre la rouille, les fermiers vont semer de petites quantités d'une nouvelle variété de blé résistante à ce champignon: le blé Selkirk. La moisson de l'automne devrait produire des milliers de boisseaux de semence permettant de nouvelles distributions l'an prochain.

Ble de qualité

On distribue actuellement 172,000 boisseaux de la nouvelle variété au Manitoba et en Saskatchewan. Le blé Selkirk a, conformément à l'Acte des Grains, été inscrit en décembre dernier au nombre des variétés que les fermiers peuvent cultiver. Les expériences de meunerie et de boulangerie ont prouvé que ses qualités ne le cédaient en rien à celles de la variété Marquis, qui est utilisée comme norme.

La première découverte d'une variété de blé résistante à la rouille fut faite il y a 25 ans par un fermier de McConnell, dans le sud-ouest du Manitoba, M. Malcolm S. McMurrachy. Le Selkirk a été obtenu en croisant le blé de M. McMurrachy avec deux autres variétés.

Le Selkirk fut d'abord cultivé dans des stations expérimentales. En 1952, on disposait de 700 boisseaux. Ensemencés partie au Canada, partie en Californie, ces

(Suite à la deuxième page)

S. E. le cardinal Léger

"La vie française en Amérique ...ne vivra plus de son passé"

SPRINGFIELD, Mass. — "La vie française en Amérique ne vivra plus de son passé. Elle doit être occupée aux choses du présent, et elle trouvera en elle-même ses raisons de vivre ou elle ne vivra plus." Voilà ce que déclarait dimanche au banquet que lui a offert l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à Springfield, Mass., Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. C'était sa première visite officielle aux Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre.

Le cardinal a exposé dans son discours ces raisons de vivre en même temps que les moyens de les préserver. "Seul un amour qui sait comprendre, un amour qui se sacrifie et qui, par son sacrifice, secourt et transfigure, pourra changer notre monde", a dit le cardinal, qui a ajouté: "Nous ne condamnons pas ceux qui élaborent de sages programmes pour la réforme des structures sociales et nous accordons notre concours aux larges organisations dont les titres expriment toujours une intention: celle de former la communauté internationale. Et cependant, il y a quelque chose de plus urgent et de plus essentiel à accomplir: pour unifier les coeurs, il faut les remplir de la divine charité."

Le cardinal a été acclamé à nombre d'endroits sur son parcours. Il était l'invité d'honneur aux fêtes du 18e congrès quadriennal de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, auxquelles participaient 500 délegués venus des 6 Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que de New-York,

(Suite à la deuxième page)

Réponse de la reine au message de bons souhaits

OTTAWA — La reine Elizabeth II a répondu au message de bons souhaits que lui avait fait parvenir samedi dernier, à l'occasion de son anniversaire de naissance, le gouverneur général du Canada, le très hon. Vincent Massey, actuellement en tournée dans l'ouest du pays.

Voici le message de Sa Majesté:

"Je vous remercie très cordialement, ainsi que le peuple du Canada, de votre très aimable message de bons souhaits à l'occasion de la célébration de mon anniversaire de naissance."

Trois congrès eucharistiques au diocèse de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Au diocèse de Prince-Albert, l'Année mariale sera marquée par trois congrès eucharistiques régionaux qui réuniront tous les fidèles autour de Jésus-Hostie.

Caractère paroissial

Ces congrès, qui doivent se préparer et se réaliser en partie dans chacune des paroisses et missions, comprendront: triduum eucharistique, confessions, communions, messe solennelle le matin du congrès.

Grands ralliements

Trois grands ralliements eucharistiques régionaux couronneront ces congrès paroissiaux.

1. Toute la région ouest du diocèse est invitée au "Playdium" du Collège de North Battleford, le dimanche après-midi 13 juin, à 4 h., heure solaire.

2. La région de l'est du diocèse se rendra à Zenon Park, le dimanche suivant, 20 juin, à 4 h.

3. Enfin, le 27 juin après-midi, le grand ralliement se tiendra à Prince-Albert, au Manège militaire.

Chacun de ces ralliements comprendra une messe pontificale, suivie de l'exposition du T. S. Sacrement, prédication en français et en anglais, prières, chants, consécration au Sacré-Coeur.

Livret spécial

A ces ralliements, prières et chants seront exécutés par toute la foule. M. l'abbé Forestier dirigera ces prières et chants, aux trois endroits.

L'on suggère que les paroisses se procurent dès maintenant le "Livret" du congrès au Centre Catholique, 1421, 4e ave ouest, Prince-Albert, Sask, afin de se préparer à prier et à chanter ensemble les 13, 20 ou 27 juin.

Intention de ces congrès

Une vie eucharistique! C'est la grande grâce que tout le diocèse doit demander par l'intercession de Marie.

Notre-Seigneur est avec nous. C'est "par Lui, avec Lui, en Lui" que nous devons puiser la manière de vivre en enfants de Dieu, et les grâces de réaliser la vie chrétienne.

Dans l'Eucharistie se trouve le secret de la vie en état de grâce, le secret des vies fécondes en influences chrétiennes, la source des vocations sacerdotales et religieuses.

En l'honneur de Marie

Nous demandons cette faveur d'une vie eucharistique par l'intercession de Marie.

L'Année mariale n'a-t-elle pas pour but de nous conduire à Jésus, de nous faire mieux vivre en Lui? Et Jésus est avec nous dans l'Eucharistie.

Préparer et très bien célébrer ces congrès régionaux, quelle bonne occasion de répondre aux désirs de Marie sur nous: notre vie avec son Jésus!



Les chefs les plus en vue du parti créditiste ont assité à une réunion de l'exécutif national à Winnipeg, le vendredi 21 mai. L'on voit sur cette photo, assis, de gauche à droite: **M. E. A. Manning**, premier ministre de l'Alberta, **M. E. G. Hansell**, M.P., président national du parti, et **M. W. A. Bennett**, premier ministre de la Colombie Britannique; debout, même ordre, **M. W. L. Bullmore**, M.A.L. de Dauphin, **M. Solon Low**, M.P., leader national, et **M. R. D. Jorgenson**, président de l'association créditiste albertaine. (Photo exclusive à **La Liberté et le Patriote**, par Gene Gauthier)



De plus en plus à St-Boniface les commerçants tiennent compte de l'importance de la langue française comme moyen d'attirer l'attention des clients. Cette photo montre le panneau-réclame français placé à l'entrée de la ville par les manufacturiers des cigarettes Philip Morris.

Canonisation, le 29 mai, du pape de . . .

(Suite de la première page)

me ses successeurs d'ailleurs, il fut un **apôtre de la paix:** "Je ne bénis pas la guerre, je bénis la paix", dit-il un jour à l'empereur d'Autriche.

On connait ses efforts en vue d'améliorer le **chant liturgique.** Ses paroles "Je veux que mon peuple prie sur de la beauté", sont demeurées célèbres.

Pie X a aussi été un fervent de la **pauvreté**. Un article de **L'Osservatore Romano** rappelait encore récemment cette caractéristique de sa vie. "Je suis né pauvre, j'ai vécu pauvre, je veux mourir pauvre", a-t-il pu écrire dans son testament.

Mais ce saint Pape passera à l'histoire comme l'**apôtre de la communion fréquente et de la communion des enfants.** "La communion fréquente et quotidienne doit être rendue accessible à tous les fidèles", déclarait-il notamment dans un décret du 20 décembre 1905. Et dans un autre décret du 8 août 1910, il prescrivait que les enfants peuvent communier "dès qu'ils savent distinguer le pain eucharistique du pain ordinaire et corporel et peuvent ainsi s'approcher avec dévotion de l'autel". Ceux qui aujourd'hui ne sont plus jeunes se souviennent de la profondeur des changements ainsi opérés dans la fréquentation de la Table sainte, changements au moins aussi importants que ceux que S. S. Pie XII a introduits par la nouvelle législation sur le jeûne eucharistique.

La canonisation

Pie X est mort saintement le 20 août 1914 à l'âge de 79 ans. Parmi les personnes qui ont obtenu des miracles grâce à son intercession, le Dr Joseph Belsani et Soeur Marie-Louise Scorcia, les deux miraculés dont les guérisons prodigieuses furent officiellement examinées et approuvées au cours du procès de canonisation, assisteront à la canonisation. Le consistoire au cours duquel les cardinaux se trouvant dans un rayon de 100 milles de Rome ont approuvé la canonisation, a eu lieu le 20 mai.

S. S. Pie XII prononcera la déclaration infaillible de la sainteté de son illustre prédécesseur sur le parvis de la Basilique vaticane, dans l'après-midi du 29 mai, en présence d'une foule qui sera, prévoit-on, d'un million de personnes. La plupart des cardinaux et un millier d'évêques y assisteront. Le lendemain, 30 mai, le doyen du Sacré Collège, S. Em. le cardinal Tisserant, célèbrera une messe pontificale à St-Pierre. Le corps du nouveau saint, qui se trouve à la chapelle de la Présentation de la Basilique vaticane, sera ensuite porté en procession à la Basilique Ste-Marie-Majeure, où il sera exposé durant une semaine; des cérémonies nombreuses y auront lieu jusqu'à la Pentecôte, alors que les restes mortels seront ramenés solennellement à la basilique vaticane.

— Le jeûne est la mort du vice, le cri de la vertu, la source de toute vigueur, un remède à tous les maux.

S. Jean CHRYSOSTOME.





Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Goldeyes de Winnipeg ne menacent pas de mettre le feu aux poudres dans la ligue de baseball dite du nord-ouest. Le club école des Cardinaux de St-Louis ressemble plus à une école de délinquence en baseball qu'à une école de formation. Les joueurs des Goldeyes ont pris des libertés avec le baseball qui deviennent licencieuses! Mais il ne faut pas perdre espoir. Il est toujours difficile d'organiser un club de baseball et plus difficile encore de convaincre les magnats américains qu'il y a de l'or au Canada, dans le domaine du sport. Winnipeg semble intéresser la direction des Cardinaux à peu près autant que la situation du baseball aux Maritimes intéresse les organisateurs du baseball local.

Il ne faut pas désespérer cependant. Une couple de victoires donnent toujours une allure nouvelle à un tel projet et pour peu que les directeurs de l'équipe locale tiennent le coup financièrement, il ne fait aucun doute que le baseball professionnel à Winnipeg connaîtra des meilleurs jours. Chose certaine, il n'en connaîtra pas de moins bons.

Nous voulons attirer l'attention de nos lecteurs sur les avantages qu'il y aurait pour les dirigeants locaux d'opérer de façon indépendante l'an prochain. Un club gagnant à Winnipeg attirerait d'énormes foules, mais nous doutons fort que l'on parvienne à organiser un club gagnant d'ici trois ans, avec le système présentement en cours. En effet, les Goldeyes sont le dernier chaînon dans la famille des Cardinaux. Il n'est que juste que cette organisation, qui ne dispose pas d'autant de joueurs que les Dodgers ou encore les Yankees, songe à aider d'abord les clubs qui sont dans l'organisation depuis plusieurs années. Ne perdons pas confiance cependant, on a promis du renfort et les choses pourraient bien s'améliorer sous peu. Et puis, à $1 du billet qui osera se plaindre?

Les jeux de 1954

S'il fallait se baser sur la publicité que le comité des jeux de l'Empire fait parvenir aux journaux du Canada, on pourrait croire que ces jeux auront lieu dans un an. En réalité ils auront lieu dans deux mois seulement et ils risquent de passer inaperçus si on ne se hâte pas de faire quelque chose, dans le domaine publicitaire bien entendu. Nous ne portons pas un jugement sur l'opportunité de tels jeux, mais nous soutenons que si on se donne la peine de les organiser, qu'il y va de l'honneur du Canada de bien faire les choses. Notre pays occupe la première place dans le Commonwealth, cet heureux mélange de républiques, de monarchies, de colonies, de dominions et d'autres pays au statut politique indéfinissable. Si nous occupons la première place il nous faut nous conduire comme des chefs, non comme des subalternes.

Le Canada a fait belle figure lors de la tenue de ces jeux à Melbourne. Nos athlètes devraient au moins remporter les honneurs dans leur pays, même s'il nous sera difficile de trouver quelqu'un pour tenir tête à Roger Bannister. Il nous semble que la tenue de ces jeux est une occasion unique pour les participants à certains sports de champ et de piste de se faire valoir. Notre pays n'a jamais brillé d'un trop vif éclat dans ce domaine, parce qu'on a été obligé de négliger ces sports, pour des raisons économiques très compréhensibles. Mais la situation est maintenant changée et on devrait inscrire dans ces jeux des athlètes des dix provinces du pays. Pour ce faire, il faut parler des jeux et non garder un silence qui porte les observateurs à croire qu'il s'agit là d'une affaire presque confidentielle, réservée aux initiés. Les Canadiens ne savent pas jouer la grosse caisse de la publicité.

Regards sur la boxe

On avait prédit, aux Etats-Unis, que la télévision détruirait le sport, — si on peut se permettre ce mot pour désigner la chose, — de la boxe! S'il faut en juger par la popularité du pugilat à la télévision, ce sport n'est pas en danger de disparaitre, mais il subit de grandes transformations. Il faudra peut-être qu'on reconnaisse un jour la nécessité de retourner à cette époque heureuse ou un jeune boxeur devait apprendre son métier avant de sauter dans l'arène comme professionnel.

Les commanditaires, à la télévision, ne sont pas intéressés, paraît-il, à mettre en évidence les pugilistes qui endorment leurs adversaires en deux ou trois rondes. Il est alors trop difficile de glisser toutes les annonces commerciales! On préfère présenter au public des boxeurs qui boxeront pendant dix rondes et c'est ainsi que les pugilistes qui peuvent durer dix rondes sont à l'honneur. Le français Pierre Langlois, que nous verrons à l'oeuvre ce soir, a participé à un très grand nombre de combats à la télévision simplement parce qu'il dure les dix rondes et qu'il ne cesse de boxer.

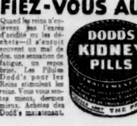
Un gérant de boxeur déclarait tout dernièrement que la télévision empêchera les jeunes d'apprendre à boxer. Nous ne partageons pas cet avis. Il y a plus de combats que jamais à la télévision et seuls les combats principaux sont présentés. Ceci veut dire que le promoteur, pour compléter son programme, doit faire appel aux jeunes et qu'il les mettra en vedette un jour ou l'autre, après qu'ils auront fait leur apprentissage dans les préliminaires. On manque certe de grandes vedettes, à l'heure actuelle, mais jamais dans l'histoire de la boxe aux Etats-Unis la demande pour des combats et des boxeurs a été si forte. Si les pugilistes apprennent enfin leur métier, on reviendra peut-être à une politique plus sage à l'égard des athlètes qui participent à ces milliers de combats de boxe chaque année.

Louis et Schmeling

Herr Max Schmeling, l'ancien parachutiste de l'armée nazie, est arrivé aux Etats-Unis, prouvant ainsi que la haine ne dure pas aussi longtemps dans le domaine des sports que dans le domaine des arts et de la politique. Max on le sait est maintenant un bon Allemand. Il n'a jamais voulu faire tort à qui que ce soit et il a été victime de la propagande d'un régime que personne ne veut plus en Allemagne, et cela après des votes de 99.78 pour cent en 1939. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'idées, ou encore les gens morts dans des camps de concentration, et c'est un fait reconnu que les Allemands ne sont pas des imbéciles.

Nous avons toujours admiré Schmeling comme athlète, même quand il a décidé de se débarasser de son gérant américain Joe Jacobs parce que ce dernier était juif, et même quand il a soutenu que Louis l'avait battu grâce à un coup de poing illégal. Max a triomphé de Louis à l'époque où Joe était une idole qui ne venait que de poindre à l'horizon sportif. Jamais Louis n'a affirmé que Max l'avait battu grâce à des coups illégaux et sa réputation n'en a pas souffert.

Schmeling a bien servi son pays pendant la guerre. Il n'a pas participé à ces exécutions brutales qui nous laissent toujours un petit quelque chose au coeur quand on oublie les nécessités de l'heure pour se reporter vers ce qui s'est fait il n'y a pas si longtemps. Schmeling sera bien reçu aux Etats-Unis, car les Américains sont bons enfants et ils sont aussi prêts à pardonner qu'à se mettre en colère. Lorsque Max sera applaudi par les Américains, lorsqu'il aura empoché leurs gros sous, il se demandera peut-être si Joe Louis aurait reçu une ovation semblable en Allemagne, si les nazis avaient gagné la guerre.



"La vie française en Amérique . . . ne vivra . . ."

(Suite de la première page)

700 boisseaux donnèrent à l'au- du Michigan et de l'Illinois. Le banquet offert en l'honneur du cardinal réunissait plus de 1,500 convives à l'Auditorium de Springfield. Le président du comité du banquet était le Dr André Bélanger, de Springfield; M. J.-Henri Goguen, de Leominster, est le président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Le Collège de l'Assomption de Worchester a conféré le grade de docteur ès lettres "honoris causa" au cardinal Léger, au cours du banquet.

Liens puissants

Le cardinal, qui a dit ne pas oublier que son grand-père maternel repose au petit cimetière de Crookston, Minnesota, et que sa mère — qui vit à Montréal — a vu le jour dans ce petit village du Middle West, a souligné les liens séculaires et puissants, plus forts que la mort, qui unissent la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre.

Vie nationale et vocation surnaturelle

La vraie civilisation est plus que l'expression d'une langue, a déclaré plus loin le cardinal Léger, qui a ajouté: "Nous croyons que le fait français en Amérique se situe dans la catégorie des choses qui ne meurent pas, car il est un signe qui balise la route que l'humanité suit à un moment du temps et de l'espace, pour arriver à ses destinées. C'est parce qu'il n'est pas le seul que nous pouvons le dire sans blesser personne. D'autres peuples ont fait autant pour rendre le monde meilleur. Nous revendiquons cependant le droit d'affirmer que les descendants des Français en terre d'Amérique n'ont jamais cessé de travailler à l'oeuvre que Dieu leur avait confiée."

"Notre passé, a-t-il conclu, n'a de valeur pour nous que dans la mesure où il devient un stimulant à avancer sur la route qui conduit aux chantiers de la Rédemption. Les tâches sont urgentes dans tous les domaines. Si les descendants de Français en Amérique s'emparaient des outils que l'Eglise met dans la main de ceux à qui elle confie la responsabilité de bâtir la Cité de Dieu, ils feraient coïncider encore une fois les exigences de leur vie nationale avec celles de leur vocation surnaturelle.

"Que nous acceptions résolument les austérités d'une vie individuelle soumise au joug de la Croix par la pratique de la chasteté, de la sobriété et du travail; que nos foyers soient des écoles de vertus, de courage, de maîtrise de soi; que notre vie communautaire soit l'expression de la charité de nos coeurs; que nos attitudes sociales soient dictées par les enseignements du Pape et nous reprendrons notre place dans le plan divin."

23,000 fermiers sèmeront du blé Selkirk ...

(Suite de la première page)

tomne de 1952 une récolte de 6,000 boisseaux. Grâce à la collaboration de certains producteurs de graines sélectionnées et à un ensemencement méthodique sur des terres irriguées par le gouvernement, la récolte de l'été dernier a produit plus de 170,000 boisseaux. Cette semence est distribuée aux fermiers et, selon les experts des fermes expérimentales, pour six boisseaux semés on devrait, à moins de conditions atmosphériques extraordinaires, récolter environ 160 boisseaux de Selkirk cet automne.

La semence est vendue à un prix fixé par le gouvernement, prix inférieur à $5. le boisseau. De source officielle, on rapporte des cas où des acheteurs américains ont offert jusqu'à $100 pour un boisseau de Selkirk.

Soirée sociale organisée par l'Association Libérale

Le premier ministre D. L. Campbell est l'invité d'honneur à la soirée sociale de l'Association Libérale de St-Boniface, laquelle a lieu en la salle maçonnique de St-Vital, le vendredi 28 mai. MM. R. Teillet et R. Fennell, M.A.L., y assistent aussi à titre d'invités spéciaux.

L'orchestre Don McLellan est en charge de la musique.

Invitation cordiale à tous de venir passer une agréable soirée en compagnie de notre premier ministre et de distingués membres de la Législature.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Hommages à la France et au Canada de la part de chefs politiques des Etats-Unis

Le président des Etats-Unis, M. Dwight D. Eisenhower, a adressé un message d'encouragement aux Franco-Américains réunis à Springfield, Mass., pour le 18e congrès annuel de l'union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Son message a été lu au cours du banquet d'ouverture.

En voici le texte:

"Merci de votre invitation au congrès national de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui doit se tenir en l'auditorium municipal de Springfield, le 23 mai 1954. Comme l'ambassadeur Lodge vous l'aura dit, je ne puis y assister, mais je profite de l'occasion pour vous transmettre mes meilleurs voeux de succès pour le congrès.

"Dès les premiers jours de notre république, les Américains de descendance française ont joué un rôle impressionnant dans la vie de notre nation. Dans la paix, ils ont grandement contribué au progrès de l'industrie, de l'agriculture, des arts, des sciences et dans le domaine professionnel; dans la guerre, leurs actes ont été marqués du plus pur courage. Le travail de votre société pour enseigner sans relâche ces valeurs de l'esprit et du coeur constitue un service national.

"Je sais que votre congrès rappellera l'importance pour nos citoyens d'apprendre une langue étrangère.

"Le fait de connaitre une langue étrangère constitue plus qu'un simple avantage culturel; c'est un bénéfice dont profite notre pays, qui compte de multiples contacts à l'étranger. De fait, le besoin se fait de plus en plus sentir d'Américains qui comprennent et parlent couramment une langue étrangère. Les meilleurs voeux à vous tous pour un fructueux congrès."

Le gouverneur du Massachusetts

Dans leurs discours au banquet, le gouverneur du Massachusetts et celui du Connecticut, MM. Christian A. Herter et John D. Lodge (le frère de l'ambassadeur américain aux Nations unies, M. Henry Cabot Lodge), ont parlé tous deux en français.

"Depuis que les premiers explorateurs sont arrivés sur nos rivages, a dit M. Herter, les noms de Français ont joué un rôle important dans notre histoire. Samuel de Champlain, Cartier, Cabot, de La Salle, Brébeuf, pour ne mentionner que quelques-uns, sont des noms aussi glorieux que ceux de LaFayette et d'autres qui nous ont aidés à acquérir et à défendre notre bien le plus précieux: notre indépendance.

"Au fur et à mesure que notre pays grandissait, des hommes et des femmes d'origine française ont apporté leur précieux concours. De bien des façons nous avons été marqués par la culture française.

"La littérature et la philosophie politique française ont eu une grande influence sur notre propre pays.

"En ce qui concerne notre jurisprudence, quoique nos tribunaux tiennent en grande partie de la tradition anglo-saxonne, nous avons fait des emprunts au code Napoléon. Ainsi notre droit est redevable pour une grande partie à la France.

"Notre tradition d'indépendance même est partie intégrante de nous car elle est née des pionniers qui ont colonisé notre pays et elle a été favorisée et encouragée par nos amis de France. Les rues, les places publiques, les endroits portant des noms d'origine française que nous voyons partout à travers le Massachusetts et le reste de la Nouvelle Angleterre témoignent suffisamment de la continuation de l'influence française.

"Durant le siècle dernier, nous avons assisté à une énorme expansion industrielle. Ici encore, nous trouvons que la part prise par les personnes d'origine française a été vitale."

Le gouverneur Lodge

Pour sa part, le gouverneur de l'Etat du Connecticut, M. John Lodge, a rappelé que "les grands principes de la liberté et de l'indépendance gouvernementale énoncés en France ont trouvé leur plus spectaculaire expression dans ce pays que le génie militaire et diplomatique français avait aidé à établir par la révolution américaine.

"Depuis cette bataille décisive, nous avons eu l'opportunité de rendre ce secours à nos vaillants frères de l'autre côté de l'océan. Le 'stars and stripes' et le tricolore ont flotté au vent ensemble sur de nombreux champs de bataille désespérés.: ensemble et victorieux."

Le gouverneur du Connecticut a poursuivi: "Vous de sang français, vous contribuez toujours davantage au progrès de notre nation et à la protection de son précieux héritage de liberté et de droit. Vous avez maintenu cet héritage dans la paix. Vous l'avez résolument défendu dans la guerre.

"Aucune nation au monde ne possède l'avantage unique d'avoir à l'intérieur de ses frontières des groupes importants comme les vôtres, qui d'une part représentent des citoyens américains loyaux et dévoués, et qui, d'autre part, sont les héritiers de traditions valeureuses qu'ils veulent volontiers partager avec nous et qui élargissent et approfondissent notre propre culture en voie de développement."

Le gouverneur Lodge a noté que plusieurs citoyens de descendance française ont des liens culturels et sociaux non seulement avec la France, mais avec "notre vaste et amical voisin du nord".

"Je considère ce fait comme très significatif et très heureux, a-t-il dit. Il aide à maintenir et à fortifier les liens historiques de notre nation et de la nation canadienne. Nos camarades dans deux grandes guerres, les Canadiens représentent aujourd'hui nos plus solides alliés dans cette période critique alors que l'avenir du monde libre repose dans la balance de l'incertain."

(P.C.)

Le communisme chez les étudiants en France

Grâce à une organisation active et bien ordonnée, le communisme s'infiltre en France chez les étudiants des Facultés et des Grandes Ecoles. Voici quelques détails donnés par le bulletin "Servir", du Secrétariat social de Paris. Parmi les établissements les plus touchés figure en tête l'Ecole Normale Supérieure, avec les années préparatoires des Lycées; ensuite viennent, par ordre décroissant, la Faculté des Lettres, les Beaux-Arts, la Faculté des Sciences, l'Ecole des Langues orientales, l'Institut d'Etudes Politiques (ex-Sciences-Po), la Faculté de Médecine et la Faculté de Droit. Les secteurs les moins touchés seraient l'Ecole des Mines, Agro, Les Ponts-et-Chaussées, l'Ecole Dentaire et la Faculté de Pharmacie.

La séduction du communisme s'expliquerait par l'afflux des étudiants coloniaux et des étudiants issus des classes moyennes fonctionnarisées. Par ailleurs, la croissance constante des effectifs étudiants est "la source d'une crise qui n'est pas près de sa solution et qui affecte, à la fois, le niveau de vie matérielle et le niveau intellectuel des étudiants". L'action est menée par l'Organisation centrale des Etudiants communistes dont le groupement de base est la cellule — une par Faculté ou Ecole, plusieurs, s'il existe diverses spécialités ou des années différenciées. Au-dessus des cellules, se place la "Commission Etudiante", une par académie.

Tous les cadres doivent suivre les cours ou stages des écoles du Parti communiste, notamment les cours de l'"Université Nouvelle" qui distribue une sorte de "contre-enseignement communiste" pour pallier "les mauvais effets" de l'enseignement des Facultés et des Grandes Ecoles. C'est à ce même souci de désintoxication des esprits que répond l'effort poursuivi par les "Lettres Françaises" ou par "la Nouvelle Critique", pour présenter écrivains, philosophes et artistes du passé, non plus tels qu'ils étaient, mais comme les annonciateurs du bolchévisme.

En 1952-53, il n'y aurait pas eu beaucoup plus de 500 étudiants inscrits à la Fédération communiste de la Seine; ce qui faisait 1 sur 140 ou 150 étudiants. Mais ils disposeraient d'une "foule de compagnons plus ou moins conscients", dont on serait en droit d'évaluer le nombre à 10,000. Les Etudiants Communistes auraient entrepris particulièrement de reconquérir les postes clés du "syndicalisme étudiant" (U.N.E.F. ou Union Nationale des Etudiants Français). Leur tactique est celle de l'unité d'action; elle se trouve renforcée par l'attitude de la grande masse des étudiants qui se désintéressent, dans la proportion de 8 sur 10, des problèmes syndicaux.

Le film français

Plusieurs interpellations ont eu lieu récemment au Parlement français, dénonçant "l'entreprise de démoralisation poursuivie par le cinéma" et rappelant que la loi donne au secrétaire d'Etat plein pouvoir pour refuser le visa. Une des dernières interventions concernait le film de Sacha Guitry: "Si Versailles m'était conté". Une telle entreprise, a déclaré un député, "me parait une erreur et une faute. Une erreur car la valeur historique du film est nulle. Une faute car la valeur morale de l'intrigue est basse. L'érotisme, l'exaltation de banales turpitudes humaines, voilà ce qui est offert aux familles françaises et aux spectateurs étrangers qui aiment notre pays pour ses vertus".

Les catholiques et la vie publique

Dans sa lettre pastorale de Carême, S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, demande aux catholiques anglais de faire un plus grand effort pour exercer une influence dans la vie publique. "Nous sommes les héritiers d'une grande et noble tradition catholique, et nous ne devons pas l'oublier", écrit le cardinal, qui ajoute: "Toute étroitesse de vues ou de sentiments est profondément étrangère à un esprit foncièrement catholique. C'est pourquoi les catholiques doivent s'intéresser activement à l'actualité, aux besoins et aux préoccupations de la société contemporaine. Ils doivent entrer plus pleinement encore qu'ils ne le font actuellement dans la vie de la communauté, accepter les devoirs et les responsabilités de la vie publique, et coopérer le plus possible à l'effort commun".

L'archevêque de Westminster a complété en quelque sorte ce message en écrivant une prière spéciale pour les membres de l'Association des syndicats catholiques (A.C.T.U.). Cette invocation adressée à "Jésus, charpentier de Nazareth" comprend la phrase suivante: "Inspirez chacune de nos actions, afin que nous arrivions à établir votre royaume dans notre vie familiale, notre vie de travail et notre vie publique".

Timbre religieux

L'Irlande vient d'émettre un timbre en l'honneur de la sainte Vierge, à l'occasion de l'Année mariale. Il représente Marie portant l'Enfant Jésus dans ses bras, tableau célèbre honoré dans l'église de San Gaeto, à Florence. Deux inscriptions au haut: "Annus marianus" à gauche; à droite, "1953-1954"; au bas, au centre: "Eire".



De retour d'un long voyage autour du monde, la **reine Elizabeth** reçoit les salutations de la foule à Londres et elle semble se dire: "On est si bien chez soi".

Billet du vendredi

De l'Acadien Pierre Douville à l'acteur Charles Coburn

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Une monographie de Pierre Douville, par Raymond Douville: **L'Odyssée d'un Acadien dans les marines américaine et française.** (1) Affaire de famille, est-on tenté de conclure. C'est faux, le biographe et l'autre n'ayant rien de commun, sinon une parenté problématique au 249ème degré, ou plus loin dans le temps. Toujours est-il que le journaliste Raymond Douville, l'un des co-directeurs du **Bien public** des Trois-Rivières, historien à ses heures et membre de la Société des Dix, nous donne un tiré-à-part du dernier **Cahier** de celle-ci (le dix-huitième), où il présente un ancêtre qui n'en est pas un. Ce Pierre Douville est une figure qui, pour avoir été oubliée longtemps, n'en est pas pour cela plus banale. Il a des attaches au Canada, en France et aux Etats-Unis. Qu'on le croie ou non, il se trouve dans l'ascendance directe de l'acteur Charles Coburn, de Los Angeles et Hollywood, qui fournit à Raymond Douville plusieurs documents pour sa monographie. Marin, il vécut et mourut en mer, servit dans la marine américaine et française. Un monument rappelle sa mémoire au cimetière **Swan Point** de Pawtucket, dans le Rhode-Island, et il faut se rendre à l'Université Brown de Providence, pour voir le meilleur portrait que l'on possède de lui. Lieutenant de vaisseau de 1ère classe dans la marine des Etats-Unis d'Amérique, lieutenant de vaisseau dans la marine française en 1793, nommé capintaine l'année suivante, Pierre Douville mourut des blessures reçues alors qu'il commandait l'**Impétueux**, au cours d'une bataille avec les Anglais, dans la Manche.

★ ★ ★

De souche acadienne, Pierre Douville naquit à Louisbourg le 9 août 1745, quelques années avant la tragédie du Grand dérangement, fils de François Douville et de Marie Roger. Dix ans plus tard, lors de l'exil forcé de 1755, ses parents réussirent à se réfugier aux îles St-Pierre et Miquelon, avec leurs enfants. Pierre commença tôt à naviguer. A trente ans, lors de la révolution américaine, il est déjà aux Etats-Unis et propose d'aller chercher en France un chargement de poudre. Washington lui-même approuve le projet, mais le voyage n'a pas lieu, faute de fonds. Enrôlé dans la marine américaine, il est nommé tout de suite lieutenant en second d'une corvette de guerre, monte en grade, prend part à divers engagements. Quand la flotte française que commandait le comte d'Estaing arriva en Amérique, pour prêter main-forte aux insurgés des colonies britanniques, Washington le recommande comme pilote sur le navire du comte, en raison de ses connaissances en navigation côtière. Le 23 août, d'Esteing lui donne ordre de conduire l'escadre française dans le port de Boston. Et c'est là la première phase de ses aventures dans la marine française. En 1779, sur la recommandation de Washington et de La Fayette, on l'appelle de nouveau à servir sur des navires français en eaux américaines. Nous ne saurions le suivre dans ses déplacements, qui se poursuivirent pendant près de neuf ans. Retourné à la vie civile, il se consacre au commerce maritime.

★ ★ ★

Il vivait alors à Pawtucket, après avoir épousé à Providence Cynthia Aborn, fille du colonel Samuel Aborn. Il se transporta plus tard à Warwick, R.I., où naquirent les trois premiers de ses enfants, et amena sa famille aux îles St-Pierre et Miquelon, en 1787. Quand vint la Révolution française, la maladie le reprend de revoir le feu en mer. Après maintes démarches, il réussit à se faire intégrer dans la marine de France, avec un brevet de lieutenant de vaisseau, daté du 15 janvier 1793. C'est ainsi que, devenu capitaine, il prend part à la bataille qui lui coûte la vie. Il mourut prisonnier en Angleterre, couvert de dix-huit blessures, et ses restes mortels ne furent transportés qu'en 1871 au cimetière de **Swan Point.** L'acteur Charles Coburn, nommé Charles Douville à sa naissance à Macon (Georgie) en 1877, est le dernier descendant en ligne directe de Pierre Douville. Il est fils de Moses-Douville Coburn, fils lui-même de Moses Coburn et de Mary-Ann Douville, petite-fille de Pierre. Et Raymond Douville n'a rien à voir dans cette histoire, si ce n'est de la raconter. Son travail est un opuscule d'une trentaine de pages, objet de longues recherches et de démarches à l'infini, qui le conduisirent de l'Acadie à la Californie, avec crochets par la Nouvelle-Angleterre et l'Europe. La Société des Dix poursuit une oeuvre précieuse de petite histoire, et Raymond Douville n'est pas le moins actif de ses membres.

L'ILLETTRE.

(1) Les Editions des Dix, Montréal.

Congrès international des ingénieurs catholiques

On annonce que le 2ème congrès international des ingénieurs catholiques se tiendra à Delft, en Hollande, du 22 au 25 juillet. On y étudiera l'attitude et les devoirs de l'ingénieur catholique, à propos des relations humaines dans l'industrie, aussi bien dans l'entreprise privée que dans l'entreprise corporative, nationalisée ou internationale. Le Comité préparatoire du congrès s'occupe, d'autre part, de la rédaction d'un "Code moral" de l'ingénieur.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les communistes s'implantent en Amérique Centrale pour former un "bloc" près du canal de Panama.

La conférence de Genève durera-t-elle encore quand ces lignes paraitront? Il n'y a pas de raison qu'elle finisse, de même qu'il n'y en avait pas pour qu'elle débutât. Aujourd'hui (20 mai), M. Eden, le ministre des Affaires de Grande-Bretagne, dine avec les représentants de la Chine communiste, après s'être entretenu, pour la Nième fois, avec M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie. Il vaut sans doute mieux que les hommes d'Etat perdent leur temps à parler et à diner en tête-à-tête, que de déclarer brutalement la guerre totale. Mais si les entretiens privés de ces messieurs aboutissaient à la guerre, en serions-nous beaucoup mieux? Un fait est certain: la guerre d'Indochine se prolonge. Un autre fait est non moins évident: la Corée demeure divisée. Jusqu'ici la conférence de Genève n'a pas donné de meilleurs résultats que celle de Berlin. Tout ce qu'elle fait, c'est de fournir aux journaux des manchettes de première page et de faire passer le lecteur, du jour au lendemain, de l'optimisme béat au pessimisme noir.

Pacte asiatique franco-américain

La semaine dernière, on annonçait de Genève que les Etats-Unis et la France avaient conclu une entente qui devait aboutir presque immédiatement à un pacte de défense du sud-est asiatique. Ces deux pays n'attendraient pas la décision de Londres ni la fin de la conférence. Londres préfère sonder davantage les intentions réelles des pays communistes. Pourtant la politique d'expansion communiste est bien connue. Elle se déroule sous nos yeux. Il n'y a là rien de mystérieux. On assiste à la mise en oeuvre de cette politique en Corée, en Indochine, en Inde, au Pakistan. Voire en Amérique: au Guatémala où les Etats-Unis prétendent qu'un pays communiste envoie des armes aux forces de gauche. Même en Australie où les révélations d'un secrétaire d'ambassade soviétique met à jour les manoeuvres des espions de son pays pour posséder des renseignements sur la situation en Australie.

Missionnaires en liberté?

La seule bonne nouvelle qui nous soit parvenue depuis plusieurs jours des pays d'Asie est la rumeur, venue de Londres, à l'effet que la Chine communiste aurait convenu de mettre en liberté tous les prêtres canadiens qui se trouvent sur son territoire. Deux religieux canadiens sont arrivés à Hong kong la semaine dernière. Il y en a encore au moins deux autres. On ignore si cette politique, de la part de la Chine communiste, résulte d'entretiens qui ont eu lieu à Genève, ou si elle a été tout simplement décidée dans le but de se créer le moins possible d'ennuis avec le monde occidental, tout particulièrement avec l'Amérique du Nord. Quoi qu'il en soit, réjouissons-nous de la mise en liberté de nos missionnaires. Mais regrettons qu'on les chasse d'un pays où ils voulaient consacrer leur vie au salut des âmes. Et pensons aux populations chrétiennes chinoises qui sont privées des secours spirituels. Que leur arrivera-t-il maintenant qu'on leur enlève leurs guides et leurs soutiens?

L'affaire du Guatémala

L'affaire du Guatémala doit nous intéresser au plus haut point. Le Département d'Etat de Washington a révélé que la Pologne avait envoyé des armes à ce pays de l'Amérique centrale. Le régime du Guatémala est communiste. Le pays voisin, le Nicaragua, vient de rompre les relations diplomatiques avec le Guatémala. Dans sa note officielle, le gouvernement Nicaraguayen a déclaré que lorsqu'il avait rétabli les relations diplomatiques en septembre 1951, c'était **"dans l'espoir que le Président Jacobo Arbenz ne suivrait pas les directives communistes qui avaient caractérisé l'administration du Président Juan Jose Arevalo. Cet espoir ne s'est pas justifié. Loin de là. La politique communisante du gouvernement du Guatémala s'affirma. Et, par surcroit, ce dernier essaya d'introduire la doctrine communiste au Nicaragua en faisant distribuer de la propagande au Nicaragua par son ambassade à Managua".** C'est le premier geste positif posé par un pays américain à l'endroit du Guatémala.

Ne restons pas indifférents

Pourquoi le communisme tient-il à s'implanter au Guatémala, en Amérique Centrale? Tout simplement afin que les dirigeants de Moscou aient, tout près du canal Panama un centre d'agitation. Advenant une guerre, il serait alors facile de créer de sérieux ennuis aux Etats-Unis en bloquant ou en détruisant un tronçon du canal qui relie l'Atlantique au Pacifique. Les Etats-Unis voient bien le danger. Il se peut que le gouvernement de Washington se prévale des récents accords de Rio pour créer un front commun anticommuniste en Amérique. Ces accords prévoient des sanctions diplomatiques, économiques, même militaire, contre tout pays américain qui se prêterait au jeu de Moscou ou des satellites. Il est infiniment regrettable que le Canada, pays d'Amérique, ne fasse pas partie de l'Union panaméricaine. Ainsi, nous nous trouvons à rester à l'écart d'une situation qui nous intéresse au plus haut point. Le danger communiste se rapproche constamment. Nos liens avec Londres nous empêchent de vaquer, comme il convient, à nos propres affaires.

Le jour viendra-t-il jamais où nous aurons un gouvernement canadien qui consentira à s'intégrer davantage aux affaires du continent?

Les universités au Japon

En quatre ans, 222 universités ont poussé au Japon. Pour mettre un terme à cette inflation, un comité vient d'être officiellement chargé de reviser les titres de chaque établissement. Quatre-vingt-six universités seulement ont sollicité leur habilitation. Trente-six l'ont obtenue, dont l'Université des Jésuites "Sophia", à Tokyo. Elle fait désormais partie de l'Association officielle des Universités japonaises dont la juridiction est seule reconnue au Japon.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Brooke Claxton a plus de difficultés à faire adopter ses crédits. — La défense aérienne du pays est inadéquate.

OTTAWA — Les Communes poursuivent à un rythme accéléré le travail sessionnel. Les Chambres seront-elles prorogées avant la fin de juin? On commence à l'espérer. Les beaux jours aidant... et avec l'extension des heures de séances, il sera possible croit-on, que la prorogation de la présente session fédérale ait lieu vers la mi-juin.

On a déjà commencé à prolonger les heures des séances et dans quelques jours le régime de trois séances par jour deviendra en vigueur. C'est un indice que la fin approche, car on ne tient généralement pas plus long que trois semaines à ce rythme-là.

Pour hâter l'étude des crédits du ministère de la Défense nationale, examen commencé jeudi dernier, la députation a consenti à siéger jusqu'à 11 h., ce jour-là et le soir suivant. On sait qu'à l'ordinaire la première séance commence à 2 h. 30 de l'après-midi pour se terminer à 6 h., tandis que la deuxième séance dure deux heures, soit de 8 h. à 10 h. le soir, à l'exception du mercredi, alors qu'il n'y a qu'une séance l'après-midi.

Environ $2 milliards

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a plus de difficultés cette année à faire adopter ses crédits. Cela peut s'expliquer assez facilement.

Si les Canadiens consentent à fournir un effort de guerre en temps de paix, ils commencent à se demander s'il n'y aurait pas moyen de réduire les dépenses aux fins de la défense sans retarder la mise en oeuvre d'un programme conjoint de défense. On songe aux économies toujours possibles à réaliser dans la dépense d'une somme aussi énorme. Il est certain que sur des crédits qui atteindront au total cette année près de $2 milliards, on pourrait, par de saines économies, couper les dépenses par plusieurs millions.

D'ailleurs, les nouvelles armes obligeront notre pays, comme tous les autres pays, à modifier considérablement notre politique en matière de défense, ou plus exactement notre méthode de défense. Plusieurs de nos engins de guerre fabriqués actuellement à coup de millions sont déjà désuets en raison de la mise au point de nouvelles armes, notamment la bombe à hydrogène.

Un discours remarquable

En général, l'opposition a demandé au gouvernement de réduire les dépenses aux fins de la défense. On signale que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont apporté dans leurs derniers budgets militaires des coupures substantielles.

M. James Coldwell, chef du parti C.C.F., a fait en marge du débat sur la Défense un discours remarquable à notre point de vue.

Le leader de la C.C.F. a soutenu qu'aucun pays ne s'est dépouillé de sa propre protection aérienne en faveur de l'effort commun aussi complètement que le Canada. Aussi estime-t-il qu'il serait préférable qu'on ramène au pays au moins six escadrilles actuellement postées à l'étranger. Il serait alors possible de réaliser une économie considérable, et la protection du Canada par les avions de chasse en serait au moins accrue.

Il est vrai que le Canada de concert avec les Etats-Unis a construit tout un réseau de radar et ce système d'avertissement est tel, en ce moment, que, selon M. Claxton, un avion ennemi sur dix seulement pourrait franchir nos frontières sans être signalé.

Il ne suffit toutefois pas de pouvoir dépister les avions susceptibles de survoler notre territoire pour être en sécurité. Un pays aussi vaste que le nôtre est fort difficile à défendre et on s'imagine assez facilement toute la flotte aérienne de chasseurs que cela nécessiterait pour nous défendre convenablement. On nous dit évidemment qu'il faut compter sur les Etats-Unis. Mais qu'arriverait-il si les territoires canadien et américain devenaient simultanément la cible de bombardiers ennemis chargés de bombes à hydrogène?

Il semble qu'il ne soit pas nécessaire d'être un expert tacticien pour répondre à cette question. On n'a pas besoin non plus d'être dans les secrets de l'OTAN pour se rendre compte que le Canada a fait, toute proportion gardée, plus que n'importe quel autre pays signataire du pacte, en vue de la défense commune. En raison de notre situation géographique et surtout depuis l'avènement des nouveaux engins de guerre, comme les projectiles téléguidés, et autres, le Canada devient de plus en plus vulnérable. Possède-t-on au pays la force aérienne capable de prévenir, sinon une invasion, du moins le bombardement des grands centres?

Examen difficile

L'étude des crédits du ministère de la Défense est devenue d'une difficulté extrême. Nos meilleurs parlementaires avouent être incapables d'accomplir la tâche pour laquelle ils ont été élus. Ce qui est vrai pour la plupart des ministères l'est davantage au ministère de la Défense: c'est l'état-major qui mène et non le gouvernement et encore moins le Parlement. M. Coldwell avait sûrement raison de souhaiter le rétablissement du droit de regard sur l'efficacité des dépenses de ce ministère. N'est-ce pas là la fonction du député? Mais comment peut-il l'assumer, cette tâche, si le ministère et les crédits qu'il demande sont devenus trop volumineux et qu'on refuse de donner des détails au nom de la sécurité. O sécurité, que de gaspillage on fait en ton nom!

Le général Pearkes, député de Vancouver, et porte-parole des conservateurs en questions militaires, a suggéré, lui aussi, qu'on fasse des économies. Comme M. Coldwell, le général estime qu'on devrait attacher de plus en plus d'importance à la défense continentale.

Heureusement, ils ne sont pas les seuls à préconiser une meilleure défense de notre territoire. M. Claxton lui-même prévoit un renforcement prochain de la défense continentale, puisque l'importance de cette défense, a-t-il souligné, augmente avec la nécessité de protéger les moyens d'action dont dispose le commandement aérien stratégique des Etats-Unis pour atteindre l'ennemi avec des bombes atomiques ou à hydrogène, ces moyens représentant un élément essentiel de la capacité d'user de représailles massives.

Bref, on peut dire que nous sommes au seuil d'une révolution militaire. Les nouveaux engins de guerre exigent que nous mettions notre politique de défense à la page. Avant que le prototype d'un avion de chasse sorte de la chaine d'assemblage, il est devenu désuet. Ne vaudrait-il pas mieux, dans ce cas, intensifier les recherches en diminuant la production?

Assemblée annuelle de la C. A. S.

Pénurie de foyers nourriciers pour adolescents des 2 sexes

ST-BONIFACE — Le mercredi 19 mai avait lieu à St-Boniface la 12eme assemblée annuelle de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba.

M. Gédéon Gauthier, trésorier, fit lecture du rapport financier pour l'année fiscale se terminant le 31 décembre 1953 et montrant un déficit de $7,277.70 qui fut payé par le gouvernement provincial.

M. René Lalonde, directeur, illustra en quelques mots les activités de la société durant l'année 1953 et souligna la pénurie toujours existante de foyers nourriciers surtout pour les adolescents des deux sexes qui sont sous la tutelle de la société.

M. Arthur Lane, président, tira les conclusions des différents rapports et affirma que la société allait de l'avant en améliorant ses différents services, par des méthodes plus modernes et efficaces pour répondre aux besoins sociaux du milieu communautaire.

M. Alex McKinnon présenta la liste des directeurs de la société pour la période 1954 à 1956.

1954-1955

St-Boniface-nord: Mme J. Bourrier, M. G. Gauthier, M. J.-B.-T. Hébert, M. A.-C. LaRivière, le R. P. J. Richard, S.J., Mme Louis Hébert.

St-Boniface-sud: Mme N. Anderson, le révérend T. Badger, Mme J. Crosbie, le major J. Lavoie, M. A. F. McKinnon, M. C. Ursel.

1954-1956

St-Boniface-nord: M. H. d'Eschambault, M. Louis LaRivière, M. A. Lane, M. le Dr A.-C. Laurin, M. R. Trudeau, M. M. Seipp, M. N. Suarez.

St-Boniface-sud: Mme F. Chown, Mme F. Cundell, M. J. Fryday, Mme H. McEwen, Mme F. Viau, M. Alex McKinnon, M. Art Lear.

Représentants des municipalités rurales

M. A. Bédard, La Broquerie; M. A. Woloszynski, Springfield; M. E. Wojcieskowski, Lac du Bonnet; M. J. Smith, Ste-Anne; M. A. Marion, Montcalm; M. A. Dansereau, Taché; M. S. Meltzer, village de Beauséjour; Mlle Louise Chénard, De Salaberry; M. K. R. Barkman, village de Steinbach; M. W. Schultz, Franklin; M. Jacob R. Barkman, Hanover; M. W. Kotowich, St. Clements; M. J. Struss, Brokenhead.

Représentants des Clubs de Service

M. J. Robert, Fils Natifs; M. W. Blier, Kiwanis Club de St-Boniface; M. A. Mousseau, Cercle Ouvrier; M. Paul Hébert, Chevaliers de Colomb de St-Boniface.

Election du Comité de Nomination pour 1954-1955: M. Seipp, M. A. Lear, Mme N. Anderson, M. Louis LaRivière et M. Roland Trudeau.

S. H. le maire de St-Boniface proposa l'adoption de tous les rapports présentés et en profita pour féliciter la société du travail qu'elle accomplissait.

Après l'ajournement de l'assemblée, on présenta deux films très appropriés pour la circonstance, après quoi on servit une légère collation.

Fête de sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

Selon une coutume maintenant bien établie, les membres de la colonie française de Winnipeg et de St-Boniface honoreront leur héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, le dimanche 30 mai, à la grand-messe célébrée à 9 h. (heure avancée). La fête de sainte Jeanne d'Arc est fixée au 30 mai pour tous les pays hors de France.

Tous les Français sont instamment priés de se rassembler devant le Cercle Ouvrier, à 8 h. 45 précises, pour de là se rendre en corps à la basilique, sous les drapeaux de l'Union Nationale et des Réservistes Français. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. J.-E. Monast, O.M.I. Si la température est inclémente, chacun est prié de se rendre directement à la basilique.

Contrairement à ce qui s'est fait par le passé, on ne déposera pas de couronnes au monument après la cérémonie religieuse. Ce faible témoignage de souvenir reconnaissant sera donné à nos morts glorieux le dimanche suivant dit: "Jour de la décoration des tombes".

(Communiqué)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Malgré ce fait que la réunion avait été devancée d'une journée afin de permettre aux membres d'assister au concert donné par M. Georges Paquin, il y eut une assistance encourageante. Après avoir salué de nombreux visiteurs, la lecture des procès verbaux devint l'objet d'une discussion alors que certaines requêtes furent biffées. De nouveau, lors de la lecture de la correspondance, la discussion reprit de plus belle. Nous croyons que les services d'un professeur d'anglais auraient été profitables afin de faire comprendre les termes exprimés, et, aussi, à faire exprimer ces pensées d'une manière assez compréhensibles. Les frères Jos. et Alcide seraient, d'après toute apparence, des pupilles prospectifs.

Le frère Zunik nous montra le plan de la maison dont le tirage sera fait en juin au profit de la chambre pour contenir la bombe de cobalt, dont la construction est projetée par les autorités de l'hôpital St-Boniface. Une autre belle occasion pour nos frères de se dévouer à une bonne cause tout en aidant à faire gonfler les fonds de notre conseil.

L'assemblée se termina par une reproduction cinématographique intéressante sur le saumon de la Colombie Britannique, le mode de vie des plus anciens Canadiens, les Iroquois et autres tribus sauvages et, finalement, une présentation des difficultés et soucis que peut imposer à ses parents un jeune garçon de 4 ans, et le changement qui se fait dans ses manières et habitudes alors qu'il atteint l'âge de 5 ans. On nous réserve encore des surprises; à nous d'y voir.

RIGOLETTO.

Pèlerinage dans l'Est à l'occasion de l'année mariale

A l'occasion de l'Année mariale, le Pacifique Canadien est à organiser son grand pèlerinage au Cap de la Madeleine, à l'Oratoire St-Joseph et à Ste-Anne de Beaupré. Le départ se fera de Winnipeg, le 6 juillet au soir, à 6 h. 40 (heure solaire). Un directeur spirituel accompagnera ce pèlerinage.

Des groupes imposants quitteront Vancouver le 4, et Edmonton le 5 juillet, pour se joindre à celui de Winnipeg.

Itinéraire

L'itinéraire est le suivant:

Arrivée à Montréal le matin du 8 juillet; les pèlerins continueront directement jusqu'à Québec où ils visiteront la ville, et passeront la nuit dans la vieille capitale.

Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, le matin du 9 pour la journée.

Retour à Québec et départ pour Trois-Rivières et le Cap le 9 au soir.

Départ de Trois-Rivières le 12 juillet pour Montréal et l'Oratoire St-Joseph.

Les pèlerins sont libres de revenir à leur gré et les billets sont limités à trente jours avec arrêts facultatifs au retour.

Le prix du billet jusqu'à Québec et retour à Winnipeg: $65.45.

Billets pour ceux qui accompagneront les pèlerins jusqu'à Montréal: $57.95.

Lit de bas (chaque direction: $8.35; lit de haut (chaque direction): $6.70.

Les taux sont grandement réduits et devraient intéresser un bon nombre de Manitobains qui voudront rendre visite à leurs parents et amis de l'Est tout en prenant part au pèlerinage.

L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT, à St-Boniface, s'occupera de faire les réservations nécessaires pour ceux qui désirent coucher à Québec et au Cap de la Madeleine. Les prix sont très raisonnables; cependant, afin de s'assurer d'une place, il est préférable de faire sa demande aussitôt que possible.

Ceux qui seraient intéressés à obtenir plus amples renseignements sont priés de s'adresser à: L'Agence de voyages d'Eschambault, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

PAMPELUNE — Depuis 35 ans, un historien allemand, le R. P. Schurhammer, S.J., travaille à la biographie du Jésuite espagnol, saint François-Xavier. Il vient de faire un voyage dans la Navarre, terre natale du saint.

Le premier tome de la biographie est en voie de publication à Fribourg (Suisse); il paraîtra en allemand, mais sera aussitôt traduit en français et en espagnol puis en japonais.

Réunion de la Société Royale à Winnipeg le 31 mai prochain

Comme nous l'avons annoncé dernièrement, Winnipeg et St-Boniface seront, la semaine prochaine, le théâtre de la réunion des sociétés "culturelles". Une trentaine de sociétés du genre se rencontreront à Winnipeg, surtout aux édifices de l'Université. Mais c'est la Société Royale, la plus importante de toutes ces associations, qui retient notre attention.

Le président général de la Société Royale est, cette année, notre distingué compatriote, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec. M. Bruchési prendra la parole lundi soir, le 31 mai, à l'Auditorium de l'Université, maison des étudiants. M. Bruchési présentera les médailles aux membres qui ont été choisis par le juré et prononcera le discours présidentiel. Il parlera en français et en anglais et nos compatriotes de langue française sont cordialement invités à se rendre à l'Université à cette occasion.

Comme on le sait, la Société Royale est divisée en 5 sections. La section 1 est de langue française et comprend: "Littérature, histoire, archéologie, économie politique et sujets connexes".

Réunion conjointe

Le lundi après-midi 31 mai, à 2 h., à la salle 113 du pavillon d'"Engineering", Université (Fort Garry), il y aura réunion conjointe des sections 1 et 2, c'est-à-dire des deux sections littéraires, française et anglaise. On y entendra une discussion entre quatre membres de ces sections: Mme Gabrielle Roy, MM. Donatien Frémont, Gustave Lanctôt et George Stanley.

Ces quatre auteurs bien connus parleront de la colonisation française dans l'Ouest canadien. Ils suivront la marche de la pénétration française: Métis, Canadiens français, Français de France et Wallons. M. Lanctôt, semble-t-il, fera surtout l'historique du mouvement, de La Vérendrye à Selkirk; M. Frémont traitera de la survivance française à divers stages. Mme Roy appuiera sur l'histoire de la ville de St-Boniface, et M. Stanley, de l'apport de chacun des groupes au bien commun.

Auteurs bien connus

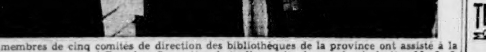
Les trois participants de langue française sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'insister. Mme Gabrielle Roy est une romancière dont les livres sont lus dans le monde entier; M. Lanctôt est l'ancien archiviste du Canada et l'auteur d'une foule d'ouvrages sur l'histoire du Canada; M. Frémont a été longtemps rédacteur de **La Liberté** à Winnipeg et a écrit, lui aussi, plusieurs ouvrages sur l'Ouest canadien. M. Stanley est l'auteur du livre devenu classique, "The Birth of Western Canada".

Cette séance promet d'être particulièrement intéressante et nous espérons que nos compatriotes y assisteront en grand nombre. Ce sera la seule séance publique des membres de la section française.

Soirée récréative

Le mardi soir 2 juin aura lieu au Collège de St-Boniface une soirée récréative offerte aux membres de la Société Royale par l'Association d'Education, conjointement avec le Collège de St-Boniface. Il y aura quelques discours, de la part des hôtes: S. Exc. Mgr M. Baudoux, le R. P. J. D. Richard, S.J., recteur du collège, le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education.

Le R. P. M. Caron, S.J., dirigera quelques groupes de chanteurs qui doivent prendre part au prochain festival de la bonne chanson.



Vingt membres de cinq comités de direction des bibliothèques de la province ont assisté à la première réunion de ce groupe à Brandon. Sur cette photo l'on voit, de gauche à droite: **M. J. J. Thomas**, de Winnipeg, **M. M. Prud'homme**, de St-Boniface, **Mme J. N. McFadden**, de Dauphin, **M. Fred Groves**, de St-Vital, et **M. A. B. Downing**, de Brandon. (Photo Tribune)

Avis aux intéressés

Le Comité diocésain du recrutement de foyers nourriciers et d'adoption invite à une soirée sociale toute personne intéressée de près ou de loin au problème du placement d'enfants.

Une invitation toute particulière est faite à ceux qui ont dans leur foyer un ou des enfants placés en adoption ou en foyer nourricier.

Cette soirée aura lieu le mercredi 2 juin, à 8 h., dans l'auditorium du collège.

En plus d'un bref exposé sur le problème actuel, on y présentera deux films très appropriés, suivis d'une discussion.

Nous voulons vous rencontrer; vous voulez vous renseigner. Rendez-vous au collège le 2 juin. Bienvenue!

Ouverture du Club de tennis de St-Boniface

La ré-ouverture du Club de tennis de St-Boniface aura lieu le 30 mai prochain. Tous sont bienvenus. Le tarif pour la saison est: couples mariés, $10.00; adultes, $7.00; étudiants (en haut de 16 ans), $5.00; étudiants (en bas de 16 ans), $3.00.

Le jeudi 20 mai dernier avait lieu l'assemblée des membres du Club de tennis de St-Boniface, au cours de laquelle se fit l'élection des membres de l'exécutif. Le résultat fut le suivant: président, R. Sénécal; vice-président, E. Gaboury; secrétaire, C. Bernier; trésorier, R. Millier; conseillers, D. Blanchette et N. Lanthier.

PETITE NOTE

Mme Frank R. Woodley, de la rue Jeanne d'Arc, reçut à un thé le dimanche après-midi 23 mai, en l'honneur de Mlle Louise Roy, dont le mariage aura lieu le samedi 29 mai.

Mme Ernest Dumas présidait à la table du thé, assistée de Mme L.-P. Painchaud et de Mlle Fabiola Desrosiers.

Un corsage et un cadeau furent présentés à l'invitée d'honneur.

La fête des jeunes

N'ayant pas pu réaliser leur programme religieux et sportif les 23 et 24 mai, les jeunes du Comité Dollard annoncent un programme abrégé qui aura lieu au Collège de St-Boniface, le samedi 29 mai. Il y aura jeux et, le soir tombant, un feu de camp.

Un film de grande envergure au théâtre Paris le 3 juin

Le jeudi soir 3 juin, la direction présentera au théâtre Paris, à partir de 6 h., le film de très grande tenue, "Demain, il sera trop tard". Le film est adapté du livre universellement connu d'Alfred Machard et a mérité un nombre extraordinaire de prix aux concours internationaux. Il traite du problème des jeunes qui s'éveillent à la vie sexuelle.

L'amour, ses mystères

En effet, à l'âge de l'adolescence, les enfants sont attirés par les affiches tapageuses qui annoncent l'amour. Qu'est-ce que l'amour exactement? Ils ne le savent pas trop. Quelques-uns croient que les enfants sont trouvés dans les choux. D'autres, un peu plus vieux, disent que les enfants naissent d'un baiser sur la bouche . . . Les parents n'ont jamais osé expliquer le problème de l'amour à leurs enfants, de même que certains éducateurs imbus de faux principes. Alors, ces pauvres enfants chez qui s'éveillent les passions, ne sont instruits que par ce qu'ils entendent et voient dans la rue, les affiches, les revues et les livres à sensation, les propos de gens sans scrupules, etc. Leur conception des problèmes sexuels est le plus souvent faussée et ils en sont les premières victimes.

Le film "Demain, il sera trop tard" raconte l'histoire d'un groupe de ces adolescents auxquels les parents n'ont rien expliqué. Heureusement pour eux, un jeune instituteur et une jeune institutrice, bravant la colère de la directrice de l'école qui tient absolument à ne rien dévoiler aux enfants, sous prétexte qu'ils le sauront bien assez tôt, se font de véritables apôtres de l'éducation adéquate qu'il faut leur donner. La vie leur donnera raison, et la directrice, trop tard, devra le reconnaître.

Film émouvant

Léonide Moguey et Alfred Machard ont posé magistralement le problème de l'éducation sexuelle des adolescents. L'amour s'éveille en eux, avec ses émotions, ses curiosités, ses troubles. Que doivent faire leurs parents? Leur cacher plus longtemps la vérité? Les punir? Leur dire tout? C'est ce problème passionnant qui est traité dans "Demain, il sera trop tard', grand prix du festival de Punta del Este et gagnant de tous les prix des festivals internationaux. Le monde entier a pleuré en voyant "Demain, il sera trop tard", cinq fois couronné. Ce film fera pleurer d'émotion.

Pier Angeli

Tous les interprètes du film méritent des éloges pour leur jeu sobre et convaincant. Mais, la véritable découverte de cette grande production est sans contredit Pier Angeli, qui incarne une adolescente de 14 ans, amoureuse d'un jeune garçon de 16 ans. Elle est pure, sincère, et ne joue pas son rôle, elle le vit.

Ouverture de la saison de balle de la Ligue Interparoissiale, le 6 juin

ST-VITAL — La Ligue Interparoissiale de balle sera inaugurée officiellement le dimanche 6 juin, au parc Riel de St-Vital, à 1 h. de l'après-midi. Cette ligue est formée de 10 équipes: 6 d'hommes et 4 de jeunes filles. Les paroisses suivantes y prendront part: St-Emile, une équipe de jeunes filles et une équipe d'hommes; St-Eugène, une équipe d'hommes; Précieux-Sang, une équipe d'hommes et une équipe de jeunes filles; Sacré-Coeur (Belges), une équipe d'hommes et une équipe de jeunes filles; St-François (chemin Dugald), une équipe d'hommes; Sacré-Coeur de Winnipeg, une équipe d'hommes et une équipe de jeunes filles.

Les parties de ligue auront lieu les mardi et jeudi soirs. Les parties régulières se termineront vers le milieu d'août et les parties demi-finales et finales commenceront immédiatement après.

Le dimanche 6 juin aura lieu l'ouverture de la série des parties. S. Exc. Mgr M. Baudoux lancera la première balle. M. Roger Teillet, député de St-Boniface, sera receveur pour cette ouverture, et M. Harry Lamontagne, président de la ligue, sera au bâton. Les joueurs des dix équipes seront présents et l'ouverture se fera par la prière et l'hymne national.

Les équipes joueront ensuite dans l'ordre suivant: pour les hommes — St-François contre Précieux-Sang; Sacré-Coeur (Belges) contre Sacré-Coeur (Winnipag); St-Eugène contre St-Emile. Pour les jeunes filles ce sera l'ordre suivant: St-Emile contre Sacré-Coeur (Belges), Précieux-Sang contre Sacré-Coeur (Winnipeg).

Les membres du Club Richelieu St-Boniface-Winnipeg partagèrent la joie qu'apporta à M. Georges Paquin le succès de son concert au Playhouse, le 19 mai. Cette organisation avait, en effet, assumé la responsabilité de la soirée. Ici on voit **M. Paquin**, entouré de plusieurs membres du club, dont la plupart étaient en plus ses confrères du Collège de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

St-Norbert

Thé de l'Amicale

Le thé annuel de l'Amicale de St-Norbert sera tenu le dimanche 30 mai, de 2 h. à 5 h., au couvent. Les anciennes élèves et les membres de l'Amicale sont toutes cordialement invitées.

Vif succès remporté par la troupe La Coulisse à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le dimanche 16 mai, la troupe du cercle La Coulisse de Norwood fit pour la première fois son apparition sur les planches de la salle paroissiale de Ste-Anne.

Les paroissiens de Ste-Anne et des endroits avoisinants eurent donc l'immense plaisir d'assister à la représentation de "Mon oncle et mon curé", comédie en 3 actes de Lucien Dabril, d'après le roman de Jean de la Brète. La salle était remplie de personnes intéressées à l'art du théâtre et à la belle culture française, ce qui créa tout de suite une ambiance très sympathique.

Interprétation digne d'éloges

"La critique est aisée mais l'art est difficile", nous dit un vieux proverbe, mais concernant ces jeunes acteurs c'est vraiment très facile de ne considérer que l'art puisque tous interprétèrent leur rôle avec beaucoup de naturel et de sincérité. Le charme, la finesse et les drôleries des reparties, l'aisance avec laquelle les acteurs évoluèrent sur la scène captivèrent les spectateurs du début jusqu'à la fin du spectacle. Quel délassement pour l'esprit et les yeux que la fraîcheur de cette pièce provoquant si souvent les rires spontanés.

Aussi, nous ne pouvons que louer la directrice, Mme Juliette Déprés, et sa jeune troupe si enthousiaste, si dynamique, qui ne craignirent point l'effort pour faire de cette irrésistible pièce une réussite à tous points de vue.

Remerciements

Nous adressons également à la troupe La Coulisse nos sincères remerciements pour cette belle soirée avec nos plus chaleureuses félicitations et nos voeux de succès toujours grandissants. Nous souhaitons également que cette troupe revienne parmi nous pour nous réjouir dans une prochaine pièce.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 13 mai: Marie-Thérèse-Diane, fille de Raymond Deleurme et d'Arméline Robitaille, née le 9 mai. Parrain et marraine, M. et Mme André Fouasse, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mai: Martin-Paul-Robert, fils de Charles Magne et de Delphine Jubinville, né le 9 mai. Parrain et marraine, M. Paul Magne et Mme A. Jubinville, grands-parents de l'enfant.

Le 16 mai: Joseph-Albert, fils de Gustave Chaperon et de Philomène Pilloud, né le 4 mai. Parrain et marraine, M. Albert Joyal et Mme Eugénie Chaperon.

Invitation

Vous êtes cordialement invités à la soirée paroissiale organisée par la J.A.C. pour clôturer la semaine rurale, le dimanche 30 mai, à 8 h. 30 du soir. On vous présentera un programme récréatif, un débat et un concours d'amateurs: le tout formera une agréable soirée et vous ne regretterez pas d'être venus.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Dimanche 30 mai

A 12 h. 45, "Causeries mariales", le chanoine Lionel Groulx: "Les origines mariales de Ville-Marie"; à 6 h. p.m., "Match intercités"; à 7 h., opérette "L'étudiant pauvre", de Karl Millocker; à 8 h., "Contes de mon pays", "L'argent ne fait pas le bonheur", de Philippe La Ferrière; à 8 h. 30, "La terre qui chante"; à 9 h. 15, "Chronique de France"; à 9 h. 30, "Les petites symphonies".

Lundi 31 mai

A 9 h. 15 a.m., "Fémina", sketch de Janette Bertrand sur le sujet suivant: en cas d'accident, le patron est responsable des dommages subis par les employés en service; à 8 h. 30 p.m., "Fête au village"; à 9 h. 15, "Les collégiens en vacances", invitée: Claudette Avril; à 9 h. 30, "Tour de chant".

Mardi 1er juin

A 8 h. 15, "Lettres de mon moulin"; à 8 h. 30, "Les contes du chat perché", de Marcel Aymé; à 9 h. 30, "Chronique des Pasquier", mettant en vedette Sitta Riddez, François Rozet et Jean St-Denis; à 10 h., "Concert symphonique", orchestre de la BBC, sous la direction de Malcolm Sargent.

Mercredi 2 juin

A 9 h. 15 p.m., "Collégiens en vacances".

Jeudi 3 juin

A 7 h. 30, "Théâtre de Radio-Canada", "La reine Blanche", de Barillet et Grédy; à 8 h. 30, "Trio lyrique", mettant en vedette Lionel Daunais, Anna Malenfant et Jules Jacob; à 9 h. 30, "Pêle-mêle".

Vendredi 4 juin

A 8 h. 30 p.m., "Concert Variétés", sous la direction de Gilbert Darisse; à 9 h. 15, "Collégiens en vacances"; à 9 h. 30, "Nouveautés dramatiques".

Samedi 5 juin

A 7 h. 30, "Magazine des sports"; à 8 h. 05, "Soirée à Québec", chants et danses de folklore sur la terrrasse Dufferin; à 9 h. 30, "Trio".

En raison de l'abondance de matière, il nous faut renvoyer à la semaine prochaine la publication de la suite de l'historique de la paroisse de La Salle, Man.

Soirée mariale en l'honneur de M. l'abbé L. Roy, de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 9 mai, à 8 h. 30 du soir, avait lieu à la salle paroissiale de La Broquerie une intéressante séance mariale dédiée à M. l'abbé Léon Roy, curé, à l'occasion de l'anniversaire de son ordination sacerdotale.

Nombreux sont les paroissiens qui vinrent témoigner de l'estime et du respect qu'ils portent à leur vénéré pasteur en s'unissant de coeur aux sentiments de reconnaissance adressés à M. le curé par les écoliers de St-Joachim.

Après un chant intitulé "Gazouillis d'oiseaux" et suivi d'une adresse au héros du jour, ainsi que la présentation d'un riche bouquet spirituel, l'auditoire fut transporté à Lourdes. Un tableau représentant la sainte Vierge, la petite Bernadette et ses compagnes fut goûté bien sensiblement par tout l'auditoire. Ensuite, pour conserver à la séance son cachet marial, un drame en deux actes fit passer sous nos yeux un pèlerinage à Lourdes où un médecin incroyant, avec son épouse bien chrétienne, accompagnent leur fille malade et incurable. Les souffrances de cette dernière, ainsi que ses ardentes supplications à la Vierge de Lourdes, finissent par triompher de l'incrédulité du père.

Les acteurs et actrices remplirent admirablement bien leurs rôles respectifs. Qu'il nous soit permis d'adresser ici des chaleureuses et sincères félicitations à M. Jean-Marie Mulaire qui, une fois de plus, a fait preuve de grand talent dramatique en jouant le rôle principal de la pièce, celui du docteur athée.

Après le chant du cantique officiel du concours marial, M. le curé remercia les participants et les assistants.

La Salle

LA SALLE — Des travaux d'embellissement furent faits au cours de ce mois de mai, sous l'habile direction de M. l'abbé G. Couture, notre curé, aux alentours de l'église et du presbytère. Les paroissiens, répondant à l'appel, ont généreusement consenti à appuyer cette entreprise en donnant bénévolement leur temps aux divers travaux nécessaires.

Différents comités furent formés, le dimanche 16 mai, en vue de la préparation des fêtes jubilaires qui auront lieu le jeudi 8 juillet dans la paroisse, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et la vice-présidence d'honneur de notre curé, M. l'abbé G. Couture.

M. l'abbé Maurice Halde, frère de Mme Clovis Lagacé, lequel doit revenir parmi nous au cours de la semaine, en sera le président actif.

Çà et là

M. et Mme Hector Tellier eurent dernièrement le grand bonheur d'avoir parmi eux pour deux semaines leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Irène, du couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus, de New Westminster, C.B.

M. et Mme Marcel Lagacé, accompagnés de leurs deux enfants, Annette et Ronald, de même que de Mme Luc Campeau, de St-Norbert, mère de Mme Lagacé, revinrent enchantés, le lundi 10 mai, d'un voyage d'une dizaine de jours en Saskatchewan où ils rendirent visite à des parents et amis, spécialement à Benson et Lebret.

Le jeune Gilles Lavallée, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme René Lavallée, qui avait été cruellement frappé d'une attaque de poliomyélite l'été dernier, dut subir une opération à l'hôpital le samedi 22 mai pour l'amélioration de son état de santé. Nous espérons que les résultats en seront des plus satisfaisants et qu'il entrera dans une heureuse convalescence.

Comme par le passé, un bon groupe d'élèves, réunissant ceux des écoles St-Hyacinthe et Beaudry, prirent part au concours annuel de français le samedi 15 mai. Cette année, Mme Pierre Simard et Mlle Priscille Cormier agissaient comme surveillantes.

Naissance

M. et Mme Paul-Emile Lagacé (Irène Tellier) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 avril et baptisé le samedi 15 mai sous les noms d'Alain-Joseph-Hervé. L'enfant eut pour parrain et marraine M. et Mme Roland Lagacé, ses oncle et tante, de Lorette.

PREMIÈRE VISITE DE SON EXCELLENCE MGR AIMÉ DECOSSE,

évêque de Gravelbourg

à Somerset, sa paroisse natale, le dimanche 6 juin

10 h. du matin (heure solaire) — Messe pontificale.
8 h. du soir (heure solaire) — Salut du T. S. Sacrement.

FESTIVAL DE LA MONTAGNE

sous les auspices de l'Association d'Education des C. F. du Manitoba

Le grand choeur:

Notre-Dame des Ecoles .... Soliste: Groupe de Mariapolis
Cantate Domino (ps. 93)
Ego Sum Pastor Bonus .... Dédié à S. Exc. Mgr A. Decosse

Fanfare de Bruxelles.

Les groupes:

Paroisse de Notre-Dame de Lourdes
Paroisse de Bruxelles
Paroisse de Mariapolis
Paroisse de St-Léon
Paroisse de Somerset

Fanfare de Bruxelles.

Le grand choeur:

Nos chansons .... C. Boller
Sur le quai de la ferraille .... Canon à 3 parties

Le grand choeur et l'auditoire:

A la claire fontaine .... E. Piché
Gai lon la, gai le rosier .... E. Piché
Soliste: Groupe de St-Léon
Alouette .... P. Loiseau
Ti rou li rataplan .... (Le chant de l'Association)

Allocutions:

L'Association d'Education des C. F. du Manitoba, R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.
La paroisse de Somerset, M. Wilfrid Decosse
S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Sask.

★ ★ ★

BILLETS: $1.00 pour adultes

Beau succès remporté par les élèves d'économie domestique à St-Laurent

ST-LAURENT — Le mardi 11 mai, Mlle L. Houck, du département de l'Agriculture et de l'Economie domestique, vint juger les articles confectionnés durant l'année par les élèves du cours d'économie domestique. Les résultats dépassèrent nos espérances: 38 élèves sur 50 méritèrent le ruban rouge.

A 4 h. p.m., l'exposition était ouverte aux visiteurs et à 4 h. 30, une petite séance musicale, sous la présidence du R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, clôturait le cours de l'année. Etaient présents: M. le Dr Eleanor Boyce, inspecteur, M. R. Ross, représentant du département de l'Agriculture, M. J. A. Cameron, du département de l'Education, ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis.

Parmi les membres du club 4-H, cinq eurent le bonheur d'être choisis pour passer une semaine de vacances à la plage de Gimli. Ce sont Mlles Laura Bruce, Florence Péloquin, Barbara Gaudry, Irène Ducharme et Doris Coutu. Félicitations!

Un goûter, offert par nos petites couturières, fut gracieusement servi et clôtura la fête du jour.

• • •

Le mardi 11 mai, le local St-Laurent se réunit. Etaient présents: les RR. PP. P. Châtelain et J. Méthée, O.M.I., M. l'abbé A. Marchildon, les Rév. Srs de St-Joseph, de St-Ambroise, ainsi que les religieuses et institutrices de nos deux écoles St-Laurent et Simonet.

Fête des mères

Le dimanche soir 9 mai, les dames de la paroisse furent invitées à l'église pour une consécration solennelle des "Mères de famille" à la sainte Vierge. Elles répondirent nombreuses à l'appel et, la cérémonie terminée, se rendirent en groupe à la salle paroissiale où une soirée récréative avait été préparée en leur honneur par les membres de la C.D.C., section adulte, aidés de la section des jeunes.

A l'entrée, Mlle Laura Bruce souhaita la bienvenue aux mamans, exprimant en quelques mots la joie de tous en cette fête.

Un chant de voeux, exécuté avec brio par un groupe d'élèves du grade VI, sous la direction de Mlle Florence Péloquin, dit éloquemment notre merci du coeur à nos dévouées mamans.

Le programme récréatif commença alors. Parties de bingo, roues de fortune se succédèrent avec entrain. Mme Jos. Boucher fut l'heureuse gagnante du "colis musical".

Une danse carrée, exécutée par des mères de famille vint nous prouver que nos mamans ont conservé un coeur et des jambes de vingt ans. Les jeunes eurent ensuite leur tour.

Un délicieux goûter fut servi aux héroïnes du jour. Mlle Doreen Gaudry, dans une adresse appropriée, vint mettre la touche finale en redisant une fois de plus aux mamans combien nous apprécions leur dévouement et combien nous les aimons en retour. Les papas, tout heureux, espèrent avoir aussi leur tour.

Mois de Marie

Le mois de Marie revêt cette année un aspect tout particulier de ferveur et de nouveauté. La foule qui se réunit chaque soir aux pieds de la Vierge nous montre qu'un renouveau marial s'effectue dans notre paroisse.

L'exercice du mois de Marie présente un programme particulier dont les douze classes de nos deux écoles sont en charge, à tour de rôle, ainsi que les groupes d'A.C., C.D.C., cadets et cadettes, croisés et croisillons.

Nos malades

Mme Léon Chartrand, après avoir subi une grave opération, est de retour chez elle.

M. Charles Cyr est également de retour chez lui après une attaque de paralysie. Il recouvre maintenant la parole mais ne peut marcher.

A ces deux malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur d'écoles, était de passage à St-Laurent, les 10, 11 et 12 mai. Sa visite dans nos deux écoles fut très appréciée.

M. et Mme Joseph Boucher, accompagnés de M. et Mme J.-E. Verrier, se rendaient récemment chez M. et Mme Pierre Combot, de Dufresne, Man.

Mme Elzéar Cyr, de Vancouver, accompagnée de son fils, Jimmy, de Pine Falls, a visité M. et Mme Charles Cyr, récemment.

M. Pierre Cyr, de l'Armée canadienne, de retour de Corée, passa quelques jours avec ses parents, M. et Mme Charles Cyr. Il retournait ensuite rejoindre son épouse à Toronto.

Mme Alexis Colliou est de retour d'un voyage à Ottawa où elle visita sa fille, Rose, ainsi que son fils, Louis, à l'université de cette ville. Elle se rendit aussi à Toronto pour y visiter une autre fille et son gendre, M. et Mme A. Barlow.

Etaient de passage à l'occasion du mariage Guiboche-Chartrand: M. et Mme Thomas Donavan, d'Armstrong, Ont., MM. et Mmes Jack Guiboche et Emile Larence, de Winnipeg, Mme Joséphine Gaudet et M. E. Chartrand, de Vancouver.

M. et Mme Alfred Bilodeau et leur fils, Fred, de Transcona, ont rendu visite à M. et Mme J.-E. Verrier.

Etaient en visite chez M. et Mme Joseph Boucher, récemment: leur fille, Yvette, ainsi que M. Raymond Doiron, de St-Boniface, accompagné de son père.

Collation des diplômes des élèves du grade XII au couvent de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Sept finissantes de notre couvent — Mlles Henriette Wenden, Mariette Préfontaine, Cécile Desharnais, Hélène Kerbrat, Lois Larouche, Marcelle Comeau et Cécile Sorin — firent leurs adieux à leur Alma Mater et reçurent leurs diplômes et prix au cours d'une cérémonie à la fois impressionnante et simple, le samedi 22 mai. La fête débuta par une bénédiction solennelle du S. Sacrement, à l'église, où les héroïnes du jour s'étaient rendues en procession, coiffées du béret blanc et vêtues de la toge, et tenant de magnifiques gerbes de roses. A l'issue de cette cérémonie, elles défilèrent au milieu de la foule de leurs parents et amis et se rendirent à la salle paroissiale. Un joli programme artistique, entrecoupé de discours appropriés, fut exécuté par les élèves. Le choeur chanta d'abord l'hymne national puis le cantique à Notre-Dame des Ecoles. Mlle Claudette Lagassé présenta ensuite les finissantes aux assistants. Suivit un morceau de piano par Mlles Simone Leblanc, Thérèse Allarie et Camille Fowler.

M. l'abbé Hébert

Avant de procéder à la distribution des prix, M. l'abbé A. Hébert, curé, félicita les élèves à l'honneur pour avoir su persévérer dans leurs efforts pour atteindre le but. Il loua leur courage et leur générosité, disant comment le renoncement et le travail de douze années d'étude se transformaient en une joie générale, joie des maîtresses, joie des parents, joie des finissantes elles-mêmes.

Un jeune artiste invité, frère de l'une des finissantes, M. Lawrence Larouche, joua avec brio deux morceaux de violon. Il était accompagné au piano par Mlle M.-T. Joyal, professeur de musique au couvent.

M. E. Brodeur

M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, prit aussi la parole. Il félicita les élèves de leur succès atteint au prix de travail persévérant et leur assura un succès toujours plus grand à la condition de ne pas reculer devant l'effort. M. Brodeur dit ensuite la reconnaissance de tous envers les religieuses qui ne ménagent ni leur temps ni leur personne quand il s'agit de la formation de nos enfants.

Suivirent un duo de piano par Mlles L. Comeau et M. St-Pierre et deux chants — "Sérénade de Gounod" et "Mammy's Little Coal Black Rose" — par Mlle Jeanne d'Arc Emard, de St-Boniface, ancienne élève du couvent de St-Adolphe, dont le talent est connu par tout le Manitoba français.

Le président de la commission scolaire, M. Henri Brodeur, vint à son tour féliciter les finissantes et rendit hommage aux religieuses pour le magnifique travail accompli dans la paroisse depuis tant d'années.

La chorale du couvent se fit entendre ensuite dans un chant approprié "Be the Best of Whatever You Are", puis les finissantes reçurent leurs diplômes de la main de M. le curé. Mlle Henriette Wenden prononça le discours d'adieu et le tout se termina par le chant du "Départ", le "Chant de St-Adolphe" et "Dieu sauve la Reine", par le choeur.

M. Joseph Brodeur, élève de 11ème année, agissait comme maître de cérémonies.

St-Eustache

Baptêmes

Le 23 mai: Harry Charles, né le 9 mai, fils de M. et Mme Charles Edward Nott, de Marquette, Man. Parrain, Ernest James Nott; marraine, Mary Elizabeth Nott.

Le 23 mai: Joseph-Alfred-Lloyd-Denis, né le 12 mai, fils de M. et Mme Alfred Picard. Parrain et marraine, M. et Mme André Carignan.

Laurier

M. le curé a été nommé, par monseigneur l'archevêque, prêtre administrateur de la paroisse de McCreary, en l'absence de M. l'abbé Desjardins, jusqu'à la fin de juin.

La Rév. Sr Marie-Léonie, accompagnée de la Rév. Sr de l'Immaculée-Conception, de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, est venue passer 2 jours chez ses parents, M. et Mme Léonidas Bouchard, avant son départ pour Montréal où elle est nommée pour 5 ans.

M. et Mme James Peters (Rose Dheilly), mariés le 8 mai, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Etienne Dheilly. Une soirée eut lieu le 14 mai en l'honneur des jeunes époux. Ils résideront à St. Catharines, Ont.

Etaient en visite chez M. et Mme Arsène Therrien: M. et Mme Roméo Therrien et leur fils, M. et Mme André Therrien, M. et Mme Albert Lautsch (Huguette Therrien) et leur bébé.

Etaient en visite chez leurs parents récemment: M. et Mme Léon Béasse, de St-Boniface, Mlle Thérèse Deremiens, M. Octave Deremiens, de Winnipeg, M. Clarence Doucette, de l'Ontario et M. et Mme Yves Molgat, de Starbuck, Man.

MM. et Mmes Eugène Assailly et Alphonse Verley sont partis pour un court voyage à Kenora, Ont.

Mme Lucien Bouchard s'est rendue à Winnipeg visiter son père, M. Urgel Caumartin, malade à l'hôpital de St-Boniface.

M. Bernard Jeannotte est venu de Régina visiter son père, récemment opéré à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Baptême

Le 16 mai: Paul-Joseph, fils d'André Saquet et d'Agnès Deremiens. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Saquet, oncle et tante de l'enfant.

Séance mariale

Une séance mariale aura lieu le dimanche 30 mai, sous la direction de nos religieuses.

South Junction

Visiteurs

Récemment, M. et Mme Denis-H. Beaudry, ainsi que leurs fils, Joseph et Rosaire, accompagnés de leurs épouses, revenaient d'un voyage de trois semaines au cours duquel ils visitèrent les chutes Niagara et nombre de villes et de sites d'intérêt particulier. Ils séjournèrent pendant quelque temps chez des parents et amis, nommément: Mathias Gobeil, Daniel Boileau, Alex. Mozak et autres. Nous sommes heureux d'apprendre qu'ils jouirent tous de ces vacances bien méritées. Nos meilleurs voeux s'adressent spécialement aux nouveaux époux.

Nouvelle école, nouvel emplacement

Sur un joli site quelque peu élevé, près du village au sud, une nouvelle école s'ouvrira dès septembre et accueillera une cinquantaine d'élèves venant des quatre coins de la paroisse. Les contribuables n'auront qu'à se féliciter d'avoir choisi un aussi beau site.

Partie de cartes

Notre dernière partie de cartes avait lieu le dimanche 23 mai. Plusieurs personnes en visite en fin de semaine se joignirent aux paroissiens pour faire de cette soirée un beau succès. L'attraction principale fut le tirage d'un joli traîneau miniature fait à la main, don de M. Jules Guénette, de St-Boniface. Le gagnant fut M. Adelmar Moquin.

Les paroissiens du nord de la paroisse méritent certainement une mention honorable pour s'y être rendus malgré des chemins impraticables.

Merci aux familles Adélard Brisebois, John Sitar et John Oreschuk qui ont organisé cette dernière soirée.

BARCELONE — "La vie de Jésus-Christ" de Mgr Ricciotti sera portée à l'écran, annonce son auteur, savant de réputation internationale qui s'est arrêté à Barcelone en revenant de Salamanque, où il avait assisté à la Semaine d'études bibliques.

Le film sera préparé par le producteur de Don Camillo. Il sera tourné en technicolor en Italie; seules quelques scènes se prendront en Terre Sainte.

Mgr Ricciotti prépare actuellement la huitième édition de son oeuvre, qui a été publiée en 11 langues.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



Journée mariale

Le dimanche 16 mai, les scouts, les croisés et des délégations de toutes les classes participèrent au grand ralliement en l'honneur de la Vierge. Le parc Provencher accueillit plus de 2,500 élèves de St-Boniface et des environs venus pour rendre hommage à Notre-Dame. Tout fut organisé de façon magistrale grâce aux efforts de M. l'abbé W. Szumski.

Il n'y eut qu'un imprévu: le temps maussade et cela en dépit des prières du comité du beau temps. Le sourire de la Vierge fut grave, un peu glacial. Etait-ce une invitation au sacrifice comme le faisait remarquer S. Exc. Mgr M. Baudoux? Nos croisés ont dû cacher leur uniforme. Seul leur drapeau neuf se sentit à l'aise, profitant du vent pour se déployer gaiement.

* * *

Dien-Bien-Phu

Un appel pourtant discret dans **La Liberté et le Patriote** avait convié les amis de la France et de la liberté à venir assister à une messe pour le repos de l'âme des héros de Bien-Dien-Phu. Cette simple invitation, en une journée déjà surchargée, en raison du concours de français, suffit à mettre en branle la presque totalité de nos cadets.

La cérémonie eut lieu le samedi 15 mai, à 5 h. de l'après-midi. Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., officiait. Après l'évangile, en quelques mots bien sentis, il dit combien la douleur de la France et son admiration pour ses soldats morts au champ d'honneur étaient partagées par tous les amis de la France et de la liberté.

Après la messe eut lieu une cérémonie patriotique devant le monument des braves. Cadets de Provencher et cadets français de la base aérienne de Winnipeg étaient alignés d'une façon impeccable pendant que Ronald Proteau exécutait la "Sonnerie aux morts".

M. le comte Serge de Fleury, consul de France, ne manqua pas de féliciter les cadets pour leur participation nombreuse et leur belle tenue.

* * *

Activités mariales

Elles furent nombreuses au mois de mai où tous rivalisèrent pour honorer la Vierge Immaculée.

Ce fut d'abord en dehors de l'école la participation à des manifestations en l'honneur de la Vierge Immaculée: le 9 mai, lors de la parade mariale, partie de Winnipeg et se terminant à la basilique de St-Boniface avec 5,000 participants; le 16 mai, la participation au grand ralliement marial au parc Provencher.

Dans le cadre même de l'école, plusieurs initiatives furent menées à bonne fin. On travaille plus activement que jamais à l'achèvement du cahier marial comportant les réponses au concours marial. Travail obscur mais sans doute le plus profitable car il en résulte une connaissance plus profonde et un amour plus sincère de Notre-Dame. C'est le travail aussi qui touche le plus d'élèves, du grade III au grade XII. L'ornementation du cahier marial se fait grâce aux images bon marché qu'on peut se procurer chez le Père Behr. Certains jours c'est une vraie ruée.

L'imprimerie de l'école a été mise à contribution. Grâce aux soins du Frère Paul, S.M., des centaines de feuillets avec la prière de l'Année mariale sont gracieusement distribués à travers l'école.

Le grade XI se charge d'illustrer, chaque semaine, un panneau avec des nouvelles mariales.

A la fin du mois de mai, une grande exposition mariale est prévue réunissant les meilleurs travaux des différents grades.

* * *

Chez les cadets

Depuis que les cadets ont touché leur uniforme, il n'est guère de manifestation de l'école à laquelle ils ne prennent part.

Le corps de clairons ouvre toujours la marche. Il est sous la direction du Frère Hickersons, S.M., et comprend 30 clairons et 15 tambours. Le nombre étant limité et les demandes d'entrée nombreuses, il se fait une bonne sélection.

Les cadets sont actuellement 80, sous la direction du Frère A. Laurin, S.M.

Le 15 mai dernier, ils participèrent à la cérémonie en l'honneur des héros de Dien-Bien-Phu.

Le 16 mai, ils fermaient le cortège lors du grand ralliement marial. Les 23 et 24 mai, ils apportèrent leur concours à la fête de Dollard. Le 13 juin aura lieu la grande inspection annuelle.

Ronald Decuypere, grade X, vient de s'adjuger le premier prix à une compétition de tir mettant aux prises les meilleurs tireurs du Manitoba et de l'Ouest de l'Ontario. Premier prix: une montre-bracelet. Félicitations.

* * *

Le saviez-vous?

En dépit du beau temps et du cirque Casey, la participation au concours de français a été très bonne: 350 participants.

Pour couvrir les frais de la journée mariale du 16 mai viennent en tête le grade X du Frère Gérard, S.M., et le grade VI de Mme Dauphinais.

Une joie non dissimulée parmi les maîtres et les maîtresses. Raison: une augmentation longtemps attendue des salaires.

En vente chez le Frère Paul, S.M., des insignes et des bagues "Provencher" vraiment artistiques.

Haywood

Soirée

Le jeudi soir 13 mai avait lieu à la salle paroissiale une représentation par Slim et Jean McClary. Ils firent de la magie et plusieurs tours d'adresse. Slim joua quelques morceaux de musique sur dix instruments différents, entre autre une scie et un ressort de porte. Tous ont joui de cette soirée.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Henri Viallet, hospitalisée depuis une semaine, et à Mlle Yolande Demers, petite-fille de Mme Georges Demers, malade à la maison.

Va-et-vient

M. Marcel Sabourin et M. et Mme Roger Sabourin étaient en visite chez M. et Mme Georges Demers.

M. et Mme Martial Dubois et famille vinrent passer la fin de semaine chez M. Albert Dubois.

Mlle Thérèse Gautron est de retour chez elle après avoir passé quelque temps en ville.

M. Alphonse Fournier épouse Mlle Aline Bonin à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le jeudi 11 mai fut célébré en l'église de La Broquerie le mariage de M. Alphonse Fournier, fils de M. et Mme N. Fournier, avec Mlle Aline Bonin, fille de M. et Mme J. Bonin, de La Broquerie. M. l'abbé A. St-Laurent, curé de South Junction, oncle de la mariée, bénit leur union. A la messe, il était assisté de M. l'abbé L. Roy, curé de la paroisse, et de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys, comme diacre et sous-diacre.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc et de tulle de nylon; elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Rose-Aimée Fournier, soeur du marié, et Claudette Fabas, cousine de la mariée; les garçons d'honneur, MM. Denis Bonin, frère de la mariée, et Bernard Fournier, frère du marié.

Il y eut réception et dîner à la salle paroissiale.

Inwood

Un incendie a détruit un bâtiment adjacent à la maison de M. Pete Semonick, forgeron, le mardi 18 mai. Les gens du village accourus sur les lieux réussirent à sauver la maison. M. et Mme Semonick sont très reconnaissants envers tous ceux qui les ont aidés de quelque manière que ce soit.

Mme Joséphine Gaudet, de Vancouver, a visité pendant un mois sa tante, Mme Paul Chartrand, sa cousine, Mme Emma Boyd, d'Argyle, et plusieurs autres parents dans les alentours. Elle doit aussi visiter des parents à Letellier et Plumas, Man., avant de retourner à Vancouver.

St-Eustache

Baptêmes

Le 7 mai: Johannes Nicolas, né le 6 avril, fils de M. et Mme Nicolas Van der Zande. Parrain et marraine, Adrianus Straet et Maydelena Jonker.

Le 9 mai: Ronald-Albert-Joseph, né le 2 mai, fils de M. et Mme Albert Lamontagne. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Hamelin, grands-parents de l'enfant.

Le 16 mai: Denise-Marie-Ida, née le 11 mai, fille de M. et Mme Alexandre St-Cyr. Parrain, Louis St-Cyr; marraine, Rose Pahl.

Décès

M. Joseph-Arthur Richard, de Chatfield, est décédé le mardi 4 mai à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 75 ans, 3 mois et 9 jours. Il était l'époux de Marie-Louise Laplante. Le service fut chanté le jeudi 6 mai en l'église de St-Eustache par M. l'abbé G. Gervais.

Nous apprenons avec regret la mort de la Rév. Sr Marie-Imelda (Ella Lachance), religieuse du Précieux-Sang. Elle était la fille de feu M. et Mme Alfred Lachance.

Fête des mères

A l'occasion de la fête des mères, les élèves des grades supérieurs chantèrent la grand-messe et de jolis cantiques. Dans l'après-midi, il y eut une petite séance composée de chants par différents groupes, de morceaux de piano et quelques saynètes par les élèves de l'école.

Va-et-vient

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., remplace notre bon pasteur, M. l'abbé G. Gervais, pour un mois.

Mme Alphonsine Campeau, ainsi que M. et Mme Lagacé, de St-Norbert, étaient de passage à St-Eustache pour la fin de semaine.

M. et Mme Olivier Rivard sont de retour de Red Lake, Ont., après quelques jours d'absence.

Mme Avila St-Godard, de Winnipeg, est de passage chez M. et Mme Josaphat Ménard.

St-Lupicin

Naissance

A l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, le 7 mai, Paulette-Marie-Léa-Béatrice, fille de M. et Mme Marc Bourrier, baptisée le 16 mai à St-Lupicin. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Weicker, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Mme Félix Espenell a subi une opération à l'hôpital de Carman. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous aurons une retraite qui commencera le 31 mai; elle sera précédée des Quarante Heures.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 24

Mixeur à ciment:	bétonnière, malaxeur à ciment.
Garden party:	fête de jardin.
Gang:	bande, troupe, clique.
Danse carrée:	quadrille (de danse).
Debator:	orateur (parlementaire).
Bavassage:	bavardage, babillage.
Beach:	plage.
Beans:	fèves (au lard).
Musique à bouche:	harmonica.
Napkin:	serviette de table.
Pop corn:	maïs grillé, crispettes.
Police montée:	Gendarmerie Royale.
Slush:	neige fondante.
Lay-off:	congédier.
Lemonade:	limonade, citronnade.

LES TROIS GAGNANTES

1. Marguerite Courchaine, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Solange Rondeau, Dunrea, Man.
3. Lucie Flick, Grande Clairière, Man.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 26

Nous présentons aujourd'hui le vingt-sixième et dernier d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates.

Deuxième prix offert par M. le comte Serge de Fleury, consul de France, édifice Paris, Winnipeg.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger les phrases et expressions suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 5 juin à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 12 juin.

1. Ye pas bright: c't'un vrais nit-wit.
2. Il s'est fait hold-upper pis attaché à un fire hydrant.
3. J'y ai donné une ride piggy-back.
4. On a fait du window-shopping sus le Labor Day.
5. Oublie pas de péser sur la clutch avant de changer de gear.
6. La station de télévision va ouvrir à la fin de may.
7. J'ai échappé mes goggles dans le gutter.
8. Laisse-toi pas faire par ce gros fatty-la.
9. Mon char a stallé sur la Portage durant les rush hours.
10. Good bye pis good luck.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Dans un discours prononcé aux fêtes jubilaires de la London School, à Washington, D.C., le 24 avril, le Dr Samuel Brownell, commissaire fédéral de l'Education aux Etats-Unis, a rendu un hommage non équivoque au rôle joué dans une véritable démocratie par les écoles paroissiales et privées. Ces écoles, qui répondent aux désirs des parents, affirma-t-il, ont l'avantage aussi de pouvoir donner une formation "centrée en Dieu" plutôt que "centrée en soi-même". La contribution de ces écoles au bien-être du pays est, conclut-il, "d'une valeur incalculable".

M. J.-A. Bouvier, fils de pionniers de Ste-Claire, est décédé le 14 mai

STE-CLAIRE — Le vendredi 14 mai dédédait paisiblement, entouré de M. le curé et de tous les membres de sa famille, M. Jean-Antoine Bouvier, à l'âge de 67 ans. Il était venu du Dakota-Nord avec son père, sa mère ses frères et soeurs, en 1904. Ce fut la première famille du début. Jean-Antoine avait alors 17 ans. Il prit lui-même, tout de suite, un terrain tout près de celui de son père. Il a donc passé sa vie, ici. Il parlait peu, toujours souriant, content; il avait un grand esprit de foi; excellent catholique, il aimait à prier et à réciter souvent son chapelet.

M. Fournier laisse dans le deuil ses frères, Henri, Jean-Baptiste, Normand et Arthur, et ses soeurs, Mmes Charbonneau (Geneviève), de Devil's Lake, Eugène Lucier (Marie-Anne), de Benito, Arthur Carrière (Rose) et Henri Davey (Vitaline), de San Clara.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 17 mai. L'église était remplie de parents et d'amis.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Messe des étudiants

Le dimanche 16 mai, les Junioristes participèrent au grand ralliement des étudiants au parc Provencher. Le règlement avait été modifié afin de permettre aux élèves d'entendre la messe et de recevoir la sainte communion dans l'après-midi.

Durant toute la cérémonie, et malgré une température inclémente, les milliers d'étudiants firent preuve de bonne discipline et d'une réelle piété.

* * *

Participation active

Répondant à l'appel de M. l'abbé W. Szumski, organisateur du ralliement, une quinzaine de Junioristes se dévouèrent généreusement durant plus de six heures sur le terrain du parc pour placer les bancs et les chaises. Les élèves furent heureux de collaborer ainsi à l'organisation de la fête et d'exercer leur sens social.

* * *

Les jeux

La saison du printemps a ramené l'entrain et la vie dans la cour de récréation. Sous l'active impulsion du Père Godbout et de ses assistants, le Comité des Jeux n'a pas été lent à nettoyer la cour et à préparer le terrain pour les activités. Les jeux de balle dure, de balle molle, de tennis, de ballon volant sont très populaires.

Le nouveau costume pour les parties de balle dure est très apprécié de nos athlètes. Nous remercions nos bonnes religieuses de la Ste-Famille pour leur dévouement à préparer ces costumes.

* * *

Les travaux

Les élèves qui désirent varier le menu de leurs activités trouvent facilement à s'occuper dans le jardin, sur les pelouses, et en cent endroits de la propriété. Brouettes, pelles, râteaux, marteaux sont à l'oeuvre et... à l'épreuve durant les récréations et les heures de congé. Si les manches de pelles craquent sous l'effort inexpérimenté, les coeurs sont à la joie, et la bonne humeur de tous compense largement pour les morceaux brisés.

* * *

La grotte

Les travaux avancent rapidement. La grande nouvelle est le don d'une statue. Nous devons cette faveur à un très distingué bienfaiteur. La statue a été commandée à Rome; c'est une réplique de la Madone vénérée par le fondateur des Oblats, Mgr Eugène de Mazenod, et appelée la "Madone au Miracle" et aussi connue sous le titre de "Notre-Dame des Vocations". La statue mesure cinq pieds de hauteur et fera bon effet dans la niche que nous lui préparons.

* * *

Equipe gagnante

Pour la semaine du 10 au 16 mai, l'équipe no 5 remporta les honneurs avec 37 points. Les membres de l'équipe sont Richard Roy, Louis Jolicoeur, Fernand Letain, Henri Léost et Albert Fraser.

* * *

Nouvelles brèves

Wilfrid Gosselin, élève de Versification, a été nommé président du Comité des fêtes de Dollard.

Plusieurs élèves des Eléments français et des Eléments latins ont préparé des dessins pour l'exposition de Dollard.

Le R. F. Paul, de l'Académie Provencher, est venu juger les travaux préparés par les élèves pour l'exposition mariale.

Cinq Pères du Juniorat se rendaient au Noviciat de St-Norbert, le dimanche 23 mai, pour la bénédiction de la grotte.

* * *

Tests et retraite

Le dimanche 27 juin, un professeur spécialisé sera au Juniorat et fera passer des tests pour les candidats au cours classique. Ces tests sont maintenant en usage dans de nombreux collèges; ils permettent une meilleure orientation des élèves, surtout au passage du cours primaire au cours classique.

Le 21 août aura lieu, au Juniorat, la retraite d'une journée pour les élèves qui songent à venir au Juniorat pour leurs études.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 1er juin	St-Adolphe	Couvent	1.30—3.00
Mercredi 2 juin	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 3 juin	Richer	Salle paroissiale	3.00—4.00
Vendredi 4 juin	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.

LES FINISSANTS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'OTTERBURNE

* * *

Travailler pour triompher

"Travailler pour triompher", telle est votre devise, chers Finissants. Telle fut aussi la devise de tous ceux qui se sont signalés au cours des siècles, dans les arts, dans les sciences, dans les grandes entreprises, dans les oeuvres dignes de passer à la postérité. On l'a dit avec raison: "le génie est une longue patience".

Berryer enfant était si indolent, si paresseux, qu'il faisait le désespoir de ses parents et de ses maîtres. Promesses et menaces, récompenses et punitions, rien ne parvenait à secouer son apathie pour le travail intellectuel. A bout de ressources, son professeur eut recours à un dernier expédient: il le condamna à l'inaction complète, il lui défendit même de bouger. Le gamin se lassa bientôt de ce repos insupportable et il réclama avec larmes la faveur de se joindre à ses compagnons d'étude. Il comprit si bien la leçon qu'il se mit à l'oeuvre et devint le plus célèbre avocat de son siècle.

Travailler est naturel à l'homme comme à toute créature, comme à Dieu lui-même. Car travailler, c'est agir, et Dieu agit sans cesse; (Il est l'Acte pur) au sein de la Trinité d'abord: à chaque instant et éternellement, le Père engendre le Fils, et le St-Esprit procède du Père et du Fils; Dieu déploie son activité extérieure par la création de l'univers et par la conservation de ce même univers qui, au témoignage des philosophes, est une création continuée. Imitant en cela leur Créateur, tous les êtres, mais particulièrement ceux qui possèdent la vie, les végétaux, les animaux, les anges eux-mêmes, travaillent sans relâche. L'homme ne saurait faire exception à la loi générale.

Travailler est donc naturel à l'homme. Mais à cause du péché, le travail comporte pour l'homme un côté pénible; malheureusement trop de jeunes gens et d'adultes ne voient que cet aspect expiatoire du travail. Ils oublient que le travail est aussi une joie, une joie intense que l'on éprouve à la suite d'une tâche achevée, d'un problème résolu, d'un obstacle surmonté, d'une difficulté vaincue, d'une victoire remportée sur ses passions. Ils oublient que le travail est une distraction normale et bienfaisante: rien de plus déprimant pour un homme que de ne pas savoir quoi faire pour passer le temps.

Sachez-le bien, jeunes gens, le travail est un perfectionnement, un enrichissement, pour vous-mêmes, pour vos facultés et vos talents qui doivent se développer progressivement, et dont Dieu vous demandera compte un jour, car c'est lui qui les a mis à votre disposition; rappelez-vous la parabole des talents. Votre travail est une coopération à l'oeuvre du Créateur: il contribue à embellir le monde et à le rendre meilleur.

Enfin, vous l'avez expérimenté maintes fois, le travail est un excellent moyen de sanctification. C'est un préservatif contre les tentations de toutes sortes qui assaillent l'adolescence comme l'âge mûr; c'est une prière souverainement efficace, car le travail n'est autre chose que l'accomplissement de la volonté divine en chacun de nous.

Travail et succès vont de pair, et cela dans tous les domaines. La nature nous en fournit de multiples exemples. Considérez les abeilles: elles ne restent jamais oisives; aussi à quels magnifiques résultats elles atteignent. Ainsi en sera-t-il pour vous, dans l'ordre moral comme dans l'ordre intellectuel, sur le plan professionnel comme sur le terrain social, pour peu que vous mettiez à profit les énergies dont vous disposez.

Voulez-vous faire de votre vie un véritable succès? Suivez le conseil du fabuliste:

Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fonds qui manque le moins.

Avec les précieuses ressources que vous possédez, et grâce à la solide formation intellectuelle et morale que vous avez reçue au collège, vous pouvez envisager l'avenir avec confiance; mais à une condition, à la condition d'exploiter ces ressources et d'accroître cette formation par un effort constant et méthodique, vous souvenant que la vie la meilleure, la plus belle, la plus enviable, la plus digne d'être vécue, est une vie d'efforts continus, et qu'en cela elle est à la portée de tous. Vous réaliserez de la sorte votre belle devise: "Travailler pour triompher".

LE DIRECTEUR.

LA MAISON ST-JOSEPH est un "high school" qui fonctionne sur le plan d'un collège régulier dans le but de fournir à nos jeunes compatriotes les facilités de parfaire leurs études supérieures bilingues. Elle donne l'enseignement aux grades 9, 10, 11 et 12. Depuis 50 ans, elle est au service des centres ruraux; c'est la mission qu'elle entend poursuivre. Son statut social et culturel s'affirme de plus en plus auprès des jeunes Manitobains.



Tels qu'ils sont...

GABRIEL GIRARD

Type: jeune homme aimable et toujours souriant.
Manie: brûler de l'esprit.
Sports favoris: gouret, balle au camp.
Cauchemar: remettre ses devoirs à temps.
Ambition: devenir une autorité en sciences.
Lectures: son manuel d'histoire.
Expression favorite: "cicatrice"!
Lieu préféré: salle de récréation.
Propriété chimique: très volatile en présence de ses devoirs.
Devise: "toujours pour rire".

* * *

PHILIPPE PERRIN

Type: grand gars sérieux et toujours prêt à rendre service.
Manie: sucer son porte-cigarette pendant la classe, et marcher de reculons . . .
Sport favori: aiguiser des patins.
Cauchemar: bien épeler l'anglais.
Ambition: se signaler en éducation.
Lectures: les livres de jeunesse et les poèmes de Victor Hugo.
Expression favorite: "ah ben, garnouille".
Lieu préféré: la boutique du C.D.J.
Propriété chimique: réaction brusque au contact d'oeufs frais.
Devise: "toujours plus haut".

* * *

ROLAND CAYA

Type: jeune homme aimable et travaillant.
Manie: onykophagomane.
Sport favori: le gouret, s'il vous plaît.
Cauchemar: la glace fondra-t-elle, ce printemps? Hélas!
Ambition: devenir habile arpenteur.
Lectures: romans sérieux.
Expression favorite: "casse-pique".
Propriété chimique: réaction lente, suivie d'une explosion, au contact d'une remontrance.
Devise: "tant qu'il y a de la glace".

* * *

LOUIS COURCELLES

Type: jeune homme sérieux, laborieux et doux.
Manie: taquiner.
Sport favori: conduire un camion.
Cauchemar: obtenir la permission d'aller au village.
Ambition: un expert en éducation.
Lectures: les p'tits romans.
Propriété chimique: son petit rire clair neutralise toute la lassitude d'esprit qui peut exister autour de lui.
Devise: "travailler pour triompher".

* * *

RAYMOND COMEAU

Type: fier, bien peigné, épaules carrées, voix active, oui, mademoiselle.
Manie: discuter, bla, bla, bla.
Sport favori: essayer d'avoir raison.
Cauchemar: aller fumer dehors.
Ambition: ministre sans porte-voix.
Lectures: c'est-tu beau, passe-moi ça.
Propriété chimique: non réfractaire aux propriétés féminines.
Devise: paraître, sembler, devenir.

* * *

GUY CHARTRAND

Type: taille moyenne, chevelure noire, imagination vive, caractère prompt.
Manie: discuter le plus possible pendant les cours.
Sport favori: se promener autour du jeu de boules, une baguette à la main.
Ambition: devenir ingénieur.
Lectures: "Popular Mechanics".
Expression favorite: "ah ben, câline".
Propriété chimique: très inflammable.
Devise: "rien ne sert de courir".

* * *

CAMILLE LEGARE

Type: chevelure châtaine, bouche sceptique, personnalité intéressante, coeur d'or, voix d'argent.
Manie: s'appuyer sur le "rad" pendant les cours.
Sport favori: écouter l'opéra.
Cauchemar: trouver une excuse lorsqu'il n'a pas fait son devoir d'anglais.
Lectures: biographies des musiciens.
Expression favorite: "fatigue-moi donc pas".
Lieu préféré: la discothèque.
Propriété chimique: grande affinité pour l'art musical.
Devise: "faut pas se faire de bile".

* * *

ALBERT MORIN

Type: gaillard élancé, démarche fière, posture noble, caractère ferme, esprit jovial.
Manie: s'appeler lui-même "Morin".
Cauchemar: cesser de grandir.
Ambition: "passer" son examen d'histoire.
Expression favorite: "sacrifice".
Lieux préférés: là où il y a des demoiselles.
Propriété chimique: s'enflamme en présence d'un congé retranché.
Devise: "p'tit train va loin".

Aube empourprée

Debout! Le souffle frais
D'une aube empourprée
Remue le brouillard qui sommeille
Dans la plaine sereine,
Dissout les étoiles tardives,
Enroule la sombre tente du soir,
Et revêt le ciel du levant
De ses ors purs et tendres.

Les premières flambées,
De leur tranchant subtil,
Allument le clocher de la Maison
Agenouillée dans le silence doré,
Puis enveloppe doucement
De sa lumière souriante
Les épaules demi-séculaires du gîte
Riche de charité, de luttes, d'espérance.

Lève-toi, Maison bénie,
L'Angélus tinte la joie du jour neuf.
Un éclat radieux jaillit,
Les ailes du matin se déploient,
S'allongent jusqu'au ciel bleu
Pour demander à Dieu
De faire pleuvoir sur toi
Ses dons et sa félicité.

Et quelle magie s'exerce?
Quel est ton secret?
Quel "charme" tisses-tu
Autour des coeurs que tu tiens?
Quelle mélodie chantes-tu
Tout le long des saisons
Dont la mélopée enchante l'Humble
Et captive le Téméraire?

Dis, maintenant! Car demain,
Avant que l'aurore brille encore,
Nous partirons à la conquête
Des valeurs que tu nous offres.
Est-ce vraiment une magie?
Une illusion muette, un mystère?
Ou est-ce que depuis toujours
Ton coeur est rempli de Dieu?

(Adapté de "Purple Sunrise" de Col' McKown.)

* * *

Les Finissants s'épanchent

Je pars pour devenir subitement Ancien, et en ce moment je considère plus que jamais que toute joie est accompagnée d'une peine. Quelle tristesse je ressens, en effet, en quittant la maison où mon coeur a grandi entouré de bonté, et où mon esprit s'est enrichi de connaissances!

Tout de même, je contemple ce qui m'a été donné durant mes années de collège, et je sens jaillir de mon coeur le mot de la reconnaissance. Mon âme se remplit d'une satisfaction inexprimable.

Je remercie sincèrement mes chers maîtres et aussi mes bons parents. Puisse ma vie d'Ancien, faisant suite à de si belles années, faire honneur à mon Alma Mater!

Roland CAYA,
fils de M. et Mme Elphège Caya, de Mud Falls, Man.

* * *

Etre Finissant, c'est, en effet, tout un événement! Pour moi, c'est le couronnement de cinq années d'études à la Maison St-Joseph. C'est une joie de constater et de contempler la valeur de ce travail de préparation à la grande vie. Etre Finissant, c'est aussi synonyme de départ. La pensée de quitter mon collège, le milieu étudiant où j'ai connu de si belles années et auquel mon coeur s'est attaché, me cause également quelque tristesse.

Oui, les mots me manquent pour exprimer totalement mes sentiments de reconnaissance et de gratitude. Tout de même, je veux remercier de tout mon coeur le Père Directeur qui fut si paternel pour moi, nos dévoués aumôniers, et notre préfet de discipline si noble à sa lourde tâche. J'adresse un merci tout spécial à mes infatigables professeurs et à mes chers parents pour tout le dévouement qu'ils ont déployé pour faire de moi ce que je suis. Je garderai de la Maison St-Joseph un souvenir très cher.

Philippe PERRIN,
fils de M. et Mme Tobie Perrin, de Ste-Anne, Man.

* * *

L'année qui se termine fut pour moi une première expérience au pensionnat. Elle fut une des plus profitables et des mieux remplies. Cependant, lorsque je fais quelques pas dans le passé et que je m'arrête pour méditer sur cette année qui finit, une pensée se présente en moi: il me semble que mon stage au collège vient tout juste de commencer. On dirait que le temps s'est enfui d'un "vol mystérieux".

C'est à vous que je m'adresse, chers parents. A vous aussi chers professeurs. Je ne puis vous dire toute la reconnaissance qui me serre l'âme, mais laissez-moi vous avouer qu'un coin de mon coeur vous est déjà réservé dans ma vie.

Guy CHARTRAND,
fils de M. et Mme Aimé Chartrand, de St-Laurent.

* * *

Me voilà enfin Finissant! Quelle douceur, quelle joie, quelle satisfaction! Sans doute, c'est une récompense bien méritée après cinq années de collège. Je profite de l'occasion pour remercier tous mes professeurs du bien qu'ils m'ont fait. C'est grâce à eux si aujourd'hui je suis prêt à me lancer dans la vie. Ils se sont toujours efforcés de me donner l'éducation et l'instruction que j'étais venu chercher ici. Je garderai d'eux un pieux souvenir.

Je me souviendrai également de tous les religieux qui ont rendu mon séjour au collège agréable, de tous mes compagnons, enfin de mon collège où j'ai passé les cinq plus belles années de ma jeunesse. Ce souvenir restera gravé en lettres d'or dans mon coeur.

La vie au pensionnat n'a pas toujours été facile, mais en même temps qu'elle apportait des peines, elle offrait aussi d'immenses joies. Ce sont ces joies que j'emporte avec moi.

Louis COURCELLES,
fils de M. et Mme Ernest Courcelles, de Ste-Agathe.

* * *

Je termine cette année mon douzième grade et cela n'a pas été sans peine. Après avoir contourné les difficultés, après avoir fui les règlements sévères, je me suis enfin rendu compte que je me trouvais pris dans mon propre piège et que ma formation allait en souffrir. C'est avec joie que je suis revenu ici pour chercher ce qui m'aidera dans le futur. Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier mes bons parents de leur support et mes professeurs de leur dévouement.

Gabriel GIRARD,
fils de M. et Mme Paul Girard, de Marquette, Man.

* * *

Finissant aujourd'hui, demain . . . Ancien. Il faut que je quitte mon collège pour affronter la vie. Cette perspective est pour moi une occasion de réflexion. Je laisse en arrière quatre années de pensionnat qui furent pour moi une excellente préparation à l'avenir. Je quitte avec regret cette maison qui m'a fait tant de bien. Avec la préparation reçue, je me sens plus apte à envisager les épreuves.

Je dois beaucoup à mes parents et à mes professeurs. Je ne les oublierai pas. Leurs exemples et leur dévouement m'indiquent la marche à suivre, surtout quand se présenteront les obstacles inévitables de la route.

Je remercie tous ceux qui m'ont conduit dans le droit sentier et je reviendrai les voir le plus souvent possible. Grâce à leurs bonnes directives, je pourrai dans l'avenir "travailler pour triompher".

Raymond COMEAU,
fils de M. et Mme Omer Comeau, de La Salle, Man.

* * *

Déjà, la dernière année de collège touche à son terme, et pourtant j'ai l'impression que ça vient tout juste de commencer. Hélas! cette belle époque sera bientôt chose du passé; un souvenir ineffaçable! Pourrais-je oublier ceux qui m'ont dirigé patiemment à travers ce stage de vie où le jeune homme est si difficile à plaire? Le coeur se serre à la seule pensée de tous les sacrifices qu'ont accomplis nos maîtres afin de faire de nous des jeunes hommes fiers, armés de convictions profondes et bien préparés.

Soyez assurés, chers professeurs, que je tâcherai de mettre à profit, selon toutes mes possibilités, la formation que vous m'avez donnée ici. Puissiez-vous avoir au moins la consolation de savoir que votre labeur si méritoire n'aura pas été en vain.

Albert MORIN,
fils de Mme Rosalie Morin, d'Otterburne, Man.

* * *

Voici que je termine mon cours supérieur. Ce qui m'étonna le plus en entrant ici, ce fut le règlement. Des exercices spirituels, intellectuels, physiques même; jamais je n'en avais fait autant!

Très vite je découvris que ces prescriptions et ces sanctions n'existent que pour le bien et la formation de chacun. Elles nous indiquent le chemin à suivre. Au bout de quelque temps, je m'aperçus qu'elles n'étaient pas aussi rigides qu'elles m'avaient semblé au premier abord. Rapidement je me familiarisai avec mes supérieurs, et durant toute l'année nous fûmes de bons amis.

Après avoir orienté ma jeune intelligence vers les vérités de la science à l'école paroissiale, mon stage au pensionnat m'a été plus profitable. J'ai pu combattre mes défauts tout en ornant mon âme des plus belles qualités. Mon esprit s'est rassasié d'un savoir plus tangible.

Il n'y a pas de remerciements assez grands pour ceux qui m'ont conduit cette année. J'ai constaté avec joie que tous les membres de la Maison St-Joseph ne travaillent que pour notre bien, et que tout ce qu'ils veulent c'est de nous préparer à prendre le bon chemin dans la vie.

Camille LEGARE,
fils de M. et Mme Lucien Légaré, de Dunrea, Man.

50 ANS D'ÉDUCATION AU MANITOBA

L'histoire de la Maison St-Joseph dans le domaine de l'éducation a revêtu, depuis 50 ans, un caractère mouvant et complexe. Faisons une incursion à travers les ans pour connaître les débuts de cette oeuvre, analyser ses développements et ses progrès et considérer sa situation actuelle.

MAKINAK

Les lointaines années 1904 et 1912 marquent les débuts de l'oeuvre apostolique des Clercs de St-Viateur en terre manitobaine. A Makinak, dans un réduit en bois brut, quelques orphelins d'Angleterre et du Canada s'initient aux méthodes de culture du pays. La communauté vient d'y fonder un orphelinat supposé agricole. C'est la réponse donnée à l'appel chaleureux que lui avait fait Mgr Langevin en faveur des pauvres et des abandonnés. Il faut refaire des santés négligées et vêtir des corps dénudés; il faut ouvrir des esprits et y verser un peu de savoir; il faut construire dans les coeurs un petit édifice spirituel. Par-dessus tout, il faut vivre. Pendant 8 ans, des pionniers admirables tentent d'y asseoir une oeuvre, mais en dépit de la valeur des ouvriers, les difficultés s'avèrent insurmontables.

OTTERBURNE

Cependant, l'oeuvre doit durer: Mgr Langevin l'a au coeur. On croit résoudre le problème en cherchant un champ d'action plus hospitalier. Otterburne est choisi. L'orphelinat s'y transporte en 1912, et l'on continue d'y recevoir des enfants catholiques de toutes les nationalités. On leur donne, en retour de quelques dollars par mois, en même temps que l'affection qu'ils n'avaient pas connue, un peu d'instruction et d'éducation. Des oeuvres religieuses se fondent pour venir en aide aux enfants pauvres et pourvoir aux besoins nombreux de la maison. On se préoccupe surtout de donner une formation religieuse alimentée par la répétition des actes, l'illumination de la foi, la discipline de la vie. Le tout se complète par des connaissances agricoles et manuelles.



Il faut parfois laisser dormir l'esprit littéraire pour chercher la vérité par les sciences. Dans un laboratoire moderne et accueillant, tout est compté . . . pesé . . . mesuré . . . On observe, on expérimente, on réinvente.

Q.—Est-ce qu'on donne alors un enseignement académique régulier ou tout simplement un enseignement de fortune?

R.—Dans le temps, on conduit les élèves jusqu'où ils peuvent ou veulent aller. On dépasse rarement le grade 9. Dans le prospectus, on peut lire: "à partir de 12 ans et du 3ème grade".

Q.—Mais il n'y avait pas que des orphelins?

R.—Plus tard, en effet, les sociétés d'aide à l'enfance adoptent le parti de placer leurs protégés dans des familles. Le nombre des retardés et des retardataires diminue; d'autres élèves s'inscrivent. Ils sont plus vieux, plus avancés, mieux préparés. La direction des études se voit dans la possibilité de se soumettre graduellement à un programme plus en harmonie avec les exigences d'un cours régulier. On en vient à adopter dans les classes élémentaires et intermédiaires le programme officiel des écoles publiques et celui de l'Association. Les difficultés ne disparaissent pas, cependant; il y en a des montagnes.

Vers 1943, on donne l'enseignement dans les grades 5 à 10, mais dans ce mouvement continu de perfectionnement, on ne perd pas de vue les préoccupations primordiales: l'utilité, le soutien, l'espérance de faire du bien. A ce moment, plus d'un millier d'enfants ont déjà séjourné dans les murs de Makinak ou d'Otterburne.

Tentative agricole

Q.—N'a-t-on pas fait la tentative d'instaurer un cours agricole plus spécialisé, il y a une douzaine d'années?

R.—En effet, en 1941 et 1942, le Service d'Extension du Ministère d'Agriculture organise des cours agricoles de 6 semaines sous la direction de M. Joseph Lafrance, agronome à St-Pierre. Ces cours, cependant, ne s'adressent pas aux élèves réguliers mais aux jeunes de la région sortis des écoles. Quelques années plus tard, de 1945 à 1948, les directeurs, secondés par l'Association d'Education, tentent de donner un enseignement plus précis et plus méthodique de la science agricole. La communauté fournit un agronome. Chose curieuse, l'enthousiasme chez les élèves et chez les parents est plutôt limité. On ne comprend pas facilement que l'agriculture puisse s'apprendre dans les livres. Du côté du gouvernement, l'encouragement est plutôt théorique que pratique. De plus, le programme comporte l'étude d'activités agricoles qui ne sont pas en honneur dans certaines régions de la province. Sans l'appui du gouvernement, sans l'encouragement spontané et prolongé du public, il devient impossible de concrétiser le projet et de lui faire porter des fruits.



Une oasis s'élève dans l'austère isolement des plaines. Dans ce décor naturel et familier, de jeunes intelligences se préparent à la vie.

Cours supérieur

Q.—Qu'est-ce qui a poussé les autorités à prendre une nouvelle décision dans le sens d'un "High School"?

R.—D'abord, l'abandon du cours agricole. De plus, le temps, les personnes, les besoins changent. Beaucoup de jeunes quittent l'école trop tôt. Stimulées par la nécessité de relever le niveau intellectuel des garçons de notre milieu rural, les autorités songent de plus en plus à donner une orientation définitive à la Maison. Il vaut la peine, semble-t-il, d'intéresser sans tarder les grands à compléter leur cours supérieur, et la perspective d'une école supérieure pour eux se dessine.

Q.—Comment s'y est-on pris pour établir le cours complet?

R.—En trois années successives on organise les grades 10, 11 et 12. On adopte le cours général parce que les matières fondamentales de ce cours semblent constituer un programme assez élaboré pour assurer à la majorité une profession ou un métier étayé sur une base de culture générale et de connaissances spéciales qui répondent aux aptitudes de ceux même qui veulent s'orienter vers la spécialité.

Q.—Croyez-vous que ce cours réponde à l'idéal des Canadiens français?

R.—Même s'il n'est pas parfait, notre système possède le don de cohésion qui a tant favorisé les Canadiens anglais. Ainsi, les élèves qui complètent le grade 11 conformément aux exigences du Département peuvent, avec le goût, les aptitudes et l'ambition, se présenter en première année d'université aux facultés suivantes: arts, sciences, agriculture, décoration intérieure, pharmacie. S'ils terminent leur grade 12, d'autres facultés leur sont ouvertes: architecture, génie, même la vie religieuse. Une année de préparation spéciale leur ouvre les portes du droit et de la médecine. De plus en ajoutant au grade 12 trois années d'étude pendant lesquelles ils étudient latin et philosophie, les finissants du cours supérieur peuvent maintenant aspirer au sacerdoce. Ainsi, ils n'ont rien à envier aux condisciples de langue anglaise ou du cours classique si ce n'est peut-être un peu de courage, d'ambition et de largeur de vue.

Q.—Permettez-moi de vous demander à quoi sert ce cours pour ceux qui se destinent à l'agriculture, à l'école technique ou à un emploi de bureau.

R.—Si tous ne vont pas à l'université, si tous ne prennent pas une profession, il est permis de croire que la richesse intellectuelle acquise pendant 4 ou 5 ans assure les conditions qui permettent de franchir avec plus d'assurance et de sécurité le pas entre le "High School" et la vie. Le diplôme de l'école supérieure n'est pas tout, des qualités personnelles peuvent souvent y suppléer, mais il reste quand même un atout vers le succès et vers le marché du travail.

Une mission

Q.—La Maison St-Joseph a-t-elle enfin trouvé sa voie?

R.—Je me pose la même question. A-t-elle trouvé sa voie? Répond-elle à une mission. Je le crois. N'a-t-on pas manqué de foi envers les élèves des villages et des campagnes qui terminent leur cours intermédiaire? Par leur faute ou non, ils semblaient se complaire dans une situation inférieure par rapport aux jeunes anglo-canadiens. Depuis quelques années, heureusement, plus nombreux sont les villages qui font des efforts exemplaires pour organiser un "High School" et y attirer les jeunes garçons. La Maison St-Joseph se devait d'entrer dans le mouvement. Il y a dix ans, pas un seul garçon du grade 12 des écoles rurales ne figurait à l'examen de l'Association. En 1953, on en comptait une trentaine dont 13 de la Maison St-Joseph.

Q.—Où s'orientent les finissants du collège d'Otterburne?

R.—Comme vous savez, nous ne parlons de finissants à Otterburne que depuis deux ans. Je suis bien aise de vous donner des chiffres. De nos 19 premiers gradués (juin 1952 et juin 1953), trois poursuivent des études universitaires, 5 enseignent ou sont à l'Ecole Normale, 1 se spécialise à l'école technique, 1 fait son entraînement dans la gendarmerie royale, 5 occupent des emplois dans le commerce et l'industrie et 4 assistent leur père dans une entreprise commerciale ou agricole.

Conclusion

Les directeurs de la Maison St-Joseph ne prétendent pas avoir atteint la perfection. Ils profitent du cinquantenaire pour pénétrer avec nous dans la nouvelle orientation et imprimer un nouvel élan au rôle qu'ils se sont donné. L'Ascension de Notre-Seigneur n'eut lieu qu'après sa Passion. La Passion de la Maison St-Joseph, si cette expression est justifiée, est-elle à son terme? Elle a pourtant souffert, elle a lutté, elle s'est dévouée, elle a 50 ans.



Par tous les moyens, ils tâchent de dégager les puissances créatrices qui vivent en eux.

Mme Albertine Baudoin inhumée à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le vendredi 21 mai, devant une nombreuse assistance, avait lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur le service funèbre de Mme Albertine Baudoin. Mgr J.-A. Boucher, P.D., fit l'absoute et M. l'abbé L. Meehan chanta le service.

Lui survivent 4 filles, Mmes Hercule Dansereau (Parmélia), de Prince-Albert, Ubald Carrier (Joséphine), de Zenon Park, Albert Carrier (Clara), de New Westminster, C.B., et Wilfrid Baudoin (Antoinette), de Quinnin, C.B., et 3 fils, Louis et Walter Ethier, de Peace River, Alta, et Jean Ethier, de Prince-Albert.

Six petits-fils de la défunte étaient porteurs: MM. Raymond et René Dansereau, Lucien Georget, Louis, Jean et Eugène Carrier, tous de Prince-Albert.

On remarquait dans l'assistance un grand nombre de parents et d'amis d'Albertville, Domremy et Bellevue où la défunte était bien connue.

Va-et-vient

Mlle Geneviève Brien nous quittait pour suivre un cours, à Winnipeg, sur l'usage des cosmétiques.

M. Clément Gaudet, du poste CFNS à Saskatoon, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jos. Gaudet.

M. et Mme A. Trudeau, accompagnés de M. et Mme Georges Dion et leur bébé, Georgianne, sont allés passer quelques jours à Régina et Lewen, Sask.

M. et Mme Michel Coupal et leur fillette, Annette, sont venus visiter leurs oncle et tante, M. et Mme A. Trudeau, ainsi que leurs cousines, Mmes Gérard Pagé et Georges Dion.

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la branche française de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue à la demeure de Mme Rémi Bremner, le mercredi après-midi 19 mai. On ouvrit l'assemblée par la prière et la promesse de la Ligue, récitées par Mme Aristide Guillet, présidente; puis suivit la lecture des minutes par Mlle Louise-Anne Sénécal, secrétaire-trésorière, qui fit aussi la lecture spirituelle. Mgr J.-A. Boucher, P.D., aumônier de la Ligue, adressa ensuite la parole.

Un cadeau-surprise fut présenté à Mme Alex. Colleaux, secrétaire diocésaine, par Mme Guillet, en remerciement des services rendus au Cercle français de la Ligue ces dernières années. On donna un rapport des dernières activités. Mmes Guillet, Albert Pagé et Albert St-Amand aidèrent à servir au thé de mai, sous les auspices de la branche générale de la Ligue; celui-ci eut lieu le jeudi 13 mai en la salle des Chevaliers de Colomb.

Mme Guillet a aussi aidé au goûter qui termina la soirée de graduation des élèves de l'Académie de la Présentation; celle-ci avait eu lieu le vendredi 21 mai en la salle Arcade.

Plusieurs membres se sont rendus former la garde d'honneur au service funèbre de Mme A. Boehm, le jeudi 13 mai.

Un projet a été fait pour aider à la Croix-Rouge l'automne prochain.

Les membres feront aussi des travaux de couture et de tricot pour le bazar paroissial de l'automne.

La branche française s'occupera de fournir et de servir le déjeuner-communion de la L.F.C., le jeudi 3 juin, lors de la convention diocésaine qui aura lieu les 2 et 3 juin à Prince-Albert.

Les membres assisteront au concert pour la Fédération canadienne des aveugles, le jeudi 3 juin, à 8 h. p.m., en la salle Arcade.

Une retraite française prêchée par le R. P. G. Roy, O.P., commencera le dimanche 30 mai, en la cathédrale du Sacré-Coeur, pour se terminer le mercredi 2 juin.

Le dimanche après-midi 30 mai, de 1 h. 45 à 3 h. 30, les membres de la branche française s'occuperont de la récitation perpétuelle du chapelet devant le T. S. Sacrement exposé.

Le dimanche 6 juin a été choisi pour la communion générale des membres de la Ligue.

Le mardi 8 juin aura lieu la dernière assemblée générale de la Ligue pour la saison; un souper-buffet préparé pour les membres sera servi et un concert leur sera donné.

Le dimanche 27 juin aura lieu un congrès eucharistique dont la célébration se fera le matin en la cathédrale du Sacré-Coeur et l'après-midi au manège militaire.

On termina l'assemblée par des cantiques chantés à l'unisson, accompagnés au piano par Mme R. Bremner. Un délicieux goûter fut préparé et servi par Mmes Alexandrine Goddu, Rémi Bremner et Jules Forseille.

Au collège Notre-Dame

Visite de M. Jean Bruchési

Le distingué président de la Société Royale du Canada, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, daigna honorer de sa présence notre collège, lors de la journée qu'il passa à Prince-Albert. Il remarqua les grandes photogravures touristiques françaises qui ornent nos classes et nous indiqua comment nous en procurer de la province de Québec.

Les élèves, servant au souper-causerie, purent apprendre et admirer en entendant M. Bruchési à l'hôtel Empress. Quelle fierté de leur langue et de leur race ne doivent-ils pas sentir! Honte à ceux que l'ignorance et le respect humain empêchent de bien parler après avoir entendu ces leçons.

Encore la distribution des prix

Le dimanche 6 juin, à 4 h., devrait être le "rendez-vous" des Canadiens français du nord de la Saskatchewan. Ce sera la première fois que se fera chez eux une distribution de prix dans leur collège. Un bilan des difficultés et des progrès de l'année leur sera donné. Sans doute que de décerner des baccalauréats appartient aux plus gros collèges à qui des élèves seront fournis par le nôtre plus modeste, mais il sera intéressant tout de même de venir applaudir nos jeunes à leur premier succès dans un collège.

Wolseley

Le mardi 18 mai eut lieu une assemblée des Dames de Ste-Anne à la demeure de Mme Emile Tourigny. Etaient présentes: Mmes Antonio Béliveau, Alphonse Pitre, Ben Schneider, O. Dubé, Marcel Souchotte, Léon Coueslan, Emile Dureault et Emile Tourigny et notre secrétaire, Mlle Antoinette Tourigny.

Il fut décidé d'organiser un thé et vente de pâtisseries et d'articles de couture le samedi 12 juin, à l'hôtel de ville.

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme Francis Coueslan: MM. et Mmes Emile Coueslan, Gordon Litlock et George Young, de Régina; chez M. et Mme Emile Tourigny: M. et Mme Avila Chabot, de Ferland, et M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard; chez leurs parents: Mlles Florence Bonneville, Laurina Noëls et Georgina Béliveau, de Régina.

M. Henri Legault, de Régina, visitait ses oncle et tante, M. Edgar et Mlle Antoinette Tourigny, en fin de semaine.

M. Cléo et Mlle Léona Dureau sont partis pour Banff où ils seront employés pendant les mois d'été.

Le R. P. Walter Bédard, O.F.M., de Régina, vint bénir notre nouveau chemin de croix à la cérémonie de dimanche soir.

M. Albai Dureault a démissionné comme président du comité du cimetière et fut remplacé par M. Emile Tourigny.

M. et Mme Jean Lévesque, de Montmartre, visitaient leurs parents, M. et Mme Lucien Dureau, après avoir conduit leur bébé à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Aurèle Legrand et leur fillette, de Régina, visitèrent leurs parents, M et Mme Eloi Tourigny, récemment.

M. et Mme Darcy Gill (Blanche Coueslan), de Kelowna, en route vers l'Est, visitaient MM. et Mmes Léon et Henri Coueslan.

Montmartre

Le dimanche 16 mai, les parents et amis de M. et Mme René Giroux leur firent une soirée-surprise à l'occasion de leur anniversaire de mariage.

Dimanche dernier, 23 mai, a eu lieu, au soubassement de l'église, la cérémonie de graduation des élèves sortantes de l'école de Montmartre: Mlles Louise Gatin, Cécile Ferraton, Anne-Marie Istace, Madeleine Caron, Rita Beaulieu et Jeannine Malach. Après un joli programme varié, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement.

Le R. P. F. Rainville, O.M.I., a passé quelques jours chez sa mère avant de se rendre à Winnipeg où, comme l'année dernière, il remplira les fonctions de chapelain du C.A.R.C. pendant les mois d'été.

M. l'abbé G.-A. Foisy, curé, est depuis quelques jours sous traitement à l'hôpital local. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Il est remplacé dans ses fonctions par le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I.

M. Albert Bachelu est aussi à l'hôpital.

Félicitations à Mme John Laster qui a donné naissance à une 3ème fille.

M. le Dr et Mme V. Deshayes étaient de passage la semaine dernière, revenant d'Assiniboia et se dirigeant vers Winnipeg où ils résideront désormais.

M. et Mme Joseph Boissy (Angéla Thériault), de Fort William, étaient en visite chez leurs parents; et M. et Mme E. Girardin, de Francis, chez leur frère.

AVIS

En raison de l'abondance de matière, il nous a fallu renvoyer à la semaine prochaine la suite de l'article sur le pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à St-Laurent, Sask.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende
L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
E—Emissions différées (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Chans. et danses
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Var. musicales
2.00R-L'heure du thé
3.00R-Radio-journal
3.05L-Intermède
3.15T-Quart d'heure de sainte Anne
3.30R-P. beaux disques
4.00R-Match intercité
4.30R-Mus. de chambre
5.00R-Opérettes
6.00R-Contes de mon pays
6.30R-Terre qui chante
7.00R-Radio-journal
7.15R-Chron. de France
7.30R-Petites symphon.
8.00L-10 succès de la s.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal et prév. du temps
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00L-Requêtes et refrains
7.30L-Trente minutes à Willow-Bunch
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30L-Passe-temps mus.
9.00L-Local
9.15R-Rue principale
9.30E-Entre nous, mesdames
9.45E-Je vous ai tant aimé
10.00R-Quelles nouvelles?
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède mus.
10.30L-Chansonnettes
10.45R-Quart d'heure de detente (mardi et jeudi) L-au son des castagnettes (lun., mer., ven.)
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30L-Tour de valse (temporaire)
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-Maria Chapdel.
12.15L-Nouvelles
12.30E-Le reveil rural
12.55L-Supplement agri.
1.00L-Randonnée à Ponteix
1.30L-Lafleche se prés.
1.45L-Souvenirs mus.
2.00T-Radio S.-C.
2.15E-Vies de femmes
2.30E-Femina (lundi et mer.) L-Chansons folkloriques (mar. et ven.) R-Perette et Merlot (jeu.)
2.45R-Sur nos ondes
3.00R-Radio-journal
3.10L-Nos malades
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Métropole
4.30R-Collégiens en vacances (lun., mer., ven.) R-Lettres de mon moulin (mar.) R-Le calendrier du pêcheur (jeudi)
4.45R-Famille Plouffe
5.00T-(Lun., mer., ven.) Les beaux jours L-(mar., jeu.) Touches d'ivoire
5.15E-Le tour du monde en 80 jours
5.30L-Le coin des tout-petits
6.00L-Angélus
6.02L-Carnet mondain
6.10L-Nouvelles
6.15L-Gravelbourg sur nos ondes
6.45L-Le Chapelet
7.00R-Radio-journal
10.00L-Fin des émissions

LUNDI

7.15R-Recital de R.-C.
8.00E-Fête au village
8.30E-Tour de chant
9.00E-Concert internat.

MARDI

7.15R-Les affaires de l'Etat
7.30R-Recital
8.00E-Chronique des Pasquiers
8.30E-Revue des arts et des lettres
9.00E-Concert symp. de la BBC

MERCREDI

7.15R-Causerie
7.30R-Pêle-Mêle
8.00E-Histoires extraor.
8.30E-Boîte à chansons
9.00E-Contes
9.30E-L'univers de Cécile Pasquier

JEUDI

7.15L-Local
7.30R-Pêle-Mêle
8.00E-Petit concert de Québec
8.30E-Trio lyrique
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

7.15R-Confrontation
7.30R-Récital
8.00E-Nouv. dramati.
8.30E-Variétés de Qué.
9.00E-Concert prom.

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00L-Requêtes et ref.
7.30L-30 minutes à Willow-Bunch
8.00R-Les plus belles mélodies
8.30L-Prière du matin
8.45L-Lafleche se prés.
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Reveil rural
9.55L-Supp. agricole
10.00R-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Album des as
11.00R-Heure de l'opera
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Nos malades
3.15R-Fantaisie
3.30R-Orchestre symp. de la NBC
4.30L-Randonnée à Ponteix
5.00L-Les jeunes
5.30L-Les tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Nouvelles
6.15L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-Assiniboia
7.30E-Trois de Québec
8.00E-Concert intime
8.30E-Mag. des sports
9.00E-Soirée à Québec
9.30E-L'aventure du bounty
10.00L-Fin des émissions

Soirée en l'honneur des finissants de Zenon Park, le 16 mai dernier

ZENON PARK — Le dimanche soir 16 mai, à la salle paroissiale, un beau programme de chant, piano, tableaux vivants et discours d'occasion fut présenté par les élèves des hauts grades à six compagnes et un compagnon de classe finissants en 12ème année à l'occasion de leur graduation. Après le concert, l'orchestre Leblanc fit les frais de la musique pour la soirée qui suivit. Sandwiches, gâteaux et café furent servis au comptoir.

Ça et là

M. et Mme Pierre Beaulieu sont revenus de Prince George et autres endroits de la Colombie Britannique où ils ont passé l'hiver chez leurs fils et belles-filles, MM. et Mmes Montcalm et Damien Beaulieu. En revenant, ils se sont arrêtés en Alberta pour y visiter leurs filles religieuses et à Coleville, chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Bertrand Beaulieu.

M. Roland Bouhilier, venu de France il y a quelque temps, est employé au garage April et Lalonde; Mme Bouhilier le rejoindra bientôt.

M. et Mme Bertrand et leur bébé sont arrivés de France il y a une semaine et ce dernier travaille pour M. Lucien Moyen.

M. Eugène April est retourné à Saskatoon au commencement de la semaine dernière pour examen médical, après une opération il y a deux mois à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme J.-Jean Bothorel sont retournés à St-Boniface après avoir passé deux semaines chez les parents de cette dernière, M. et Mme Albert Leblanc.

Le mercredi soir 5 mai avait lieu à la salle paroissiale une assemblée afin d'entendre un rapport des activités du gouvernement provincial au cours de l'année 1953 et celles préposées pour 1954. L'orateur était M. Brockelbank, ministre dans le cabinet provincial de la Saskatchewan.

M. Raymond Valois est de retour depuis un certain temps de la Californie où il a passé l'hiver.

MM. Maurice et André Sirois étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Joseph Sirois, il y a trois semaines.

Le dimanche 9 mai, le R. F. Rosaire, supérieur provincial des Frères du Sacré-Coeur, a passé quelques jours au presbytère.

Mme Gilbert Marchildon, sa fille, Thérèse, et son fils, Marcel, sont allés à Prince-Albert, le samedi 8 mai; ils ont assisté le lendemain à la graduation de leur fille et soeur, Claire, étudiante chez les religieuses de la Présentation de Marie, de cet endroit.

M. et Mme Albert Houle et leurs trois fillettes, de Domremy, étaient en fin de semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme Théodule Lalonde.

M. et Mme G.-A. Favreau, d'Edam, ont passé deux semaines chez leurs frères et soeurs respectifs; ils sont partis le lundi 17 mai, accompagnés de M. et Mme Eugène Favreau, pour une longue promenade dans l'Est et aux Etats-Unis.

Le dimanche après-midi 9 mai fut donné dans la salle du couvent le récital annuel de piano par les élèves de la Rév. Sr Marie-Alphonse, auquel les parents assistaient. Le thé fut servi.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux Rév. Srs Amélia et Marie de la Providence, qui toutes deux sont venues augmenter le personnel, l'une du couvent et l'autre de l'hôpital.

Soirée récréative

Le dimanche soir 2 mai, nous avions le plaisir d'applaudir nos artistes locaux dans une soirée récréative préparée par les dames Auxiliaires. Le programme suivant fut exécuté: ouverture, par l'orchestre Leblanc et Fortier; pièce en un acte: "La mariée a le rhume de cerveau", par Mmes Rosaire Robitaille, Philippe Brisebois, Félix Larmand, Lorenzo Hudon et Louis Chartier; morceau de violon, par M. Xavier Soucy; farce en un acte: "Consultations gratuites", par MM. André Buissière, Philippe Brisebois et Louis Chartier; chanson, par Mme Georges Pelletier; piano, par Mme Roch Fortier; chansons comiques, accompagnées de danses mimées et exécutées, par une quinzaine de personnes costumées en nègres. Ce morceau fut fort applaudi.

Cette soirée a rapporté la belle somme de $199.65. $100.00 a été donné pour la patinoire et un montant égal à l'hôpital. Grand merci à tous ceux qui ont pris part à cette soirée d'une manière ou d'une autre.

Cette même soirée fut présentée par les mêmes artistes à Vonda, le samedi soir 8 mai, et à Domremy, le lendemain soir. Cette troupe désire exprimer son appréciation pour le bon accueil qu'elle reçut aux deux endroits.

Soirée des dames patronnesses

Le dimanche soir 9 mai, c'était le tour des dames patronnesses de nous divertir par une agréable soirée d'un genre différent et aussi des plus intéressant. Après avoir joué au bridge et whist, comme c'était la fête des mères, un programme de musique et de chants appropriés avait été préparé en leur honneur. L'on choisit ensuite la maman du jour et le sort favorisa Mme Edmond St-Amand qui fut couronnée reine, et Mmes Albert Leblanc et Gérard April, dames d'honneur, après quoi toutes les mamans présentes reçurent une rose de la reine élue, tandis que deux jeunes demoiselles, Lorraine April et Lorraine Chabot, chantaient "C'est jour de fête pour toi, maman".

Après un appétissant goûter servi par les jeunes filles, la soirée se prolongea aux accords de la musique; jeunes et moins jeunes firent quelques tours de danse.

Au commencement de la soirée, deux petits garçons, au nom des jeunes équipes de gouret, présentèrent une blague à tabac et une pipe au R. P. G. Lemaire, en appréciation de l'intérêt et de l'encouragement qu'il témoigna aux jeunes joueurs du gouret au cours de l'hiver.

Les recettes au montant de $108.00 étaient au profit de l'hôpital. Nos remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Naissances

Le 26 avril est né un fils à M. et Mme Louis Leblanc.

Le 29 avril est née une fille à M. et Mme Raymond Poulin.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame du 25 avril au 9 mai: Brian Fawett, Jos. Larmand, Marie-Jeanne Turcotte, Mme Laura Lloyd, Ella Sullivan, Mme Théodore Perreault, Patrice Poulin, Gisèle Chabot, Alain April, Mme Clarisse St-Amand, Mme Louis Leblanc et son bébé, Jos. Roy, Napoléon Valois, Jocelyne Lalonde, Mme Raymond Poulin et son bébé, Philippe Raby, Laurent Valois, Mme Jos. Fortier, Mme Elie Hudon, George Elliott, Mme Henri Hamelin, Mme Laura Soucy, Richard April, Edouard Leblanc, Colette Archer et Amable St-Amand.

Bellegarde

Ça et là

Après une discussion sur la Semaine de la Fierté Rurale, nous avons tiré les numéros de la rafle organisée par les jeunes. Les gagnants furent M. Armand Blézy, Mmes Arthur George, Lucien Renard et Marcel Martine, Mlles Jocelyne Blézy et Paula Martin.

M. Louis Bauche est allé passer quelques mois en Europe.

M. Alphonse Tinant s'est rendu à Vanguard pour assister aux funérailles de son frère, M. Auguste Tinant.

M. et Mme Stanislas Paulhus étaient de passage à Brandon, la semaine dernière.

Mlles Réjeanne George et Pearl Gervais, de l'Ecole Normale de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mlles Sidonie Doneux et Thérèse Poirier et M. Normand Perreaux, patients à l'hôpital de Redvers.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Festival de la chanson française

Le grand festival annuel de la chanson française, tenu à Gravelbourg les 15 et 16 mai derniers, s'est terminé par une soirée de gala, le dimanche soir, au gymnase du Collège Catholique. La séance de clôture a été diffusée sur les ondes de CFRG et de CFNS. L'entreprise fut-elle un succès? Il est difficile de connaître l'opinion de nos auditeurs et de nos lecteurs, car nous n'avons pas reçu suffisamment de lettres ... Cependant, nous pouvons dire sans hésiter que ce festival de la chanson française a été le plus magnifique jamais vu à Gravelbourg.

CFRG est donc fier d'avoir pu diffuser cette soirée, et espère qu'avec les années et la collaboration de tous nos auditeurs, la chose pourra se répéter.

Nous appuyons sur la collaboration de nos auditeurs. Ça s'explique. Nous voulons connaître vos opinions, chers auditeurs et chers lecteurs. Ceci d'ailleurs ne s'applique pas seulement au festival de cette année, mais à toutes les émissions: les romans-fleuves, les reportages, les émissions spéciales, etc.

Changements au programme

Il est possible qu'avec la venue de la semaine prochaine, quelques émissions soient déplacées ou remplacées par d'autres. On peut mentionner sans trop d'indiscrétion: "Requêtes et refrains" que nos auditeurs en général trouvent trop tôt (7 h. a.m.). Mais ce n'est pas certain.

Pour vous assurer des changements, vous devrez écouter: "Le carnet mondain", tous les soirs de la semaine, les samedi et dimanche exceptés, à 6 h. "Le carnet mondain" vous fournit, en plus des changements effectués à l'horaire de nos émissions, des informations courantes sur les naissances, mariages, décès, réunions, séances et autres nouvelles d'intérêt général. Il est donc important, si vous voulez vous tenir au courant des changements au programme, des réunions ou soirées qui vous intéressent, ou du sort de vos amis ou parents, que vous écoutiez "Le carnet mondain", à 6 h., chaque jour de la semaine, sauf les samedi et dimanche.

En Colombie Britannique

Mlle Denise Goguely épouse M. Emile Caouette, à Whalley

WHALLEY — Le samedi 15 mai, en l'église Notre-Dame du Bon Conseil de Whalley, C.B., M. Emile Caouette conduisait à l'autel Mlle Denise Goguely.

Les garçons et filles d'honneur furent M. Paul Boisvert et Mlle Aurélie Caouette, M. Eric Fouquette et Mlle Laurette Caouette, M. Edmond Desjardins et Mlle Angeline Terrace.

La mariée portait une longue robe blanche et un joli bouquet.

Au cours de la cérémonie religieuse, des cantiques furent chantés par Mlle Irène Hoganson et M. Wilfrid Boisvert.

Le dîner fut servi à l'hôtel Russell. M. l'abbé E. O'Dweyer y assistait ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis. Le souper eut lieu à la salle Hollywood Bowl. Le R. P. E. Dénommée, O.M.I., était présent. La soirée se tint la salle Moose. M. Lionel Marsolais était maître de cérémonies.

Après la veillée à la salle, un grand nombre d'invités se rendirent chez les parents du marié où tous s'amusèrent encore longuement. Il y eut des chansons à répondre dirigées par M. Alyre Faucher.

Les jeunes époux partirent en voyage à Bonne Madone, Sask. Ils visiteront aussi Edmonton, Arthabaska et autres endroits. A leur retour, M. et Mme Caouette résideront à Maillardville.

La Liaison française organise trois voyages patriotiques, cet été

QUEBEC — La Liaison française filiale du Conseil de la Vie française a été fondée en vue d'organiser des voyages patriotiques à travers le Canada et les Etats-Unis. Elle a pour but d'aider les divers groupes français à se connaître.

Elle a tenu sa première assemblée à Québec récemment. Elle a élu le notaire Henri Boisvert à la présidence. M. Yves Bernier, avocat, est devenu vice-président et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire-trésorier. L'agence compte deux autres directeurs: Mme Reine Malouin et M. Jean-Thomas Michaud. Tous sont de Québec.

La Liaison organise trois voyages patriotiques cet été: deux dans l'Ouest, un dans l'Abitibi et le Nord-Ontario avec retour par les Grands Lacs. On peut se procurer un dépliant sur ces voyages en s'adressant au Conseil de la Vie française, à l'Université Laval de Québec. De nombreux voyageurs ont déjà retenu leurs places pour l'une ou l'autre excursion.

Mariage, à Toronto, de M. A. Marchand, de Forget, Sask.

TORONTO — En l'église St-Antoine de Toronto, a eu lieu récemment le mariage de Mlle Rita Whalen, de Toronto, avec M. Antoine Marchand, de Forget, Sask.

Après une réception chez la mère de la mariée, M. et Mme Marchand partirent pour Niagara Falls et pour l'Ouest où ils ont visité la mère du marié qui demeure à Forget, Sask.

Pendant leur séjour à Forget, il y eut une soirée dansante et un "shower" en leur honneur. Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis chez la mère du marié où plusieurs jolis cadeaux leur furent présentés.

M. et Mme Marchand habiteront temporairement à Toronto.

UNDER THE TRUSTEE ACT

In the matter of the estate of ISIDORE LABOSSIERE, late of the Village of Somerset in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at Somerset, Manitoba, on or before the 30th day of June, A. D. 1954.

Dated at the Village of Somerset in Manitoba, this 20th day of May, A. D. 1954.

C. E. CHAMPAGNE, Solicitor for Joseph Ed. Labossiere and Felicien Labossiere, Executors.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 23 juin 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour système de ventilation, édifice de l'Immigration, rue Maple, Winnipeg, Man."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ontario, et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, immeuble Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'Architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, immeuble Time, 333, avenue Portage, Winnipeg, Man., les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 mai 1954.

THE REAL PROPERTY ACT AND THE MUNICIPAL ACT

Land Titles Office, District of Winnipeg

The Rural Municipality of de Salaberry has applied to be registered as owner under the above Act of the land described at the foot hereof, and the District Registrar has directed notice of the application to be served on you. The Applicant claims title to said land by virtue of a sale of the land for taxes by the Rural Municipality of de Salaberry and you are hereby required to take notice that unless you redeem said land under the provisions of the Municipal Act or file a caveat or take other proceedings to stop the issue of a certificate of title to the Applicant within three months from the service of this notice upon you, a certificate of title will issue to the Applicant, or to whom he may appoint, and you will thereafter be forever estopped and debarred from setting up any claim to or in respect of said land.

Dated at the Land Titles Office, at Winnipeg, this 15th day of April, one thousand nine hundred and 53.

Land referred to

The Most Southerly One Hundred Feet in depth of the Most Easterly Sixty Feet in width of Lot Three, which lot is shown on a plan of survey of part of Lot Ninety-nine of the Settlement of Saint Malo in Manitoba, registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 4826.

To: Jean Maynard, Transfer Man and Irene Maynard, His Wife, both of the Village of St. Malo, in Manitoba.

"A. Campbell" (S E A L)
Deputy District Registrar.

NOTE — Parties entitled to redeem the above land may obtain information as to the necessary steps to be taken to that end on application at the Land Titles Office, Winnipeg.

This notice is published for the purpose of effecting substitutional service thereof upon Jean Maynard, one of the registered owners of the lot described in said notice pursuant to order of the District Registrar, dated 17th May, 1954.

THE REAL PROPERTY ACT

Notice is hereby given that on or after the Fourteenth day of June, A. D. 1954, I will, upon the registration of a dealing affecting the land hereinafter mentioned, dispense with the production of Certificate of Title No. 532316 issued from the Land Titles Office, Winnipeg, in the name of Gaspard Jeanson, of the Village of Lorette, in Manitoba, Driver, as registered owner of the following land, namely:

All that portion of Lot Fifty-four according to the Dominion Government Survey of the Parish of Lorette, in Manitoba, described as follows: Commencing at the point of intersection of the southern limit of the Main Highway crossing the said lot, as the said Main Highway is shewn on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 2124, with a straight line drawn west of, parallel with and perpendicularly distant One hundred and nine-tyeight feet from the western limit of a public road as shewn on a plan of survey registered in the said office as No. 2515, thence southerly along the last described straight line One hundred and fifty feet, thence Easterly parallel to the said southern limit sixty feet, thence northerly parallel with the said western limit One hundred and fifty feet to the said Southern limit, thence westerly along the said southern limit, sixty feet to the point of commencement,

which certificate it is alleged has been lost or destroyed.

Dated at the Land Titles Office at Winnipeg, this Twentieth day of May, A. D. 1954.

(Signed) B. J. O'DAY,
Deputy District Registrar.
(S E A L)

400 participants au festival...

(Suite de la première page)

public devant la beauté de tous les numéros présentés, que ce soit le fini des interprétations chantées ou le plaisir des yeux des scènes mimées . . .

La soirée finale

Faute de pouvoir nous arrêter sur tous les détails, nous nous bornerons à parler de la soirée finale, qui eut lieu sous la présidence de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, au gymnase du collège. Ceux qui ont entendu la diffusion de cette soirée sur les ondes de nos deux postes, CFRG et CFNS, ont pu, aidés par les commentaires et descriptions qu'en donnait Mlle Maryvonne Kendergi, avoir une idée de l'intérêt exceptionnel de la manifestation.

Sur la cinquantaine de numéros présentés au cours des deux premières séances, trente-cinq avaient été retenus par l'adjudicateur. Le R. P. Lambert avouait combien sa tâche fut ardue, car presque tout était à retenir. L'embarras du choix était grand parmi les soli, duos, trios, les choeurs à deux, trois et quatre voix égales, ou à trois et quatre voix mixtes, et surtout — surtout — les danses et scènes mimées. Ce dernier aspect du Festival en fut peut-être le plus marquant, par la qualité exceptionnelle des réalisations. Il ne peut être question de préférence: chaque numéro était une réussite en son genre.

Ouvrant la soirée finale, une "Saynète enfantine, avec soli et choeur", présentée par les élèves du grade 6 du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, tint le public sous le charme pendant plus d'une demi-heure, tant par la qualité de l'interprétation que par la richesse des costumes et l'art de la mise en scène; les mêmes éloges peuvent se répéter pour le "Menuet français" qui fut présenté par les élèves du couvent de Willow-Bunch, en mentionnant cependant qu'il n'y avait que la danse, sans chant.

Une "danse carrée", menée à fond de train par huit élèves du grade 6 du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, déchaîna la gaieté dans le public, alors que, d'autre part, un chant mimé par cinquante garçons de huit à douze ans du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, un "Pot-Pourri d'airs canadiens" (il y en avait 33!), enchantait les oreilles et les yeux par l'exactitude des voix et des gestes parfaitement synchronisés.

Chant mimé et danse

Il y a une mine de possibilités d'éducation dans le chant mimé et la danse ancienne; la joie évidente des enfants dans chacun des numéros est là pour en témoigner: aucune gêne dans leurs attitudes, tant chez les acteurs du "Prince charmant" (on se souviendra longtemps du tableau touchant du Prince charmant relevant la "Jeune Lorraine" en lui disant: "sois ma reine") que chez les danseurs du Menuet dont les évolutions dans cette danse de cour semblaient héréditaires; les garçons du Jardin, sérieux dans leurs uniformes, avaient fini par vaincre si bien la difficulté mnémonique que les thèmes musicaux et les gestes appropriés s'enchaînaient sans aucune défaillance et qu'ils semblaient les premiers heureux de pouvoir s'ébattre ensemble aux rythmes de leurs chansons; quant à la danse carrée, elle fut redemandée, et c'est tout dire . . .

Le public s'est-il rendu compte de l'énorme travail de préparation que nécessitaient ces numéros? Il a fait une véritable ovation à chacun, et les institutrices qui s'y sont dévouées ont dû éprouver la satisfaction d'une belle tâche accomplie.

Mais il n'y avait pas que la danse . . . et toutes les formes de l'art du chant folklorique étaient représentées, sous l'aspect élaboré d'harmonisations "a capella" des Eudore Piché, Turcotte, Carlo Boller, Marc de Ranse et autres, comme dans la grande simplicité d'une voix d'enfant ou d'adolescent accompagnée par le seul piano . . .

Parmi les enfants, boucles blondes et brunes alternaient avec aisance: à croire que ces "grandes demoiselles" de 7, 8 ou 10 ans, n'avaient jamais fait autre chose que de paraître sur une estrade, devant un micro, avec leurs minois expressifs et leur zézaiement savoureux. O trésor de l'inaltérable simplicité de l'enfance! . . .

Chez les adolescents

Mais les adolescents n'étaient pas de reste, même si quelques-uns (les garçons surtout) réalisaient soudain qu'il est gênant de se trouver le point de mire d'un public en ne sachant trop que faire de ses mains et de sa physionomie. Cependant, ni Henriette Fournier (16 ans, élève du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg), ni Paul Juneau (17 ans, élève du collège de Gravelbourg) n'ont eu l'air embarrassés, soit dans leurs numéros respectifs, soit quand ils ont chanté les couplets du chant patriotique dont nous parlerons plus bas.

Rachel Chabot, 18 ans, de Ferland, a interprété avec beaucoup de grâce et d'expression "La chanson des blés d'or", alors que Joseph Keck (d'origine allemande) et Hubert Onderwater (d'origine hollandaise) venaient témoigner de l'intérêt que peuvent porter des Néo-Canadiens au patrimoine canadien-français.

Pour clore la liste des solistes, on ne saurait où placer Jeannine Spronken, élève du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, qui, à 13 ans, a un comportement et un talent que peuvent lui envier nombre d'aînés: elle a tenu impeccablement sa partie d'accompagnatrice, s'attirant un éloge spécial de l'adjudicateur. Ce dernier a aussi remercié les autres accompagnateurs, dont le rôle est indispensable dans une manifestation de ce genre: à la suite de la Rév. Mère St-Louis, R.J.-M., prête à toutes les improvisations de dernière heure, la Rév. Sr Marie-Georges, R. de N.-D. de Chambriac, Mlles June Crooks, de Ferland, Thérèse Boulianne, de Willow-Bunch, Marie Liboiron, de Ponteix, le Frère Nolan, du collège de Gravelbourg.

Les ensembles

Quant aux ensembles, ils étaient aussi variés que peut le comporter le répertoire. Chacun représentait un effort particulier, en rapport avec sa situation: 3 soeurs de 14 à 17 ans, les demoiselles Perron, démontraient l'admirable effort d'une maman de 12 enfants qui tient l'harmonium de la petite paroisse de Lac Pelletier et encourage elle-même sa famille et son entourage à cultiver le beau folklore canadien-français . . .

Une quinzaine de jeunes filles de Laflèche, 18 élèves de Willow-Bunch, une bonne douzaine de Coderre et Ferland, apportaient leur part à côté des ensembles plus importants des quarante ou cinquante choristes du couvent Jésus-Marie et du collège de Gravelbourg.

Deux groupes de C.J.C., de Ponteix et de Gravelbourg, représentaient les adultes — on devrait dire plus exactement les non-écoliers, pour certains d'entre eux — et une contribution plus spécifiquement paroissiale: de part et d'autre, on remarquait des membres du clergé venant soutenir ou diriger l'effort des jeunes, signe tangible de la portée spirituelle que peut avoir le maintien et le développement des traditions ancestrales par le chant folklorique.

Choeur de 175 voix

Le clou de cette soirée finale, quant au chant, fut sans contredit l'exécution de deux pièces à trois voix mixtes par cent soixante-quinze choristes des différents groupes, sous la direction du R. P. Lambert.

Il s'agissait de deux oeuvres spécialement écrites pour les festivals de l'Ouest: un chant patriotique, "Salut, Canada!", dont les paroles sont du R. P. Georges Boileau, O.M.I., et la musique de Mlle Pauline Phaneuf; et une harmonisation par M. Eugène Lapierre du chant folklorique "Le mât d'misaine", généralement connu sous le titre "Ah! j'l'attends . . .". Ce fut une vraie joie que d'entendre retentir cette masse de voix de jeunes; la preuve était faite que le chant populaire est un facteur d'union, de communion même: nul doute qu'avec ceux qui étaient présents dans la salle, les auditeurs invisibles de la radio n'aient été transportés d'émotion et de joie.

Le R. P. J.-A. Lambert

Pour achever cette soirée, le R. P. Lambert, à la demande de M. l'abbé Moquin, curé, prit la parole pour commenter d'abord le festival, pour exprimer, ensuite avec une chaleur toute communicative les sentiments patriotiques ravivés en chacun par une telle manifestation. Voici quelques extraits de son discours:

"Hier et aujourd'hui, j'ai parlé comme musicien à chacun des participants du Festival de la Chanson française de Gravelbourg. J'ai voulu encourager les talents de nos jeunes. Ces talents sont réels et nombreux. On a bien raison de dire que les Canadiens français ont de la musique dans le corps.

"Comme adjudicateur de ce festival, je dois d'abord dire merci à S. Exc. Mgr Aimé Decosse, le papa spirituel du diocèse et l'âme de la vie française dans le sud de la Saskatchewan. Votre présence ici ce soir, Excellence, montre combien vous avez à coeur l'oeuvre de ces festivals français. Personnellement, Excellence, je ne vous connaissais pas. Je ne connaissais que vos oeuvres et je vous avais suivie par la pensée et la radio, en janvier dernier, lors de votre consécration épiscopale. Maintenant que je vous connais, Excellence, je comprends pourquoi vos prêtres et vos diocésains vous aiment. Il est aussi facile d'aller à vous qu'il est facile pour un enfant d'aller à son papa."

Après avoir remercié et félicité M. l'abbé Moquin, curé, et les organisateurs du festival, le R. P. Lambert s'adressait aux artisans:

"Je veux remercier et féliciter les directeurs de chorales, les professeurs qui, dans l'ombre, ont préparé les concurrents. Quelques-uns avaient des moyens de fortune: peu de voix, pas de piano, peu de temps à leur disposition, des distances immenses à parcourir, et cependant tous ont réalisé des choses merveilleuses. Le festival de l'an dernier m'avait beaucoup impressionné par sa grandeur. Celui de cette année a été encore plus beau. Je vous le dis bien sincèrement et d'ailleurs vous êtes à même de le constater.

"Après de si belles journées françaises, vous me permettrez de faire taire le musicien et de laisser parler mon coeur de patriote.

Salut aux autres compatriotes

"D'abord, puisque ma voix est portée jusqu'au nord de la Saskatchewan, je veux saluer tous mes frères canadiens-français des diocèses de Saskatoon et de Prince-Albert.

"En cette fin de semaine, en écoutant chanter la jeunesse du diocèse de Gravelbourg, je me suis demandé bien des fois 'Pourquoi les Canadiens français traînent-ils encore un certain complexe d'infériorité?' Ils n'ont aucune raison de se mésestimer. Chez le jeune Canadien français et la jeune Canadienne française, il y a une personnalité riche, bâtie avec la finesse de l'esprit français, le sens pratique de l'esprit anglais, le tout harmonisé dans un canadianisme aux vues larges, qui fait voir loin, aussi loin que nos horizons qui commencent à St-Jean de Terre-Neuve et se terminent à Victoria. Jeunes Canadiens français, restez ce que Dieu vous a faits. N'essayez pas d'être des Canadiens anglais, ni des Américains. En tentant de prendre les poses des étrangers, avec des airs de snobisme, vous deviendrez des empêtrés, pour ne pas dire des mannequins (. . .)

"Parents, instituteurs, institutrices, sans inculquer à vos jeunes un fanatisme bête, sans enseigner le mépris des autres races, votre tâche est de montrer aux jeunes Canadiens français qu'ils ont autant de talents que les autres et même plus, qu'ils ont le droit de vivre en Canadien français n'importe où, au Canada, pays bi-culturel et bilingue. Notre gouverneur général vous l'a rappelé ici même à Gravelbourg, il y a 2 ans. Ce serait une perte considérable pour le Canada si vous, Canadiens français, vous renonciez à votre culture.

3 choses que donnent les parents

"J'ouvre le livre de droit naturel et je lis ceci: 'les parents qui donnent la vie à des enfants ont le droit et le devoir de leur donner 3 choses: du pain, une religion et une langue. Du pain, gagné et pétri par les parents, une langue parlée par les parents et une religion pratiquée par les parents. Aucun gouvernement ne peut passer par-dessus le droit naturel (. . .)' Puisque vos enfants doivent faire de l'anglais 4 heures par jour, parce que vous, parents, vous devez utiliser l'anglais très souvent dans le monde des affaires, il importe, pour compenser, en dehors des heures de classes, dans vos foyers, de vous attacher à la langue française pour ne pas l'oublier, et de vous attacher aussi à un train de vie canadien-français pour ne pas fausser votre personnalité (. . .)

"Mes chers amis, je ne suis pas ici pour vous faire la leçon. Je voudrais vous rappeler que nous n'avons pas le droit d'oublier notre passé. Notre histoire est une épopée des plus brillants exploits mais aussi d'obscurs sacrifices . . . J'ai foi en mon pays. J'aime toutes les races de mon pays. J'ai assez de charité catholique pour ouvrir mon coeur à tous ceux qui ne trouvent plus de place en Europe. Mais je connais assez mon histoire pour savoir que nous sommes les premiers arrivés et dans l'Est et dans l'Ouest et que nous avons défriché. C'est dur de défricher! Nous n'avons pas l'intention de nous en aller, ni, en fils négligents, de laisser le bien paternel aux autres. Nous n'avons pas non plus l'intention de renier la langue de nos pères. Bien au contraire, nous continuerons de chanter dans notre langue, le plus beau folklore au monde, sur le grand fleuve St-Laurent, sur les lacs du nord de l'Ontario, dans les plaines ondulantes de l'Ouest, par-dessus les Rocheuses jusqu'aux fleuves Fraser et Columbia. Que nos vaillants postes de radio française, au prix de mille sacrifices s'il le faut, continuent de porter dans les airs le doux parler ancestral et les mélodies qui ont voltigé sur nos berceaux. Tant que nous serons témoins de journées comme celles-ci, je ne crains pas pour l'avenir de mon peuple. Longtemps encore nous pourrons chanter: 'Et ta valeur de foi trempée protégera nos foyers et nos droits'."

S. Exc. Mgr A. Decosse

S. Exc. Mgr A. Decosse avait bien voulu accepter de dire quelques mots pour la clôture de ce festival. L'assistance a écouté avec attention son pasteur qui, comme à l'ordinaire, sut dire en un langage accessible à tous par la clarté et la simplicité, l'essentiel de ce que portent, à propos de tout, son coeur et sa pensée paternels envers ses diocésains, avec cette note d'intérêt tout particulier qu'il témoigne aux jeunes depuis son arrivée à Gravelbourg.

Après le chant de "O Canada", tous se retiraient, emportant au fond de soi, parmi tant de messages, ces mots de Son Excellence: "Et le festival aura un lendemain", cherchant comment faire ce lendemain, et plusieurs, probablement, échafaudant déjà le prochain Festival de la Chanson française à Gravelbourg.

Maryvonne KENDERGI.

Récital annuel de musique au couvent d'Albertville, le 9 mai

ALBERTVILLE — Le dimanche 9 mai, les religieuses donnèrent leur récital de musique annuel. Il y avait un joli programme, et l'assistance était nombreuse. Après le récital, les jeunes filles servirent un délicieux goûter.

Nous remercions les religieuses et les enfants pour cette soirée très divertissante et qui fut bien appréciée de tous.

Parties de cartes

Il y eut deux parties de cartes, dernièrement: une pour l'A.C.F.C., le 25 avril, et une autre, organisée par les "Homemakers" le 16 mai, pour recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'habits pour les membres de la petite ligue de balle, récemment organisée.

Çà et là

M. Edmond Gagné et M. et Mme L.-P. St-Amant, de Jackfish Lake, étaient de passage au presbytère dernièrement.

M. l'abbé J.-A. Coursol, notre curé, s'est rendu à St-Hippolyte pour assister aux funérailles de M. l'abbé J.-B. Jullion, qui fut curé d'Albertville de 1928 à 1933.

M. et Mme Marcel Brière sont revenus pour les travaux de l'été.

M. Louis Grimard est de retour de son voyage dans l'Est.

M. et Mme Aurèle Morin sont revenus parmi nous après avoir passé l'hiver avec leurs filles à Vancouver, C.B.

M. Henri Pellerin est revenu sur sa ferme après avoir passé l'hiver avec ses filles à Vancouver, C.B.

M. Ubald Carrier, de Zenon Park, était dernièrement de passage chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme S. Corriveau, et chez sa mère, Mme Louis Carrier.

M. et Mme Philippe Boutin, de Leask, ainsi que M. et Mme Albert Chénier, de Garrick, étaient de passage chez M. et Mme Donat Gignac.

M. Arthur Pellerin et M. Raoul Brassard ont fait un voyage d'affaires à Windsor, Ont.

M. et Mme Ephrem Dion sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Roland Coe, de Saskatoon.

M. et Mme Jean Pellerin et Mme Arthur Pellerin ont visité leurs parents à Duck Lake.

Plusieurs paroissiens se rendirent à la salle Herlius pour assister à une soirée en l'honneur de M. Aurèle Brûlé et de Mlle Marie-Ange Pelletier, de Duck Lake.

Nos malades

Sont actuellement hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mme Paul-Emile Pellerin, Mme Gilles Lavoie, MM. Arthur Dussault et Léo Paquette.

Sont revenus du même hôpital: Mmes Lucien Brière, Roland Godin, M. Piché, Willie Lavoie, M. Albert Paradis, Hélène, Henriette et Henri Brière.

Baptêmes

Marie-Rose-Estelle, fille d'Albert Chénier et d'Emelda Gignac, de Garrick. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Boutin, de Leask, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Laurent, fils de Lucien Brière et de Denise Gaboury. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gaboury, de Butte St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

Marie-Paulette-Madeleine, fille de Roland Godin et de Pauline Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Quill Lake

Mme Alex. McFarlane est revenue de Saskatoon où elle a passé huit jours. En fin de semaine, elle s'est rendue à Marcelin visiter M. et Mme Albert Vinet.

Mme M. Kenny, d'Elm Creek, est en visite chez M. et Mme A. McFarlane.

M. et Mme Lionel Coppens et leurs enfants sont allés à Régina pour affaires et, en même temps, ont visité leurs parents, MM. et Mmes E. Nadeau et P. Martel, de Montmartre.

M. et Mme Simon Coppens sont partis à Saskatoon.

Mariage Lanski-Henrion célébré à Storthoaks

STORTHOAKS — Le mercredi 12 mai, M. l'abbé C. Gibney bénissait le mariage de Mlle Angèle Henrion, fille de M. et Mme Jules Henrion, avec M. Paul Lanski, de l'Armée canadienne, fils de M. et Mme Lanski, de Carrot River, Sask.

La mariée était revêtue d'une longue robe de nylon blanc avec corsage et longues manches de dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de nylon blanc. Son bouquet était composé de roses roses et blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Ruth Henrion, soeur de la mariée, et Bernice Kubilalko. Elles portaient des robes identiques de nylon mauve dont la jupe était recouverte de tulle de nylon. Elles étaient coiffées de halos de nylon. Leurs bouquets étaient de fleurs roses et blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Laurent Lapierre et Wilfrid Charles.

M. et Mme Lanski demeureront à Brandon, Man.

Va-et-vient

Etaient de passage lors du mariage Lanski-Henrion: M. et Mme Arthur Lapierre, leur fils, Jean, et leur fille, Carmen, et M. Martin Tétreault, tous de Lac du Bonnet, Man., Mme Charles et son fils, Wilfrid, de Hartney, Man., et Mlle S. Stella, de Brandon.

Mme Normand Raymond, de Radville, et sa mère, Mme Larivière, sont venues rendre visite à M. et Mme Wilfrid Raymond.

Mme Oscar Desrochers, accompagné de son fils, de St-Boniface, est en promenade chez son père, M. Arthur Chicoine, et chez ses frères et soeurs.

M. et Mme Théodore Martin, accompagnés de M. Roland Fontaine, sont revenus après avoir été faire leurs semences à Biggar.

M. Paul Lalonde, de Régina, était de passage dans la paroisse, en fin de semaine.

M. et Mme Elizée Beaudin et leur fils, Roland, de Beaumont, Alta, sont venus rendre visite à leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Peter Saby et leurs enfants, de Carroll, Man., sont aussi venus rendre visite à leurs parents, en fin de semaine.

Sintaluta

Etaient en visite chez M. et Mme Howard Jones: leurs parents, M. et Mme Robert Longeau et leur fils, Raymond, de Lac Marguerite, et leur grand-mère, Mme Eugénie Larchet.

Mme Henri Oudot, sa fille, Mme R. Hood, et son fils, Bill, sont allés au Lac Marguerite visiter leur frère et oncle, M. Léopold Longeau, et leur tante, Mme Martha Chicard, tous les deux sérieusement malades.

M. et Mme Marcel Français sont allés visiter M. et Mme Léopold Longeau et Mme Chicard, de Lac Marguerite.

MM. et Mmes Fred Dolter et Frank Murphy et Mme T. Kelly sont allés visiter M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley.

M. et Mme Charles Oudot et leurs enfants, de Lac Marguerite, Mme R. Hood et ses deux fils, Henri et Daniel, de Wolseley, sont venus visiter leur mère, Mme Henri Oudot.

Mme Marcel Français est allée passer la journée du dimanche 16 mai chez Mme Emile Souchotte; elle a fait aussi plusieurs visites à des amis.

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Montmartre et ont visité des amis.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Charles Dion, de Weyburn, et leur fillette étaient en visite chez leurs parents, ici.

Mlle Laurette Hébert, e.g.-m., de Régina, est en congé chez ses parents, M. et Mme Hector Hébert.

Mlle Lucille Morin est allée en visite à Coderre, Sask.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs deux enfants, Paul et Ronald, de Ponteix, visitèrent M. et Mme Avila Chabot.

Plusieurs des nôtres sont allés au festival, ainsi qu'à la cérémonie de collation des grades à Gravelbourg.

M. et Mme Jean-Paul Larose, de Ponteix, étaient récemment de passage chez M. et Mme Pierre Larose.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Dollard, visitèrent leurs parents, M. et Mme Jos. Chabot.

M. Henri Laberge alla récemment à Coderre.

Mme E. Keupchey et ses deux enfants, ainsi que Mlle Denise Fournier, de Régina, visitèrent M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Avila Chabot, accompagnés de M. l'abbé Adrien Chabot, sont allés visiter leurs filles et soeurs à Régina et Wolseley.

M. l'abbé M. Ruest, vicaire à Gravelbourg, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

Nos malades

Sont hospitalisées: Mme William Patoine, à Régina; Mmes Rosaire Chabot et Lucien Beaudoin, à Mankota.



M. Louis Stoeckle, de Toronto, **Mme Kathleen O'Herin**, de Vermont, et **Mlle Mamie Legris**, de Dacre, Ontario, sont en route de Combermere, Ont., à Whitehorse, dans le Yukon, pour fonder la première maison missionnaire au Canada du mouvement "Friendship House". Ce trio de missionnaires laïcs a été formé sous la direction de la baronne de Hueck pour un apostolat catéchistique, liturgique et médical auprès des pauvres. (Photo Tribune)

Décès de M. Auguste Tinant à Ponteix le dimanche 16 mai

PONTEIX — M. Auguste Tinant est décédé subitement le dimanche soir 16 mai, à l'âge de 63 ans. Il naquit en Belgique. Encore tout jeune, il immigra au Canada. Il demeura à Wauchope, Sask., et, plus tard en 1914, il vint s'installer aux environs de Ponteix.

M. Tinant laisse dans le deuil, outre son épouse, née Yvonne Coumont, 2 filles, Mmes H. et Arthur Froymen; un fils, Edouard; 2 frères, Alphonse, de Bellegarde, et Léon, de Ponteix, et une soeur, Marie-R., de Portage la Prairie, Man. Il laisse également un grand nombre de neveux et nièces, ainsi que plusieurs amis.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 19 mai. Mgr L. Lussier, curé de la paroisse, fut le célébrant, assisté de MM. les abbés L. Poulin et G. Laprise. Les porteurs étaient MM. E. Langevin, V. Rousseau, M. Chisler, Héron, R. Ortman et O. Reaken.

Ont assisté aux funérailles: M. Alphonse Tinant, Mlle Juliette Tinant, M. Félicien Henrion et des amis de Vanguard et Cadillac.

Remerciements

Les familles Tinant désirent remercier tous ceux qui les ont assistés durant ce deuil récent.

Va-et-vient

M. Louis Gagné, de North Battleford, visite son frère, Jean.

M. et Mme Adrien Schmidt, du Montana, sont en visite chez Mme A. Liboiron.

M. et Mme A. Dumont sont allés voir leur fils, Roland, à l'hôpital de Moose Jaw.

Mlle Thérèse Gorieu épouse M. R. Dubord à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — En la chapelle de l'hôpital Ste-Famille, le samedi 22 mai, le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Thérèse Gorieu, fille de M. et Mme Paul Gorieu, de Prince-Albert, avec M. Roland Dubord, fils de M. et Mme Fred Dubord, d'Edmonton, Alta.

La mariée, accompagnée à l'autel par son père, portait une magnifique toilette de tulle de nylon et de dentelle. Son voile trois-quarts était de tulle de nylon parsemé de perles. Elle tenait une gerbe de roses rouges.

Mlle Helen Oxman, de North Battleford, était fille d'honneur; M. Camille Dubord, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur et MM. Gérard Gorieu et Denis Dubord, comme huissiers.

Au cours de la cérémonie nuptiale, Mme N. J. Dust fit entendre des cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mlle Blandine Robert.

La réception fut tenue au pavillon de "Gus", après quoi les jeunes mariés partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils établiront demeure à Edmonton.

Parmi les invités au mariage l'on remarquait Mmes N. Mercier et Y. Cormier, d'Edmonton, M. et Mme A. Dubord, de Davidson, Sask., M. J. Kéroack, d'Edmonton, M. le Dr et Mme R. Davison, de Régina, M. et Mme M. Moires, de Winnipeg, MM. et Mmes J. Tauriac et I. Gagnon, de Domremy, M. et Mme J. Gorieu, de Reynaud, et les parents de la mariée, de Domremy.

Domremy

M. et Mme Gédéon Chalifour, d'Arborfield, ont passé la fin de semaine chez les parents de M. Chalifour, M. et Mme Edmond Casavant.

Une veillée-surprise fut tenue le lundi soir 17 mai, dans la salle publique, en l'honneur de Mlle Josette Tauriac dont le mariage avec M. Léonard Benoît a eu lieu le lundi 24 mai. Elle reçut une variété de jolis cadeaux des dames présentes. Un goûter fut servi à la fin de la veillée.

Les Chevaliers de Colomb ont tenu leur dernier bingo de la saison, le dimanche soir 16 mai. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Mary Isinger; c'était une valise.

Le R. P. G. Roy, O.P., de Prince-Albert, est ici pour un mois, remplaçant notre curé.

S. Exc. Mgr Léo Blais passa une semaine au presbytère, ici.

Mme R. Norman, de St-Louis, accompagnait M. et Mme Paul Blondeau lors de leur voyage à Benito, Man., pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Thérèse Gabrielle, avec M. Fernand Savoie. En passant à St-Denis, Mme Charles Hannotte est allée avec eux.

Dumas

M. et Mme Théodore Martin et M. Roland Fontaine, de Biggar, en route pour Storthoaks, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet.

Mme Ida Filteau, de Winnipeg, accompagnée de sa fille, Mme C. Dumonceau, de St-Hubert, rendit visite à ses vieux amis du village.

M. et Mme R. Bessette, de Winnipeg, sont en visite chez leurs neveu et nièce, M. et Mme A. Bessette.



Marie Dionne, en religion Sr Marie-Rachel, est photographiée ci-dessus à la grille du couvent des Servantes du St-Sacrement, à Québec, entourée de ses soeurs jumelles, **Emilie, Annette, Yvonne** et **Cécile**, le jour de sa prise d'habit, tout récemment. Les jumelles ont fêté leur 20ème anniversaire de naissance le 28 mai. (NCWC)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro d boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco.** 132-T.F

GENS SERIEUX, augmentez vos revenus en vendant une ligne de bijouterie unique au Canada. Catalogue gratuit, en couleurs, de 64 pages, plus 16 pages de nouveautés printanières et maints spéciaux. Votre prix est le prix coûtant du bijoutier. Ecrivez dès maintenant à **Opera Diamond Co., 148, Station "R", Montréal, P.Q.** 958-10C.

FAMILLE AIMERAIT trouver une occasion pour faire, en fin juillet, un voyage en auto jusqu'à Montréal. Contribuerait aux frais. Personnes intéressées **appelez 20-6777.** 991-9C.

A LOUER — Suite de 2 chambres, garnie. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 990-9C.

A LOUER OU A VENDRE — 1 chalet neuf de 5 pièces à la Plage Albert. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9552.** 989-9C.

CHALET A LOUER, à la Plage Albert; pour les 3 premières semaines de juillet. **Téléphoner à 20-6902.** 988-10P.

A LOUER — 1 grande chambre, au 1er plancher; libre en juin. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 987-10C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeune fille, avec cuisine moderne pour locataires seulement et autres commodités. Excellente localité. Rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 982-T.F.

A LOUER — Suite de 2 pièces au premier plancher; entrée privée. **S'adresser à 470, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 23-1541.** 975-T.F.

A VENDRE — Belle garde-robe en métal durable, en très bonne condition: $25.00. **S'adresser à 209, rue des Meurons, St-Boniface. Tél.: 93-1979.** 995-9C.

A VENDRE — Machine à coudre Singer. **S'adresser à 154, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 992-9C.

A VENDRE

Triplexe de 14 pièces; près des grandes écoles à St-Boniface. $8,200.00 comptant; balance à termes faciles.

S'adresser à J.-E. BEAULIEU
551, rue des Meurons, St-Boniface
Téléphone: 20-9552
993-9C.

A VENDRE OU A LOUER avec option pour acheter — Bâtiment sur chemin pavé dans centre canadien-français avec école supérieure; équipé pour restaurant et confiserie; pouvant servir comme épicerie et salon de barbier; y compris logis. **S'adresser à Jos. St-Onge, Ste-Agathe, Man.** 999-T.F.

A VENDRE — A St-Boniface, tout près des écoles. — Maison 1½ étage, 7 ans, 3 ou 4 chambres à coucher. Grand salon. Cuisine et armoires modernes. Fini plâtre et stuc. Chauffage à eau chaude. Stoker. Garage. $7,000.00 comptant; balance sur hypothèque: $6,000.00, à 4½%. **Téléphoner à 20-7843.** 994-9C.

PIANOS A VENDRE — Neufs ou usagés. Complètement remis à neuf et garantis. Prix, $225.00 et plus. **Ecrivez-nous ou voyez Jean Carignan,** agent bilingue, **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 730-10C.

A VENDRE

Grand lot, près des grandes écoles, à St-Boniface. $1,200.00; la moitié comptant; balance à termes. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Tél.: 20-9552.** 996-9C.

A VENDRE — Evier à égouttoir simple, de fonte, émaillé porcelaine, bords arrondis, rebord de 8" à l'arrière, 6" de profondeur, égouttoir: 18" de longueur; évier: 20" x 18". En bonne condition. Prix: $15.00. **S'adresser à 218, boulevard Dollard, St-Boniface.** 986-9P.

TERRE A VENDRE, dans district de l'école Lorneau, près du grand chemin; 85 milles au sud-est de Winnipeg. 1 mille de l'école. 160 acres; 100 prêtes à casser. Aussi "Caterpillar" et charrue à casser. Prix, $2,000.00. **S'adresser à Wilfrid Savard, 125, ave Bristol, Norwood.** 998-11C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 929, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 929-T.F.

A VENDRE — Maison de 8 pièces, chauffage à eau chaude avec stoker; excellent emplacement à St-Boniface. Garage. Possession immédiate. Comptant ou à termes. **Ecrire à Boite 913, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 913-9C.

A VENDRE — Magasin, épicerie et bureau de poste avec agence d'autobus. Maison de 6 pièces avec cave en ciment, à 55 milles à l'ouest de Winnipeg, sur chemin no 2. $6,500.00 comptant. Stock compris. **S'adresser à Aléx Gautron, Haywood, Man.** 968-9P.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher. — Aussi robe de fille d'honneur avec gants et coiffure assortis; jaune pâle; grandeur 14 à 16 ans. **S'adresser à 396, ave Provencher, St-Boniface.** 985-9C.

A VENDRE — Boutique de réparation de chaussures avec logis de 3 pièces. $2,500.00; comptant requis, $1,800.00. **S'adresser à 313, ave Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 914-9C.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage

Le grand pèlerinage manitobain à Notre-Dame du Cap, P.Q., aura lieu au mois d'août. Départ de Winnipeg le 9 août, à 6 h. 45 du soir. Prix du passage $65.65 jusqu'à Québec, lit bas $8.35 (deux nuits), lit du haut $6.70 (deux nuits), chambres et pension au Cap $5.00 et $4.50 par jour, chambre seulement $2.00 par jour et repas au restaurant.

Veuillez, s'il vous plaît, faire vos réservations à l'avance en vous adressant à Mmes O. Roy, tél.: 92-1587, et H. Gauthier, tél.: 72-3441, où par écrit ou tél.: 74-8549 à Mme Joseph Carignan, secrétaire, de 580, avenue Elgin.

Soirée mariale

Les dames de Ste-Anne préparent une soirée mariale pour le dimanche 30 mai, à 8 h. 30, elle consistera en tableaux vivants, chant, musique.

Venez en grand nombre, les recettes serviront à aider à défrayer le coût des préparatifs du jubilé d'or.

Réunion mensuelle

Lors de la réunion mensuelle du dimanche 16 mai, il a été décidé que les dames de Ste-Anne se réuniraient le dimanche 20 juin, à 11 h. du matin, dans la salle paroissiale pour faire poser une photo de toutes les dames de Ste-Anne.

C'est très important puisque cette photo devra figurer sur une page du programme-souvenir du jubilé d'or l'an prochain. Faites-vous donc un devoir de vous rendre à l'appel.

LA SECRETAIRE.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Jean-Marie Bohémier remercient sincèrement tous leurs parents et amis pour les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de la mort de leur mère. Merci spécialement pour les offrandes de messes et de fleurs et pour les services rendus.

PARIS — On apprend à Paris que dans les zones d'Indochine dominées par le Viet-Minh, la situation de l'Eglise catholique a empiré.

Tout en proclamant la liberté de conscience, les autorités attaquent insidieusement toutes les religions. De même en Chine les Rouges entendent détruire la religion en privant les prêtres de tout moyen de subsistance au moyen d'impôts vexatoires.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Nominations

L'important comité de nomination a été nommé. Il se compose d'un frère, pas encore si vieux quant aux années mais expérimenté quant aux rouages de la chevalerie. Deux autres frères dont l'assiduité et l'enthousiasme pour l'ordre sont bien connus le seconderont dans son travail. Le Grand Chevalier, faisant partie de tout comité, s'intéressera vivement à celui-ci, sans aucun doute. La tâche d'intéresser les frères aux différentes charges de notre exécutif est lourde et difficile.

Les anciens frères toujours fidèles ne dureront pas toujours. Et franchement, il serait grand temps d'introduire du nouveau sang dans notre exécutif. Ceci n'est pas exprimé avec l'idée de critiquer le travail excellent de nos officiers présents. Loin de nous cette pensée. Mais il n'y a pas à se cacher du fait que la position du Conseil Provencher est unique en son genre. Ayant son siège social et ses bureaux en plein centre de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg avec beaucoup de sous-conseils ruraux, l'exécutif de Provencher doit prendre presque toute sa force de cette même paroisse du Sacré-Coeur. Or, les résultats des initiations depuis quelques années n'ont pas été très satisfaisants au point de vue urbain. Il y a encore du choix sans doute pour le moment mais il faut considérer l'avenir et ce sera là, à notre avis, la première et la plus importante tâche du prochain exécutif. Il y a lacune qu'il faudra combler à tout prix.

Nous savons de bonne part que le comité de nomination aura complété son travail pour la première assemblée de juin, jour de nos élections annuelles. Nous espérons salle comble en cette occasion.

Télé-Quiz

Le grand concours du Télé-Quiz est en pleine marche. Tous les billets sont distribués et beaucoup en demandent nouvelle provision. Le frère Côté se dit très satisfait des remises jusqu'à date. Ne pas attendre, s'il vous plaît, au dernier moment pour faire remise. N'oubliez pas que le grand tirage aura lieu le 24 juin.

Nos amis . . . et autres

La population du Grand Winnipeg qui lit les quotidiens doit représenter un beau tirage pour ces journaux. A supposer que cette population retire complètement son appui à l'un de ces quotidiens; cela ferait mal à l'endroit vulnérable, à la poche. Les rédacteurs de la "Free Press" pourraient y songer sérieusement. Une révolution de bile s'impose. En attendant, les Chevaliers suivent la chose de très près.

BISTOURI.

Mireille Grandpierre présente "Ballet Miniature" au Playhouse

Le spectacle de "Ballet Miniature" présenté au théâtre Playhouse le mardi 25 mai, par les élèves du studio de Mireille Grandpierre, en fut un tout de grâce, de charme, de fraîcheur juvénile. En voyant évoluer sur la scène ces petits bouts de femmes manifestant une assurance que des plus âgés auraient qualifiée de téméraire, parfois, l'on ne pouvait s'empêcher de penser à la somme de travail, d'une part, et de patience, de l'autre, que cette représentation avait dû exiger.

La première partie du programme fut exécutée par un groupe de petites et de moyennes de l'école de ballet. Il va sans dire que le tout ne fut pas parfait; plusieurs erreurs se glissèrent ici et là — mais quoi de plus naturel, vu qu'il s'agissait de tout jeunes enfants. Même en dernier, avant la finale, plus les petites manifestaient d'ingénuité et continuaient calmement leur performance, malgré les erreurs, plus les spectateurs semblaient en jouir.

* * *

Dans la deuxième partie, les danseurs plus âgés prirent la scène. Le numéro des "Patineurs" en fut un remarquable. Tout: décor, mimique, interprétation, musique, contribua à le rendre inoubliable.

Le "Temple de l'amour" nous charma par sa simplicité, son réalisme et la distinction qui s'y reflétait.

Et que dire des "Deux petits chaussons" exécuté par Mireille Grandpierre elle-même? L'idée qui conçut cette exécution en fut une "géniale". De fait, rien de plus original, de plus fin, de plus délicat que cette interprétation unique de la chanson "Deux petits chaussons de satin blanc".

"Le Festin de l'Araignée" n'en fut pas un seulement pour cet animal, il en fut un aussi pour l'imagination, les yeux et les oreilles des assistants. C'est tout dire.

Dans la "Veuve Joyeuse", Mlle Grandpierre s'est révélée une artiste accomplie, et ses co-exécutants l'ont très bien soutenue dans son rôle.

Le long programme de la soirée se termina sur une note vive, cadencée, par la danse toute de flamme de l'ardente Carmen, personnifiée par Mireille Grandpierre. Au son des castagnettes, que l'artiste manie à merveille, l'on se serait cru en présence d'une vraie Carmen sauf pour sa chevelure . . .

* * *

Ainsi, les amateurs de ballet ont pu constater, une fois de plus, ce que l'on peut réaliser avec deux atouts importants: l'art et un travail inlassable, et ils remercient Mlle Grandpierre du joli spectacle qu'elle a présenté mardi soir dernier.